

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Juin 1983 N° 6 33^e année Le numéro Fr. 4.-



Col des Gentianes - Mont-Fort



**SKI D'ÉTÉ ENTRE
2700 ET 3300 M**

PHOTO J.-P. GUILLERMIN - HAUTE-NENDAZ

RENSEIGNEMENTS: TÉLÉ-NENDAZ TÉL. 027/88 26 76 - TÉLÉVERBIER TÉL. 026/7 01 01

 **nendaz**



VERBIER

AUX AMIS DU VAL D'ANNIVIERS

La Tour d'Anniviers, prodigieux vestige du Moyen Age, tient encore solidement sur ses quatre murs. Mais pour retrouver sa vocation de témoin historique et participer à nouveau activement à la vie sociale et culturelle de la vallée, la tour a besoin d'une restauration. Ces travaux de rénovation ont commencé l'automne dernier.

Dès l'an prochain, ce noble édifice deviendra le musée animé de la vallée et abritera une salle de réception officielle, ainsi que la cave de la Bourgeoisie et de la Commune de Vissoie.

Ce résultat ne pourra toutefois pas être obtenu sans une contribution – même modeste – de tous les amis du val d'Anniviers et des partisans de la conservation de notre patrimoine.

Nous vous remercions de tout cœur de participer avec nous à cette restauration.



URBAIN KITTEL
Président du comité
pour la restauration
de la Tour d'Anniviers

SIMON EPINEY
Président
de la Commune
et de la Bourgeoisie
de Vissoie

FONDATION POUR LA
TOUR D'ANNIVIERS

3961 VISSOIE

FONDATION POUR LA
TOUR D'ANNIVIERS

3961 VISSOIE



Pour une aide financière selon vos moyens et votre désir de nous aider, **mais au minimum de 25 francs**, nous vous enverrons en gage de notre reconnaissance une plaquette retraçant l'histoire de la Tour d'Anniviers à Vissoie, illustrée sur la base de documents iconographiques par Léonard Burger.

Oui, j'accepte volontiers de participer financièrement à la restauration de la Tour d'Anniviers à Vissoie, par un versement unique de

Fr. _____

Veillez m'adresser un bulletin de versement, ainsi que votre plaquette retraçant l'histoire de la Tour d'Anniviers, à l'adresse suivante:

Nom: _____ Prénom: _____

Rue: _____

Localité: _____

Date: _____ Signature: _____

(En caractères d'imprimerie s.v.p.)

Oui, j'accepte volontiers de participer financièrement à la restauration de la Tour d'Anniviers à Vissoie, par un versement unique de

Fr. _____

Veillez m'adresser un bulletin de versement, ainsi que votre plaquette retraçant l'histoire de la Tour d'Anniviers, à l'adresse suivante:

Nom: _____ Prénom: _____

Rue: _____

Localité: _____

Date: _____ Signature: _____

Le devis total de la restauration de la Tour d'Anniviers à Vissoie se monte à 1 200 000 francs, dont 310 000 francs à financer par souscriptions privées.





BRIG

Restaurant Taverne, Gartenterrasse, Sole-Hallenbad, offenes geheiztes Schwimmbad, Kinderbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028/27 10 22	BREITEN OB MÖREL	7
Hotel Alpenblick, heim. Zimmer, mässige Preise, Kegelbahn, 028/7115 37	ERNEN	21
Nufenen - le col d'excursion. Restaurant/kiosque	ULRICHEN	35
Hotel-Restaurant Grina, Fam. Simon Arnold, 028/29 13 04	SIMPLON-DORF	30
Neues Hotel, Simplon-Südseite, Spezialitäten günst. Preise		



VISP

Pension-Restaurant Lötschberg, Fam. A. Heynen,, 028/46 22 38	AUSSERBERG	7
Hôtel-Rest. Bergsonne, heim. Zimmer, Fam. Pfammatter,, 028/46 12 73	EGGERBERG	4
Hotel Schwarzhorn, Turmtanntl, Heinr. Hirschier-Graber (juin-septembre), 028/42 14 14, Winter, 028/42 15 44	GRUBEN	30
Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche,, 028/52 13 38	STALDEN	8



SIERRE

Hôtel Bellevue, Fam. Oertel-Emery, 027/55 11 75. Vue panoramique, restauration, grillade au feu de bois	VENTHÔNE	5
Café-Restaurant de la Noble-Contrée. M. et M ^{me} Galizia-Germann. Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé mercredi, 027/55 67 74	VEYRAS	2
Café-Restaurant Cabane Bella-Tola, alt. 2340 m, 120 lits en dortoir, ouvert été/hiver. Tous les jours, grillade au feu de bois, en plein air. Fondue aux herbes	SAINTE-LUC	22
Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08	SAINTE-LUC	22



SION

Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, terrasse 200 places, 027/86 27 77	MAYENS-DE-RIDDES	17
Hôtel de la Poste, restauration soignée, 027/83 11 64	AROLLA	42
Hôtel-Restaurant-Dortoir du Glacier, 027/83 12 18	AROLLA	42
Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont.		
Société de développement, Isérables, 027/86 34 67	ISÉRABLES	10
Hôtel du Col d'Hérens, restauration à la carte, 027/83 11 54	FERPËCLE	38



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant Verluisant, H. Michellod, 026/7 50 61	VERBIER	27
Menu chaque jour et carte variée. Grande terrasse		
Hôtel-Restaurant des Alpes, D. Vouilloz. Jardin et terrasse, 026/4 71 17	FINHAUT	30
Hôtel-Restaurant-Dortoir Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/2 26 88	COL DE LA FORCLAZ	15
Hôtel-Restaurant de Ferret, G. Vernay, 026/4 11 80	FERRET	32,5
Hôtel Beau-Séjour, Café-Restaurant, Fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, 026/4 71 01	FINHAUT	30
Pension-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/4 11 88	FERRET	32,5
Hôtel-Résidence Glacier-Sporting, E. Biselx, 026/4 12 07		
Restaurant: menu/carte, cuisine soignée	CHAMPEX-LAC	22
Hôtel Bellevue, confortable et tranquille, vue, terrasse, parc.		
Restaurant Taverne Pilon, spécialités faites par le patron, 026/4 15 55	CHAMPEX-LAC	22
Hôtel de Ravoire, Kléber Giroud, 026/2 23 02	RAVOIRE	10



SAINT-AURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex	VÉROSSAZ	10
Café-Restaurant Au Rendez-Vous, restauration chaude sur demande, fermé le mercredi, 026/8 45 52	MEX	10
Restaurant Au P'tit-Trot, R. Lafarge, 025/65 12 74, spécialités de saison, menu gastronomique	LES EMONETS/EPINASSEY	2,5



MONTHEY

Café-Restaurant Au Relais. Sa terrasse, petite restauration, B. Clerc, 025/71 33 98	COLLOMBEY	1
Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés. Société de développement, 025/81 11 01	BOUVERET	15
Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Dès Miex + 50 minutes à pied. Pêche dans le lac de Tanay	TANAY/VOUVRY	20
Restaurant La Perle-du-Léman, L. Esselier, 025/81 23 23, spécialités du lac, camping, chambres, salle pour sociétés, 2 parkings	BOUVERET	15
A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025/79 12 55, en pleine nature, votre étape gourmande	CHAMPÉRY/PLANACHAUX	22

Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissolle avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une offrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.



L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:

BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON

Livraison rapide et soignée
par votre détaillant habituel

ZINAL
Jimmy CASADA
Zinal-Chalets
65 14 82

VERCORIN
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.
55 82 82

CHANDOLIN
Jean-Pierre CRETZAZ
Agence Jolival
65 18 66

VISSOIE
Robert METRAUX
Immobilier
65 14 04

ST-LUC
Georges SALAMIN
Agence Immobilière
65 16 83

GRIMENTZ
Rémy VOUARDOUX
Anniviers-immobilier
65 18 22

Les clés de votre résidence secondaire au VAL D'ANNIVIERS

Association de vente ANNIVIERS-PROMOTION

Bureau central:
Télex ANPRO
38 429

le matériel qu'il faut pour votre bureau

SCHMID & DIRREN
1960
1980

SCHMID
DIRREN

Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations
026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste
SION Place du Midi 48
MONTHÉY Place de l'Hôtel de Ville

Monthey

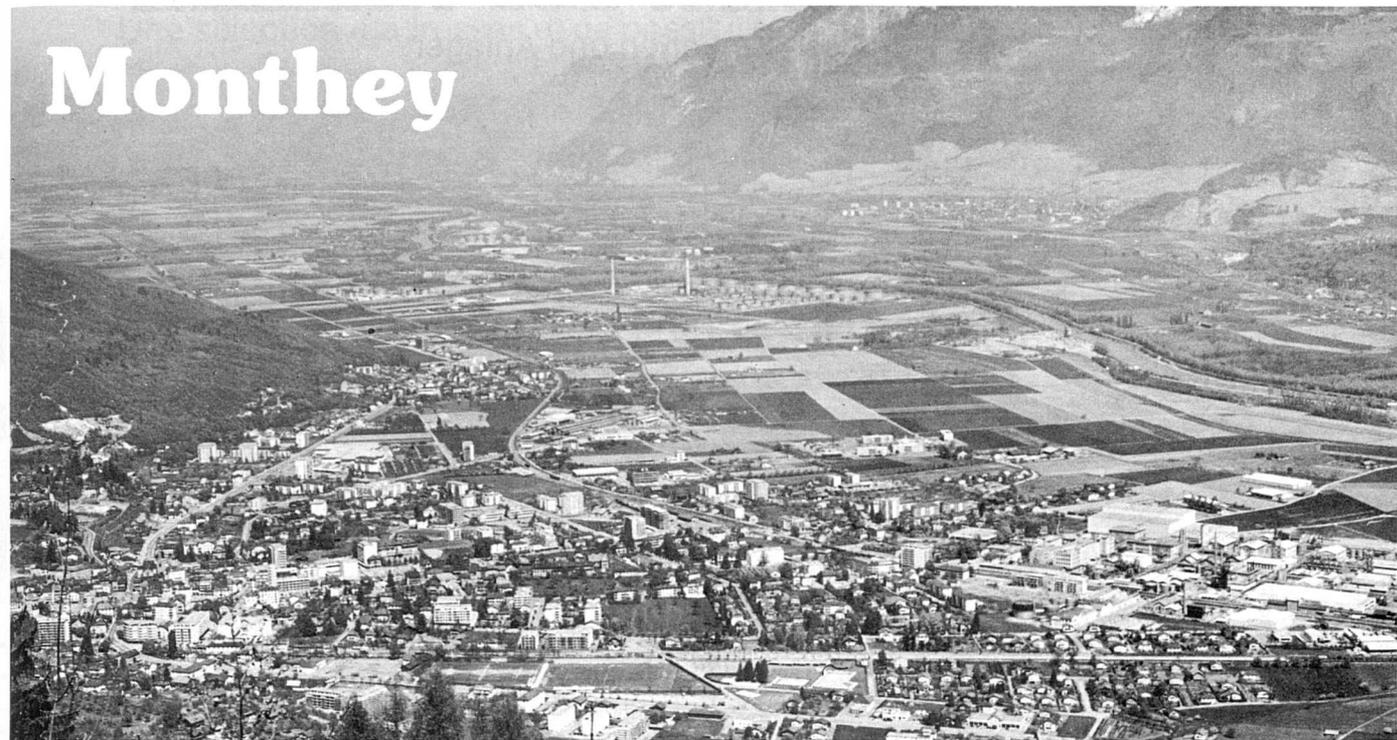


Photo Journal du Haut-Lac

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi.
Renseignements: Office régional du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/715517.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Treize Etoiles

Reverberi SA

Agence officielle Citroën - Fiat
Route du Simplon Tél. 025/7123 63

GARAGE CROSET

Agence officiel Peugeot - Talbot

Collombey-le-Grand



Distributeur officiel
Renault

Tél. 025/712161

Garage de Collombey SA

Agence officielle

Collombey
Tél. 025/7122 44



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey
Tél. 025/7173 13

VOYAGES - ART - PHOTOS



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset Tél. 025/7166 33

Galerie Charles Perrier

En permanence: Raphaël Ritz,
Edouard Valette, Ernest Bieler,
Edmond Bille, etc.

Crochetan 1 Tél. 025/7156 76

William Luy, photo Kis

- Développement photos couleurs (1 heure)
- Retirage d'après diapositives
- Portraits, photos d'identité, reportage

Place Centrale 1

AGENCES IMMOBILIÈRES

LES AGENCES IMMOBILIÈRES
MONTHEYANNES SONT À VOTRE
SERVICE.
FAITES-LEUR CONFIANCE!

Immobilier Rhodania
Association Immobilière Suisse
FRANÇOIS FRACHEBOUD
Avenue de la Gare 59
1870 MONTHEY (025) 71 11 60

AGENCE IMMOBILIERE
POUR LE COMMERCE
ET L'INDUSTRIE
JACQUES NICOLET MONTHEY
CROCHETAN 2 (025) 71 22 92

TONY DESCARTES

Bâtiment LBS
1870 MONTHEY
Tél. (025) 71 42 84

GABRIEL ÉVÉOUZ

Avenue du Crochetan 1
1870 MONTHEY
Tél. (025) 71 64 20

RENÉ BRUN & CIE

Rue du Coppet 2
1870 MONTHEY
Tél. (025) 71 72 36

DANCINGS

Café-Restaurant-Dancing

Le Levant

Bernard Biollaz
Champéry

Tél. 025/79 12 72



Discothèque
monthey

Ouvert tous les soirs de 22 h à 3 h
Tél. 025/7162 91

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan

A. Jentsch, opticien

Centre commercial
Tél. 025/7131 21



Horlogerie-Bijouterie LANGEL

Concessionnaire agréé

les murs de Cartier
Monthey Paris

HÔTELS - RESTAURANTS

HÔTEL CORSO

Chambres avec confort
Av. de l'Industrie 41
Tél. 025/7143 31-32

Hôtel-Restaurant Pierre-des-Marmettes

Restaurant: spécialités de poissons, fruits de mer
Brasserie: spécialités valaisannes, plats mijotés,
choucroute, lapin, etc.

Claude Luisier, tél. 025/7115 15

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Maroquinerie du Cerf

Gérant R. Tordeur

Place de Tübingen

Tél. 025/7155 90,



Equipe tous les sportifs du Chablais
Été comme hiver

Rue Pottier 7

Tél. 025/7164 63

ART + CADEAUX

Etains, porcelaine, cristaux

Articles ménagers, listes de mariages, etc.
Centre commercial du Crochetan, 1^{er} étage
Tél. 025/7149 39

Boutique Aurélia

Prêt-à-porter Guy Laroche, Ted Lapidus,
Balmain, Allier, Rodier
Rue des Bourguignons 4
Tél. 025/7117 73

La Sacoche

Daniel Martenet
Travaux sur cuir
Av. de la Gare 5
Tél. 025/7148 18



PUBLICITAS

SION, tél. 027/2121 11

MONTHEY, tél. 025/7142 49



IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen

Dans station typique du Valais, choisissez votre résidence de vacances et de cure

LOÈCHE-LES-BAINS

Studios et appartements de 1^{er} ordre, meublés et non meublés.

Location et gérance assurées.

Renseignements et prospectus:

Fiduciaire et agence immobilière DALA

Gregor Schnyder, 3954 Loèche-les-Bains

Tél. 027 / 6113 43, privé 6113 88

Saas-Fee

Agence Zurbriggen

Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

*Vente et location
de 70 appartements et chalets*



**FERIENHÄUSER
FERIENWOHNUNGEN**

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN

Englisch-Gruss-Str. 17 - CH - 3900 Brig
Tel. 028/23 33 33 - 23 43 43 - Telex 38 661

VALAIS
LE PAYS DES VACANCES

La Tourmaz ☆ *Mayens-de-Riddes*

1500 m. au ♥ des 4 vallées

D. Carron SA

Agence immobilière patentée

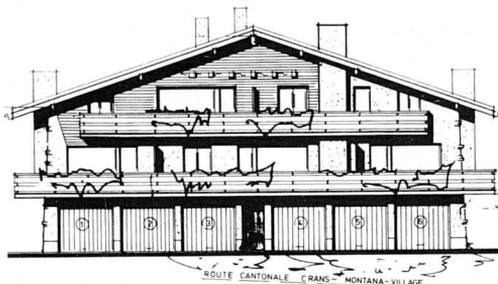
Tél. 027 / 86 37 53

*Etude, réalisation et vente appartements,
service location 027 / 86 37 52*

CRANS - MONTANA

Le Bouquetin

Chalet de 5 appartements neufs
Habitable de suite



A VENDRE

Appartements:

- 2 1/2 pièces, 49 m² + balcon de 15 m² Fr. 164 000.-
- 3 1/2 pièces, 72 m² + balcon de 22 m² Fr. 230 000.-
- 4 1/2 pièces, 95 m² + balcon de 13 m²
sous-toit, poutraison apparente Fr. 316 000.-
- Cheminée de salon dans chaque appartement
- Boxes de garage à Fr. 20 000.-

Situation très ensoleillée, vue sur les Alpes, terrain
attenant de 1500 m² au voisinage de la forêt, accès
facile sur route Crans-Montana.

Promotion et vente:



AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER
courtiers patentés
☎ (027) 41 42 82

3962 MONTANA-CRANS
Bureau: Immeuble Rawyl

MODERNE

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements



ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz - Ferpècle - La Tour

Chalets et appartements confortables, beau choix, terrains à bâtir.

VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION
AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»

Jean Maistre et Solange Anzévui
1968 Evolène, tél. 027/83 13 59 - 83 14 74



ANZÈRE (1500 m) La station qui sait plaire !

De beaux appartements et chalets à vendre ou à louer

Tél. 027 / 38-13 14 - Télex 38 852

pab

Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.

Rue de la Blancherie 27a
Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027 / 22 66 23
Télex 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités,
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)



POUR UN
BEL IMPRIMÉ,
GAGE
DE SUCCÈS,
UNE ADRESSE S'IMPOSE :

pillet

AVENUE DE LA GARE 19
CH-1920 MARTIGNY
TÉLÉPHONE 026/2 20 52

N'HÉSITÉZ PAS UN INSTANT
DEMANDEZ NOS
SPÉCIALISTES

DEVIS - ÉTUDES DANS
LES PLUS BREFS DÉLAIS

Grand choix de beaux chalets
à partir de Fr. 220 000.-
Directement du promoteur
Autorisation de vente aux étrangers

Bernard Roudit
Avenue de la Gare 18
1950 Sion
Tél. 027 / 22 90 02

LOCATION ET VENTE D'APPARTEMENTS
agence immobilière



fiduciaire étude fiscale

heinz blaser

Résidence de la Forêt C Tél. 027 / 41 10 85
CH - 3962 MONTANA-VERMALA Télex 38 411



Chalets, appartements, studios

*A vendre et à louer
auprès de*

**novagence
anzère sa**

Place du Village 4
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 38 122
ANZÈRE

A Grimentz, Val d'Anniviers, 1570 m
200 logements à votre disposition (location à la
semaine)

**IMMOBILIA
GRIMENTZ**

Grimentz - Tél. 027 / 65 23 23



St-Luc-Location

Jean-Claude Zufferey
Location-Vente-Gérance
Représentation UBS

Tél. 027 / 65 19 88
CH-3961 Saint-Luc

AMEUBLEMENTS PRINCE
 RTE CANTONALE
 VETROZ Tel. 027/36 24 39

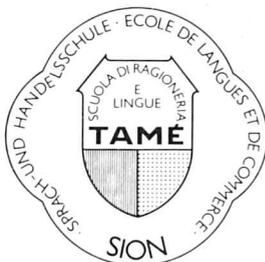
- Vaste choix de meubles pour tous les goûts et tous les budgets
- Conseils par un personnel compétent
- SERVICE APRÈS VENTE GARANTI

le prix s'oublie, la qualité reste!

Ecole Tamé Sion

Direction: B. Premoselli

Immeuble Eden-Sex B
 Rue du Sex 21
 Tél. école 027/23 23 05
 Tél. appartement 027/22 40 55
 Non-réponse: Mayens-de-Riddes 027/86 38 47



- COMMERCE ET SECRÉTARIAT
- STÉNOGRAPHIE
- ADMINISTRATION ET TOURISME
- PRÉPARATION EXAMENS ADMISSION PTT-CCP / DOUANES / CFF
- PRÉPARATION APPRENTISSAGES COMMERCE BUREAUX - BANQUES - ASSURANCES
- COURS DE LANGUES ÉTRANGÈRES FRANÇAIS - ALLEMAND - ANGLAIS - ITALIEN

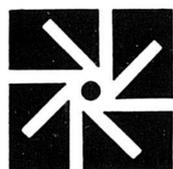
Sections pour élèves avancés et débutants
 Durée des cours: 6 à 10 mois, 35 heures par semaine
 DIPLÔMES OU CERTIFICATS

Renseignements, prospectus, inscriptions:
 auprès de la Direction de l'école

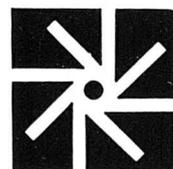
Bonvin Antiquités Sion

- Grand choix de meubles valaisans anciens
- Décoration d'intérieur à l'ancienne
- Pose de tentures murales et rideaux

René Bonvin Ensemblier-décorateur
 Rue du Rhône 19, Sion Tél. 027/22 21 10



aerotechnic^Sa

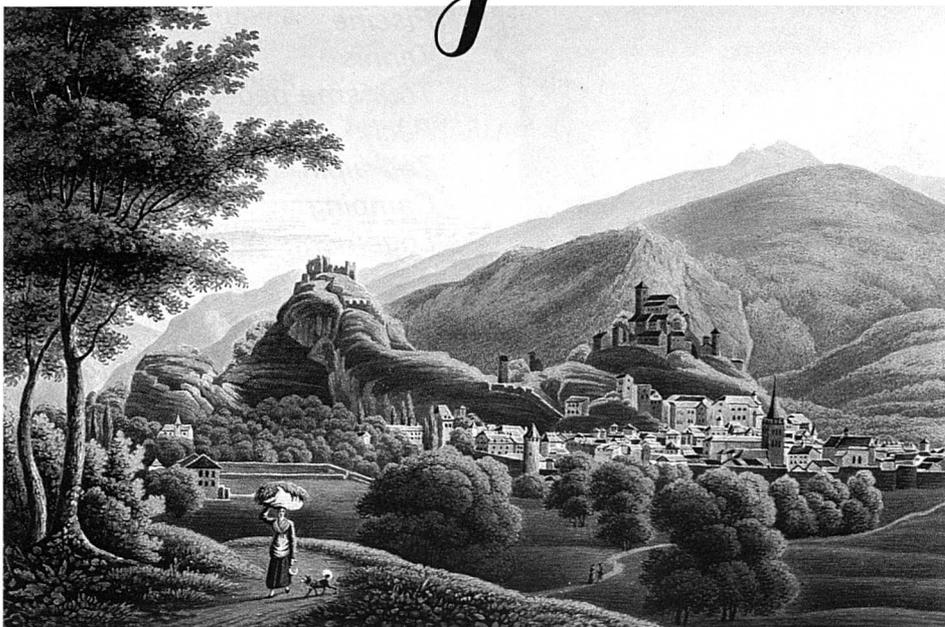


FABRICATION DE GAINES ET PIÈCES DE FORME
 TUBES ET ACCESSOIRES SPIRO
 CHAPEAUX BICONIQUES - HOTTES DE VENTILATION
 SERVICE ABRI PA ET PORTES BLINDÉES
 SERVICE D'ENTRETIEN

3960 SIERRE

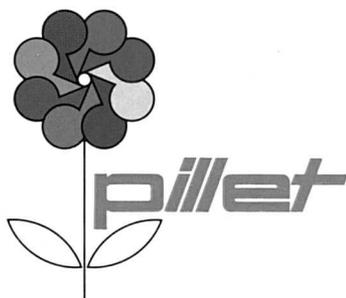
TÉLÉPHONE 027/55 35 55

Valais Toujours



«Un peuple sans racine est un peuple qui meurt».
Témoins prestigieux de notre passé, ancrés sur le rocher,
Valère et Tourbillon dominent le cours du Rhône et des siècles...

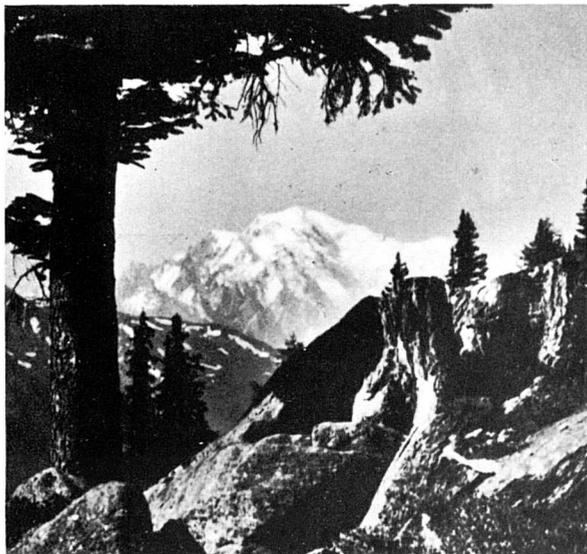
Souhaitant contribuer à dresser un inventaire des monuments et sites à protéger dans le Valais romand, l'Imprimerie Pillet SA a choisi de marquer son 75^e anniversaire par un concours de dessins, éducatif et d'intérêt public – VALAIS TOUJOURS, les jeunes veillent sur leur patrimoine culturel – organisé en collaboration avec les services du Département de l'instruction publique du canton du Valais.



Tirage réalisé sur la nouvelle presse offset 4 couleurs de
l'Imprimerie Pillet SA, avenue de la Gare 19, 1920 Martigny, téléphone 026/2 20 52-53

SALVAN-LES MARÉCOTTES

VALAIS - ALT. 900-1800 m



*Vacances familiales
dans une ambiance villageoise*

*Piscine
Tennis
Tourisme pédestre
Pêche
Zoo alpin
Camping
Logements pour groupes*

*Hôtels et pensions
Chalets et appartements*

Renseignements et prospectus:

Offices du tourisme: 1922 Salvan
 1923 Les Marécottes

Tél. 026/6 14 79 ou 6 15 77
Tél. 026/6 15 89

ne ratez pas le train des vacances

Chèques de voyages
Change Notices de voyages
Diner's Club Eurocard
Location de coffres



LES BONNES ADRESSES AU FIL DU RHONE

Tables à se souvenir

VOUVRY
Auberge de Vouvry

SAINT-MAURICE
Ecu du Valais

VERBIER
Hôtel-Café-Restaurant Verluisant

MARTIGNY
Grill Romain
Motel-Restaurant Transalpin

RAVOIRE
Hôtel de Ravoire

CHARRAT
Relais du Vignoble

SAILLON
Relais de la Sarvaz
Bains-de-Saillon

CHAMOSON
La Colline-aux-Oiseaux (Chez Tip-Top)
Ouvert à Pâques, fermeture à la Toussaint

GRANOIS/SAVIÈSE
Relais du Vieux-Bisse

BINII/SAVIÈSE
Restaurant Le Chalet

ANZÈRE
Restaurant Grill-Bar Le Rondin des Bois

EUSEIGNE
Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides

SION
Hôtel Continental
Hôtel de la Channe - Au Coup de Fusil
Café de Genève (Cave Valaisanne)
Restaurant Au Vieux-Valais

MAYENS-DE-L'OURS
Restaurant des Mayens-de-l'Ours

SUPER-NENDAZ
Restaurant Super-Nendaz

SAINT-LÉONARD
Restaurant La Vinicole

SIERRE
Relais du Château de Villa

VEYRAS/SIERRE
Restaurant de La Noble-Contrée

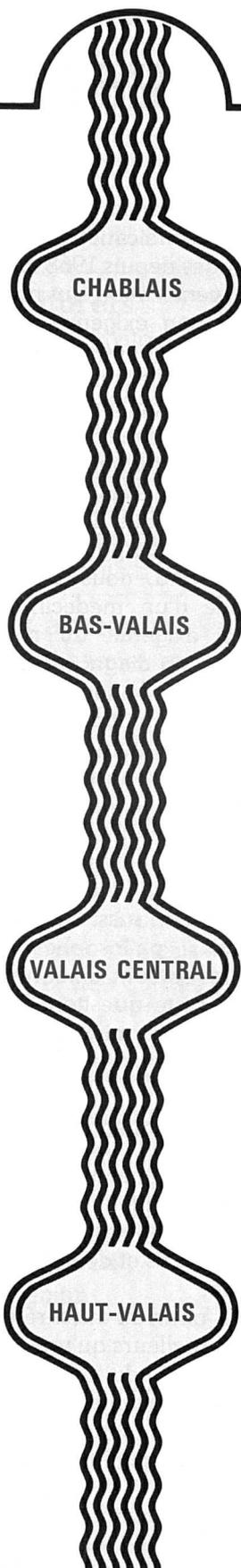
KIPPEL
Hotel Bietschhorn

BRIG
Hotel du Pont
Hotel Channa

MÜNSTER
Restaurant Rovina

GABI AM SIMPLONPASS
Hotel Weissmies-Gabi

BREITEN
Hotel-Restaurant-Taverne Salina



Curiosités à découvrir

BEX
Visitez la seule mine de sel exploitable en Suisse
au Bouillet sur Bex, réservation 025/63 24 61-62

☆

SAINT-MAURICE
Trésor de l'Abbaye
Visitez la Grotte-aux-Fées

☆

VERNAYAZ
Visitez les gorges du Trient

☆

MARTIGNY
9.7 au 11.9 de la terre à la foi,
exposition d'ethnographie au Manoir
Fondation Pierre-Gianadda - musée de l'automobile

☆

PLAN-CERISIER
Mazot-musée, objets de la vigne et du vin

☆

FULLY
Galerie d'art Trianon, tableaux, bas-relief,
peinture valaisanne

☆

SAILLON
Fabrique d'étains d'art Erz Etains SPB

☆

ÉVOLÈNE
Tissage à la main, laine filée au rouet,
O. et H. Métrailler, gros et détail

☆

SION
Antiquités René Bonvin, rue du Rhône 19
Galerie des Château Sion SA antiquités,
rue des Châteaux 10
Hôtel de Ville, Maison Supersaxo

☆

SIERRE
Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et
Musée des étains anciens

Paraît à Martigny chaque mois

Conseil de publication:

Fondateur-président:

Edmond Gay, Pully.

Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Jacques Guhl, homme de lettres, Sion; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet.

Rédacteur:

Jean-Jacques Zuber.

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten.

Graphisme et dessins:

Jean-Marie Grand.

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/212111

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Frs. 46.-; étranger Frs. 55.-

Ont collaboré à ce numéro:

Amand Bochatay, Françoise Bruttin, Gaëtan Cassina, Simone Collet, Bernard Crettaz, Simon Epiney, Eugène Gex, Edouard Guigoz, Lieselotte Kauertz, Stefan Lagger, Georges Laurent, Ines Mengis, Edouard Morand, Marie Orsat, Marie-Cécile Perrin, Oswald Ruppen, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Jean Vogt, Gaby Zryd, Alice Zuber.

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction.

Couverture: Grand-Pont, Sion
(Photo Oswald Ruppen.)

Editorial

«Changez la société!» Telle est la revendication récurrente des jeunes depuis 1968, mois de mai. Revendication qui nous dérouté par son exigence absolue; qui nous déconcerte encore à cause de ce qu'elle charrie d'ambitions vagues, de souhaits indécis.

Nous regimbons d'instinct à cette mise en cause en lançant le défi: fort bien, dites-nous donc quelles choses vous désirez changer, et nous en discuterons après!

Au fond, nous adoptons l'attitude d'un médecin désarmé qui exigerait du malade qu'il pose un diagnostic sur son mal avant de le soulager.

Mais le moyen de faire autrement, se demande-t-on. A supposer même que nous soyons disposés à toutes les voltes, les palinodies, tous les culs-par-dessus-têtes, que pourrions-nous entreprendre pour satisfaire une exigence aussi floue?

Hélas! philosophes et sociologues se sont embarrassé l'esprit sur cette question. Et les politiciens les mieux encornés ont perdu tout ou partie de leur assurance en foulant ce champ problématique.

Pourquoi? L'on pourrait avancer avec beaucoup de vraisemblance que la revendication des jeunes est absurde, en raison de son excès et de son indétermination.

On pourrait aussi rétorquer aux interpellés qu'une société n'est pas le produit d'une seule génération; qu'elle résulte au contraire de courants lointains et foisonnants dont la maîtrise nous échappe.

Et cependant, nous pressentons avec acuité que nous ne pouvons pas nous soustraire à la

provocation des jeunes par une pirouette dialectique. Ne serait-ce qu'à cause des malaises sociaux dont l'évidence nous frappe.

Les jeunes ont des démangeaisons; n'avons-nous pas nos grattées? Trop de travail, disons-nous, plus le temps de vivre en famille, de fréquenter ses amis, de se détendre l'esprit, de réfléchir à ce que nous faisons et nous devenons.

Ou bien alors, il n'y a pas assez de travail, pas assez d'argent, pas assez d'espace vital, pas assez de champ libre pour le corps et l'esprit.

Ailleurs encore c'est le bruit, la pestilence, la promiscuité qui transforment la ville en un bain plus ou moins supportable. Et les adultes sans doute en souffrent autant que les jeunes.

Mais ceux-ci disent à ceux-là: tout ça est de votre faute! Et les adultes navrés préfèrent accepter le soupçon d'une culpabilité plutôt que d'envisager une solidarité, même limitée, avec les jeunes.

Bien sûr, la présomption que nous puissions tout de suite «changer la société» ressortit à l'utopie. Par contre, nous pouvons agir sur des facteurs sociaux susceptibles, eux, d'apporter un changement, une évolution.

L'école est probablement le plus décisif parmi ces facteurs. Or, une nouvelle loi scolaire va nous être proposée dès cette année. Nous aurons le loisir de l'accepter ou de la refuser en votation populaire.

Si cette loi manifeste l'intention d'offrir aux enfants plus de connaissances, plus d'esprit critique, plus de goût pour la pensée spéculative, plus de liberté de jugement, alors il vaudra la peine d'utiliser son droit de vote.

Jean-Jacques Zuber



La rue du Grand-Pont est l'artère où le pouls valaisan bat avec le plus d'intensité. Pas étonnant dès lors que son prochain réaménagement suscite projets et débats. Gaëtan Cassina examine l'une des propositions émises récemment. **PAGE 32**



A l'heure où le tissu industriel du pays se distend, on perçoit de plus en plus la nécessité d'encourager le travail de chercheurs indigènes capables de lancer de nouvelles entreprises. Le Valais peut-il compter sur des génies inventifs? Edouard Guigoz en a rencontré un à Saint-Léonard. **PAGE 50**



Imaginez que les animaux alpins aient pris rendez-vous aux Marécottes, qu'ils aient trouvé le lieu charmant, qu'ils s'y soient fixés avec la complicité de trois jeunes du lieu. Conte de fée? Non pas, mais un zoo différent des autres, comme le montre Marie Orsat. **PAGE 63**

Editorial 10

Choix culturels

Mémento des activités culturelles	12
Librairie:	
Maurice Métral « La vocation d'aimer »	14
Cimaises:	
Luc Chessex, François Bertin	15
La Tour d'Anniviers à Vissoie	16
Les nouveaux cinéphiles	18
Savoleyres, Enfants d'ici, enfants d'ailleurs	21

Activités agricoles

Cultures aromatiques en Valais	22
Propos de l'Ordre de la Channe	24

Tourisme et loisirs

Pédibus	28
Le Grand-Pont, artère ou cœur de Sion?	32
Das eigene Rezept...	38
Brèves nouvelles du tourisme valaisan	44
Walliser Tourismus in Schlagzeilen	45
Tourisme dans le Valais central	46
Le Grand Prix des guides touristiques	48

Domaine industriel

Un centre de la recherche appliquée à Saint-Léonard	50
---	----

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	55
Vu de Genève et de Berne	59
Potins valaisans	60
Am Rande vermerkt	61
Lettre du Léman	62

Espace vert

Le zoo des Marécottes	63
L'inquiétant rétrécissement des espaces naturels	66
Emile Javelle à Salvan	69

Détente

Ecritures valaisannes	72
Mots croisés	73

Mémento des activités culturelles

Folklore et tradition

SAINT-MAURICE

24 au 26 juin
Fête cantonale des costumes

LES HAUDÈRES

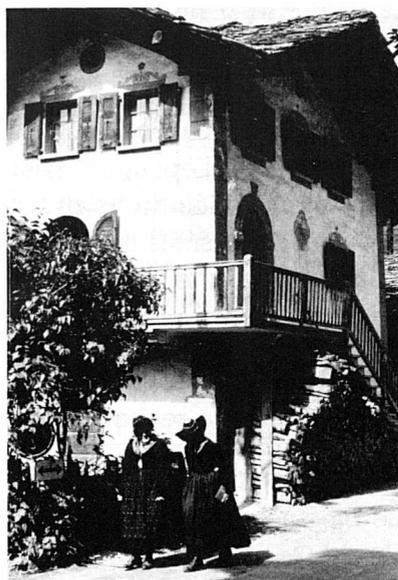
9 et 10 juillet
Festival des fanfares du val d'Hérens

HÉRÉMENCE

15 juillet au 15 août
Représentation théâtrale
«Marguerite Voide»
Pièce de Jean Follonnier

EVOLÈNE

16 et 17 juillet
Marche populaire du val d'Hérens



VAL-D'ILLIEZ

16 et 17 juillet
Fête folklorique

SIERRE

En juillet et août,
le vendredi soir
«Soirées sierroises»
Spectacles folkloriques, danses,
chants, théâtre

MARTIGNY

En juillet
Soirées folkloriques
sur la place Centrale

Sur grand écran

MARTIGNY

Cinéma Etoile
Art et essai
Martigny, 27 et 28 juin, à 20 h
Saint-Maurice, 29 juin, à 20 h 30
Dans la Ville blanche
d'Alain Tanner

Martigny, 4 et 5 juillet, à 20 h
Saint-Maurice, 6 juillet, à 20 h 30
Qu'est-ce qu'on attend
pour être heureux?
de Coline Serreau

Festival d'été

Cinéma Etoile Martigny
21^e Festival d'été
Du 11 juillet au 21 août 1983
Tous les soirs à 20 h et à 22 h.

SAINT-MAURICE

Cinéma Zoom

Musique classique

VISP

Juli - August, jeweils Dienstag
um 20.00 Uhr
Pfarrkirche Visp
Orgel Konzerte
mit Bernhard Fridez

RIEDERALP

Villa Cassel, 31. Juli
Klavier Konzert

SION

Festival de musique Tibor Varga
Théâtre de Valère
15 juillet, à 20 h précises
L'elisir d'amore
de Donizetti
par l'Opéra de Chambre de Genève
(Collegium academicum) et
l'Orchestre du Collegium academicum
Direction musicale: Robert Dunand
Clavecin: Lise Settimo
Rôles chantés:
Martina Musacchio
Hiroko Kawamichi
Graig Mann
Brett Martin
Charles Ossola
Mise en scène: Sarah Ventura

Eglise du Collège
20 juillet à 20 h 30

Inauguration de l'orgue de l'église du Collège

Orchestre du Festival de Sion
Direction: Tibor Varga
Philippe Lefèbvre, orgue
Alexandre Magnin, flûte
Milton Thomas, viola d'amore
Tibor Varga et Yolande Leroy, violon
Œuvres d'Albinoni, Lefèbvre, Pardo,
Rossini, Martin

Eglise du Collège
26 juillet à 20 h 30

Orchestre de chambre de Detmold

Direction: Tibor Varga
Pierre Cochereau, orgue
Karin Georgian, violoncelle
Friedrich Wilhelm Schnurr, piano
Tibor Varga, violon
Œuvres de Cochereau, Hindemith,
Franck, Donizetti, Haydn

Eglise de Veysonnaz
27 juillet à 20 h 30

Orchestre de chambre de Detmold

Direction: Tibor Varga
Ernst Schliephacke, clarinette
Tibor Varga et Peter Riehms, violons
Œuvres de Haendel, Brahms,
Haendel-Halvorsen

Eglise du Collège
29 juillet à 20 h 30

Récital

Sylvia Marcovici, violon
Valentine Gheorghiu, piano
Œuvres de Beethoven, Franck, Enescu
Bureau du Festival: tél. 027/22 66 52

SION

Eglise de Valère

14e festival international de l'orgue ancien

9 juillet à 16 h

Renate Lehmann, soprano**Verena Lutz**, orgue

Œuvres de Merula, Gabrielli, Schlick, Frescobaldi, D'India, Panchieri, Monteverdi, Lucchesi, maîtres anonymes

16 juillet à 16 h

Montserrat Torrent Serrat

Professeur d'orgue à Barcelone

Œuvres de De Cabezon, De Herredia, Pau Bruna Coelho, Correa De Aranzo, Cabanillez, Haydn, Soler

23 juillet à 16 h

Marc Schaefer

Professeur au Conservatoire

de Strasbourg

Organiste titulaire

de Saint-Pierre-le-Jeune à Strasbourg

Œuvres de Kotter, Scheid, Titelouze,

Sweelinck, Zipoli, Pachelbel,

Buxtehude, Telemann, Haydn,

J. S. Bach

30 juillet à 16 h

Enrique Gabriel Rimoldi

Professeur et organiste titulaire de la

Cathédrale Notre-Dame de Montserrat,

Buenos Aires, Argentine

Œuvres de Codex Roberts Bridge,

Paumann, Cabezon, Frescobaldi,

Zipoli, Langlais, Lalli-Aliaga

SIERRE

Fondation du Château de Villa

Ermini de Ambrogio

Peintures

9 juillet au 21 août

LENS

Pierre et Vèrène Hirt

Céramiques

Michel Waronski

Photos

9 juillet au 7 août

SAVIÈSE

Maison de Commune

Cinq femmes artistes du Valais:

Jeannette Antille, peinture**Marianne Exquis**, modelage**Marie-Jeanne Geiger**,

peinture sous verre

Catherine Lambert,

tissage, batik, émaux

Christiane Zufferey, peinture

jusqu'au 3 juillet



SION

Galerie du Vieux-Sion

Peintres valaisans et Alfred Cini

jusqu'à la mi-été

Galerie de la Maison de la Diète

Oscar Spielmann

Huiles et dessins

jusqu'au 26 juin

Vincze Lászlo

Huiles

6 au 30 juillet

Galerie Grande-Fontaine

Fred Fay

Peintures et dessins

jusqu'au 2 juillet

Exposition d'été

Peinture, sculpture, dessin

Juillet-août

Galerie de la Treille

Exposition de photos

Luc Chessex**François Bertin**

«Deux grands dangers menacent

le monde:

l'ordre et le désordre» (P. Valéry)

18 mai au 5 octobre

Aux pressoirs Bonvin, dans le cadre

des manifestations commémorant le

125^e anniversaire de la Maison

Charles Bonvin fils,

exposition sur le thème:

La vigne et le vin

organisée avec le concours de la Spsas,

section Valais

3 juin au 31 août

Musée de la Majorie

Exposition permanente des

Collections de l'Etat du Valais

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Manguin parmi les Fauves

Invité à la Galerie du foyer:

Raoul Chédel

Photos

4 juin au 2 octobre

Manoir de la Ville de Martigny

De la terre à la foi

Exposition thématique du Musée

d'ethnographie de Genève, présentant

les objets de la collection Georges

Amoudruz, préparée et organisée

par Bernard Crettaz et Christine Détraaz

9 juillet au 11 septembre

CHAMPÉRY

Galerie l'Ecurie

Pierre-André Staudenmann

Huiles, pastels, aquarelles, plumes

11 juin au 13 juillet

Toré d'Arbigny

«Abécédaires»

16 juillet au 13 août

MONTHÉY

Galerie Charles Perrier

Les Alpes**vues et peintes par les artistes****suisses, autrichiens,****allemands et français****des XIX^e et XX^e siècles**

jusqu'au 15 juillet

GENÈVE

Galerie Faust

25, Grand-Rue

Christine Aymon

Tapisseries - dessins

2 juin au 2 juillet

Documentation et photos: Alice Zuber**Aux cimaises**

NATERS

Kunsthhaus zur Linde

Ostschweizer Künstlergruppe

Myrtha Meyer, Dekorative Webbilder,

Hans Meyer, Bildhauer, Keramik,

Schmiedeseisen, Ernst Gamperli, Öl,

Aquarelle, Zeichnungen,

7. Mai bis 20. August

VERCORIN

Galerie Fontany

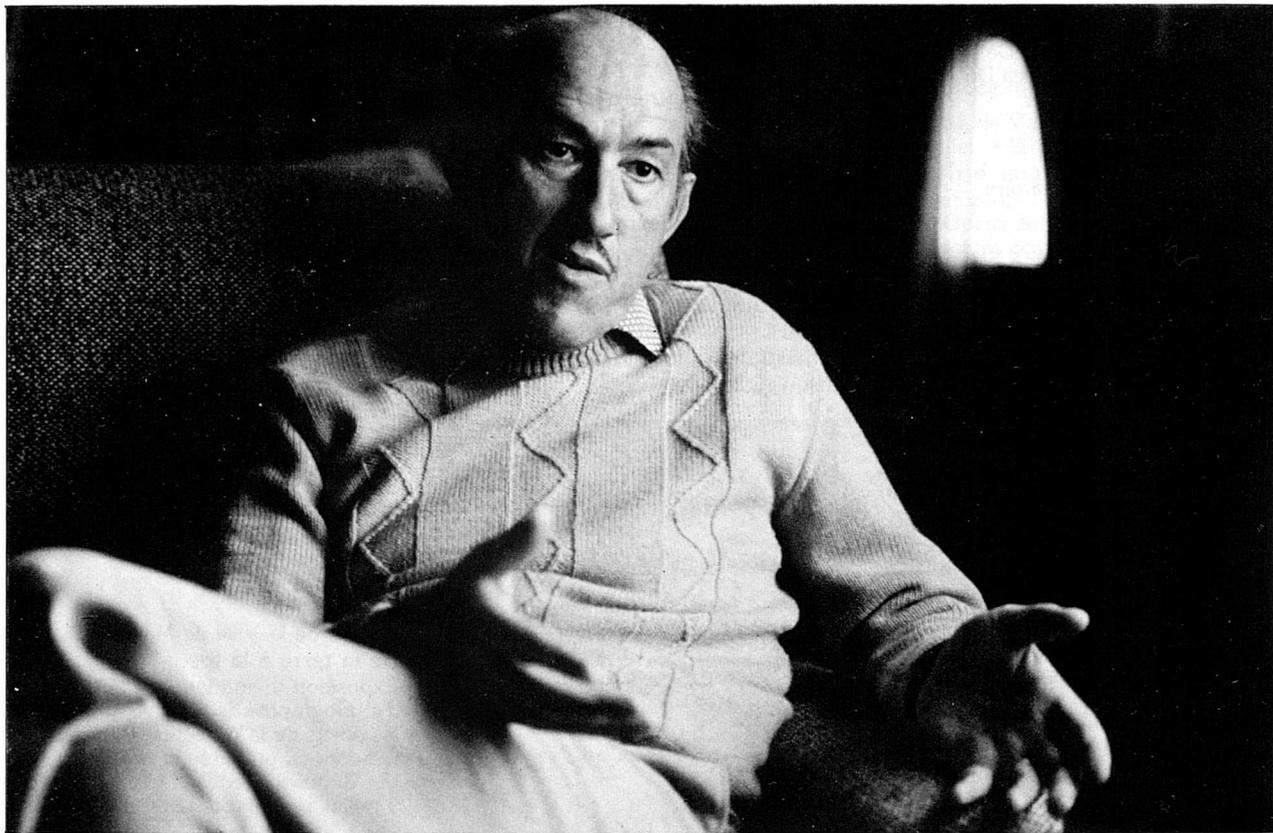
Matteo Emery

Peintures

30 juin au 15 août

La vocation d'aimer

de Maurice Métral



En Valais, les Maurice tiennent une large place en littérature. On en citera trois, par rang d'âge: Zermatten, Chappaz et Métral. Le cadet vient de publier aux Editions de la Matze «La vocation d'aimer», l'histoire d'un médecin généraliste, Lionel Carmet, qui a résolu de s'installer dans un village valaisan et de remettre en honneur les visites à domicile trop souvent abandonnées par ses confrères. Il se méfie de la chimiothérapie mais pose cependant ses diagnostics en faisant appel à la rigueur de la science médicale, même si sa propre intuition l'aide énormément dans l'exercice de son art.

On pardonnera à l'auteur ses

gloses de vulgarisation médicale empruntées à des traités ou des revues et adaptées à la compréhension supputable d'une clientèle de lecteurs à laquelle il offre généreusement ses notes explicatives en bas de page. Il ne pouvait les éviter en contant la vie et le travail d'un omnipraticien.

Maurice Métral a trouvé la justesse de ton pour décrire un milieu et des gens intimement connus de lui. Il sait admirablement rendre l'atmosphère d'un village à cheval sur deux époques, celle de l'obscurantisme et celle de l'ouverture aux idées et aux mœurs nouvelles. Lui reprocherait-on de livrer une litté-

ture populaire exaltant les bons sentiments? Ce serait doublement injuste, parce que les bons sentiments, trop rares aujourd'hui, n'en acquièrent que plus de poids, et que Métral est en pleine possession de son métier de romancier.

Vous pouvez l'appeler le Balzac des grandes surfaces. Il s'en moque, parce qu'il a trouvé sa manière, sa «main», et en même temps rassemblé un très large public de lecteurs assidus qui se reconnaissent dans ses œuvres. Chaque auteur ne peut en dire autant!

Texte: Jean Vogt
Photo: Alice Zuber

«Deux grands dangers menacent le monde: l'ordre et le désordre»

«Photo-Reportage-Sion» est une association amie du photo-journalisme moderne.

Pour la première fois l'année dernière «Photo-Reportage-Sion» a organisé avec succès un concours de photos réservé aux amateurs.



L'écho favorable rencontré a encouragé la poursuite de cette expérience. Expérience qui sera effectivement reconduite en 1983.

En principe tous les travaux des participants seront exposés du 6 au 22 octobre 1983 au Centre de formation professionnelle de Sion. A cette occasion plusieurs manifestations seront organisées, soit des soirées-débats/diaporamas animés par des amateurs et des professionnels.

«Photo-Reportage-Sion» participe activement au mouvement actuel de retour de la photographie documentaire et de son application comme reportage photographique. En effet, la prédominance de la photographie orientée dans le sens expérimental et purement esthétique semble en régression.

Bien sûr, cette nouvelle génération de reporters ne fait pas que redécouvrir le photo-journalisme classique, tel que celui de Henri Cartier-Bresson, Robert Capa ou David Seymour, pour ne citer que quelques-uns.

On sent chez cette nouvelle génération de photo-reporters qu'ils ont passé à travers une longue période de travail conceptionnel. La vision moderne du monde et la vision artistique ont, sans doute, laissé leurs traces dans cette photographie.

Du 18 mai au 5 juin «Photo-Reportage-Sion» montrait une exposition importante à la Galerie de la Treille à Sion, sur laquelle nous aimerions revenir.

Dans le cadre sympathique de la galerie, exposaient deux photographes suisses: Luc Chessex et François Bertin: «Deux visions, deux regards sur la Suisse.»

François Bertin nous montre des domaines et situations que notre conscience rejette tels que la salle d'urgence d'une clinique, les abattoirs d'une ville avec ses réalités ainsi que le ghetto librement choisi par les punks et autres...

En plus de son réalisme, il participe pleinement à ses situations. Il est plus que spectateur, il aime ce monde tel qu'il est.

Luc Chessex le photographie d'une manière tout à fait différente. Depuis toujours Chessex s'intéresse à la Suisse actuelle. Après ses longs voyages et reportages en Amérique Latine (Il n'y a plus d'Eldorado), notre pays avec ses façades de banques froides, ses signaux d'interdiction omniprésents, ses visages mortellement sérieux et la richesse superflue, lui sont devenu un cauchemar. «Photo-Reportage-Sion» a démontré avec cette exposition un effort qu'on n'oubliera pas si vite. Nous souhaitons dorénavant:

Bonne continuation.

Texte: Oswald Ruppen
Photos: François Bertin, Luc Chessex

La Tour d'Anniviers à Vissoie

Les reliefs que nous ont laissés les historiens du val d'Anniviers au Moyen Âge, conjugués aux connaissances pratiques des archéologues contemporains, permettent de retracer l'historique de la tour à Vissoie, vieille complice de la vie seigneuriale et politique en Anniviers. Son érection s'inscrit dans la logique des bourgs fortifiés appelés « castrum », village construit de maisons contiguës dont les murs devaient former enceinte, et au centre duquel se trouvait une tour de guet.

La technique appliquée à la construction de la tour laisse supposer qu'elle fut érigée à la fin du XIII^e siècle, ou au tout début du XIV^e siècle, ce qui la consacre au Chapitre de l'évêque de Sion, comte du Valais et maître souverain en Anniviers. Selon l'usage d'alors, l'évêque cédait l'administration de sa souveraineté à un vidomme à qui il offrait également la jouissance d'une partie de ses biens fonciers.

De son côté la vallée avait ses seigneurs au sein de la Noble famille d'Anniviers. Dès 1278, les sieurs d'Anniviers avaient acquis les droits d'un office épiscopal à Vissoie, appelé la majorie. Ils exercèrent à titre provisoire, puis définitivement dès l'an 1311, la fonction de vidomnat. Rapporté à l'histoire, la tour serait devenue propriété héréditaire de la Noble famille, et vraisemblablement pour la période citée, à Jacques d'Anniviers – fils de Guillaume – vidomme en ces lieux de 1269 à 1288, ou à dame Guigone, sa veuve héritière.

L'histoire dit encore qu'au XIII^e siècle, l'évêque cède la bâtisse de pierres, appelée dans certains documents salle neuve, et se réserve pour lui-même et les siens l'usage de la tour de bois, située à proximité immédiate de la Tour d'Anniviers et portant le nom de Ballios.

Le vidomnat continua ainsi au travers de la famille de Rarogne, héritière des seigneurs d'Anniviers, jusqu'au milieu du XV^e siècle. A cette époque, l'évêque de Sion, Walter Supersaxo, s'assigne pour tâche la reconquête des droits attachés au siège épiscopal et profite du décès d'Hildebrand de Rarogne en 1467 pour reprendre possession de la sei-



gneurie de Vissoie, qui sera dès lors administrée par un châtelain nommé à terme par l'évêché.

C'est à cette période que se situe l'exhaussement de la Tour d'Anniviers.

A l'origine, la tour de pierre était composée de trois niveaux: les fondations s'enfonçaient dans la terre avec une pièce obscure (ou cave) accessible directement de l'extérieur. Le rez-de-chaussée formait une seule grande salle avec une porte au sud et des latrines au nord, et dans laquelle on retrouve trace d'un âtre. Sa fonction semble avoir été celle d'une vaste cuisine avec lieu de séjour et de réception. L'étage, accessible par un escalier extérieur en bois, était consacré au logement proprement dit. Ces trois niveaux étaient certainement recouverts d'une charpente et d'une toiture.

Dès la deuxième moitié du XV^e siècle, la tour est rehaussée de deux étages supplémentaires permettant l'aménagement de nouvelles unités de logement. Chaque étage était accessible de l'extérieur par un système de galeries et d'escaliers en bois appliqués contre la façade. De même, des latrines extérieures à la construction de pierre étaient incorporées aux galeries, et les façades extérieures de la partie surélevée étaient recouvertes d'un lambris en bois. Le tout étant couronné d'un crénelage en pierres supportant une nouvelle toiture.

Tour d'Anniviers, Cour Neuve (aula nova), Tour de l'Evêque, Tour du Château, les appellations sont diverses à travers les récits de l'histoire.

L'observation archéologique démontre que la tour servit essentiellement de logements et faisait partie de l'ensemble des bâtiments sur lesquels s'appuyait l'administration des seigneurs d'Anniviers, puis des officiers épiscopaux. Le crénelage du dernier niveau contribuait moins à la défense du bourg qu'à l'observation du pays. On peut même admettre que cette demeure de notables devint, après sa surélévation au XV^e siècle, le siège de l'administration temporaire du val d'Anniviers jusqu'à la fin de l'ancien régime.

Les sieurs d'Anniviers avaient au Moyen Age leur propre château, sur les ruines

duquel fut construit dès 1688 la chapelle Notre-Dame de Compassion.

Le régime féodal prit fin en Valais avec la révolution de 1798. Une dizaine d'années plus tard, la tour devint la propriété privée d'un bouillant notable anniviard, le notaire et ex-commissaire Jean-Georges Roux, châtelain et procureur de Vissoie en 1817.

Un voyageur relate que vers 1864-1868 la tour à Vissoie était bien conservée. L'abbé Erasme Zufferey – historien d'Anniviers s'il en fut un – se souvint d'avoir encore vu dans son enfance, à la fin du XIX^e siècle: «en la Tour de Vissoie, le treuil de la question et à côté, au rez-de-chaussée, les cachots bas et sans fenêtre...». Il semble que le toit de la tour fut endommagé par le feu en 1879, soit une année avant le grand incendie qui détruisit une partie du village de Vissoie dans la nuit du 20 au 21 septembre 1880 et qui ravagea entièrement le Ballios, dont il reste aujourd'hui encore la cave et les fondations.

La toiture de la tour fut finalement restaurée en 1906, mais les murs de l'édifice n'abritaient plus alors qu'un vaste et commode grenier à l'usage des héritiers de Jean-Georges Roux et de Marie-Madeleine Epiney, son épouse.

Ce n'est donc que justice si le souverain d'aujourd'hui, par la voix du conseil communal de Vissoie, rachète aux ayants droit en 1975 la Tour d'Anniviers, la fait classer au rang de monument historique le 7 mars 1980, et décide de sa restauration. Les travaux ont commencé en automne 1982; ils sont exécutés en collaboration étroite avec le Service des monuments historiques du canton et de la Confédération. La tour deviendra bientôt le musée-exposition de la vallée d'Anniviers, sur deux ou trois niveaux. Restaurée, elle abritera également en son niveau supérieur une salle de réception officielle, et dans ses fondations, la cave de la Bourgeoisie et de la Commune de Vissoie. Elle retrouvera ainsi, à l'aube du XXI^e siècle, sa vocation historique de témoin fidèle de la vie anniviarde, du Moyen Age à nos jours.

Texte: Simon Epiney
Photos: Alice Zuber



Les nouveaux cinéphiles

C.F.D.F. présente :



avec

JEANNINE CRISPIN et **ALEXANDRE RIGNAULT**
SINOEL, BOURGUY, G. MUR, GERVAIL, DIMERAY, MARVILLE, BERTSCHY, HARRY-MARC
JIM GERALD - GRETLER et **DELMONT**

C.F.D.F. 178, F9 St-Honoré, PARIS.

Du grand au petit écran

Est-il fini le temps où le cinéma constituait le divertissement habituel du samedi soir, quel que fût le film présenté? Cette manière quasi automatique de choisir son spectacle, ou plutôt de le prendre sans le choisir, on la retrouve maintenant, semble-t-il, devant l'écran de la télévision. Faut-il en conclure que, désormais, le public ne va plus au cinéma par routine, et qu'il choisit ses films?

On pourrait l'imaginer, mais les choses ne sont pas si simples que cela. Il y a certainement encore un public nombreux, en particulier parmi les jeunes, qui va au cinéma par habitude, parce que

c'est une forme de loisirs agréable, pas trop coûteuse, variée; parce que la salle de cinéma, par elle-même, dégage un certain pouvoir presque magique, quand, dans son atmosphère feutrée, assourdie, sombre, éclate soudain la vie des images et des sons.

Le succès de l'émission télévisée «Spécial-cinéma» tient sans doute à sa qualité, mais aussi, n'en doutons pas, au simple fait qu'elle comporte un film. Le public aime avoir son petit cinéma à domicile.

La vidéo

La vogue croissante des cassettes constitue une étape nouvelle dans l'histoire du film.

Après le cinéma en salle, après le film à la télévision, voici le film qu'on achète ou qu'on loue pour soi, en toute liberté. Quand on voit les titres exposés dans les magasins spécialisés et les listes des cassettes à succès, on est effrayé du choix offert au public. Donc, des critères de ce public, car, on le sait bien, on produit ce qui se vend!

Devant cet état de fait, on est tenté de croire que l'éducation cinématographique à l'école, les critiques de presse, les ciné-clubs, les censures et les recommandations de toutes sortes ne servent à rien, et que le public reste au niveau le plus bas.

Passivité, absence de choix semblaient dominer naguère. Désormais, il y a possibilité de choix, mais de quel choix! Les émotions fortes que la vie n'offre plus; les aventures et les passions vécues par acteurs interposés. Souvent ce qui abaisse, lénifie, avilit. Rarement ce qui demande un effort

d'attention, ce qui pourrait enrichir intérieurement, ce qui élève et fait réfléchir, ce qui ouvre des horizons nouveaux et réchauffe le cœur.

Cette recherche de facilité n'est d'ailleurs pas propre au cinéma. Regardez la presse affichée dans les kiosques, consultez les programmes des concerts. Même dans les festivals de musique classique, le public – qui pourtant prétend former une classe déjà «supérieure», «cultivée» – choisira presque toujours la facilité, le connu.

Quand on étudie la tragédie grecque, on admire et l'on envie cet heureux temps où le public, le vaste public moyen des cités antiques, participait à un spectacle d'un tel niveau humain et d'une telle qualité. Certes, il avait aussi des «émotions fortes», le bon public du V^e siècle avant J.-C.! Mais ces émotions, il les vivait autrement: la poésie, la durée, la longue finale de l'œuvre exerçait un pouvoir purificateur, grâce auquel l'expérience tragique, même sordide, élevait le niveau humain du public.

Le cinéma et le théâtre contemporains peuvent jouer de même rôle, mais, dans la profusion de la production actuelle et dans le jeu financier qui favorise la diffusion d'œuvres médiocres – parce que «ça paie»... – on peut se demander comment aller, au moins un peu, à contre-courant, pour promouvoir des spectacles de qualité, à défaut de pouvoir bannir la médiocrité et la banalité. Gageons que si le public, mieux formé, plus avide de spectacles de valeur, boudait les navets, on en produirait moins! Un peuple a les loisirs qu'il mérite.

Un nouveau courant

Des ciné-clubs, des propriétaires de salles ont tenté de créer un nouveau public. Mais le succès ne répond que partiellement à leurs efforts.

A Martigny notamment, M. Rapha Darbellay fit preuve d'imagination, en créant des programmes spéciaux – les films «Art et essai» – et en les diffusant à des heures inhabituelles. Le samedi, les magasins ferment à 17 h. Offrons au public une séance à cette heure-là! Cette initiative obtint un certain succès, puisqu'on peut maintenant programmer trois séances chaque semaine, et une autre à Saint-Maurice.

C'est donc la preuve qu'il existe un public pour des films parfois difficiles, exigeants.

Pourtant, la partie n'est pas gagnée, car le phénomène de la vedette se manifeste là aussi: certains films de cinéastes peu connus n'attirent pas les spectateurs qu'ils mériteraient d'attirer. Comme si notre culture devait se limiter au connu! Précisément, c'est notre ouverture à des horizons nouveaux qui constitue le signe le plus sûr d'une culture authentique!

Quoi qu'il en soit, ces séances organisées à Martigny tout au long de l'année, ainsi que le festival d'été, constituent des signes prometteurs. A nous, public, de soutenir ces initiatives, en faisant confiance à ceux qui préparent des programmes de qualité.

Une chose est sûre: même s'il traverse une période difficile, le cinéma n'est pas un art dépassé ou démodé. Il conviendrait donc

d'intensifier et d'améliorer la formation cinématographique dans les écoles, pour préparer le public de demain à apprécier les œuvres de qualité, et à choisir ses films.

Un nouveau pas

Dans ce contexte, avec son objectif particulier, le futur Centre valaisan du cinéma arrive au bon moment. Il est encore prématuré d'en parler en détail, puisque le projet est actuellement à l'étude au sein du Conseil de la culture. Mais, comme la presse a déjà parlé abondamment de cette future réalisation, on peut la mentionner comme une initiative appelée à développer en Valais le goût du cinéma.

Son objectif, certes, est limité: recueillir et conserver, mais aussi diffuser les films touchant le Valais par leur sujet, leurs auteurs ou leurs interprètes. De nombreux films dorment certainement dans les greniers, au risque de se détériorer. Leurs propriétaires seront invités prochainement à les donner ou à les déposer – tout en en conservant la propriété – au Centre valaisan du cinéma, qui les conservera dans des conditions convenables, et pourra réaliser une copie destinée à la diffusion. Heureuse initiative, qui apportera sans doute un élément fort utile à l'histoire du cinéma valaisan.

Pour l'instant, nous n'avons donc pas de raisons de pavoiser. Mais l'esprit d'initiative, l'enthousiasme et l'imagination de tous les véritables amis du cinéma permettent d'espérer un regain d'intérêt pour cet art si riche, et qui peut être si enrichissant.

Michel Veuthey



EMIL HARDER'S PRODUCTION
OF
William Tell
from Schiller's Drama and Rossini's Opera
- COMBINED FILM MASTERPIECE -
THE BEST KNOWN STORY IN THE WORLD

Savoleyres

Enfants d'ici, enfants d'ailleurs



Pour la troisième fois, l'exposition prestigieuse Enfants d'ici, enfants d'ailleurs, s'ouvrira le 9 juillet à Savoleyres sur Verbier. Le succès de cette exposition est garanti, ses vernissages ont une fréquentation accrue d'une année à l'autre. La présence de personnalités du monde politique suisse et étranger, celle des collectionneurs d'art africain, l'intérêt des amateurs éclairés en font un rendez-vous important, placé sous le double signe de la bienfaisance et de la culture. Ouverte en juillet et en août, l'exposition Enfants d'ici, enfants d'ailleurs 1983 est patronnée par M. Pierre Aubert, président de la Confédération. M. Léopold Sedar Senghor, ancien président

du Sénégal, en est l'hôte d'honneur.

Pensée et mise sur pied par M^e Rodolphe Tissières, la première exposition-vente fut organisée à Savoleyres en 1978. Grand ami de l'Afrique, excellent connaisseur de sa culture, M^e Rodolphe Tissières souhaitait la rendre accessible au public de nos régions, tout en réalisant une œuvre caritative au profit de l'enfance malheureuse. Un deuxième volet de l'exposition présentait les œuvres de peintres européens, avec des noms prestigieux dans le premier catalogue de 1978 déjà. A l'exposition-vente de 1983, l'Afrique noire est représentée par un millier d'objets de qualité:

ivoires, bois, bronzes. Les spécialistes de l'art africain reconnaissent qu'il s'agit à Savoleyres d'une des plus importantes manifestations organisées en Suisse. La conservatrice du musée de l'IFAN de Dakkar, M^{me} Mariama Mbengue, a été priée par M^e Tissières de s'occuper personnellement de ce volet de l'exposition de Savoleyres.

Parallèlement, la peinture européenne sera représentée par plus de septante peintres connus, dont quelques-uns de nos peintres valaisans contemporains.

Les expositions-ventes des années précédentes ont rempli leur but humanitaire. L'affluence des acheteurs a permis de distribuer plus de Fr. 400 000.- à diverses organisations au Sénégal, au Cameroun, aux sinistrés d'Italie, et dans nos régions valaisannes. Elles ont en outre attiré l'attention du public sur toutes les richesses de l'art africain, le rapprochant aussi d'artistes européens cotés chez nous.

La couverture du catalogue 1980 était dessinée par Erni. Celle du catalogue 1983 est due à Simbari, un peintre italien. L'affiche de Mizette Putallaz donne la mesure de la sensibilité de cette artiste-peintre valaisanne.

Le vernissage du 9 juillet à Savoleyres, attendu comme un événement social, verra l'affluence des grands jours; collectionneurs et amateurs y trouveront leur plaisir, augmenté par l'aspect humanitaire de l'exposition.

Texte: Gaby Zryd
Photo: Oswald Ruppen

Cultures aromatiques en Valais

Agriculteurs ou commerçants, les Valaisans unanimes s'accordent pour constater la saturation du marché des cultures traditionnelles. Nos productions de tomates, carottes, pommes et autres plafonnent. Le Centre d'arboriculture et d'horticulture des Fougères, département de la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins, s'est pen-

ché sur ce problème crucial: par quoi remplacer partie de nos cultures traditionnelles? Diverses études de marché ont amené les scientifiques sur une voie originale: les plantes médicinales et aromatiques. Ce marché est en expansion: on compte une augmentation de la demande de trente-trois pour cent environ en dix ans. En 1981, la Suisse a importé trois mille tonnes de plantes représentant une somme de treize millions de nos francs. Or, il s'avère que les plantes aromatiques poussent bien chez nous, en altitude (entre 800 et 1400 mètres). Cette circonstance engagea les Fougères à créer un département de recherches sur les cultures aromatiques, département placé sous la responsabilité de Charles Rey.

Les importations dont dépend le marché suisse viennent surtout des pays de l'Est et du tiers monde. Il n'était donc pas question de concurrencer les fournisseurs actuels au niveau du prix mais à celui de la qualité. Pour ne pas lancer les agriculteurs dans une aventure, on réunit un groupe expérimental auquel participent les Fougères, l'École

d'agriculture de Châteauneuf, des cultivateurs intéressés.

Dès le démarrage, les responsables des essais furent étonnés de l'intérêt suscité par leur entreprise, de la part notamment de l'Institut de pharmacologie de l'Université de Genève qui se proposa pour réaliser les analyses indispensables. Intérêt également de l'acheteur potentiel, c'est-à-dire l'industrie pharmaceutique suisse.

En 1982 la belladone, la valériane officinale et la grande absinthe firent l'objet d'essais culturaux sur 400 m², en trois sites différents pour chaque espèce: Bruson 1100 m, Arbaz 940 m et Châteauneuf 485 m d'altitude.

La gentiane jaune, le pyrèthre, la sauge officinale, la sariette vivace, la lavande officinale et quelques autres furent choisies pour des essais variétaux, soit cinquante plants par espèces sur les mêmes terrains d'Arbaz, Bruson et Châteauneuf.

On peut d'ores et déjà dire que ces premiers tests sont très encourageants. Résultats excellents pour la belladone («Belle-Dame») qui tire son nom de son ancien emploi cosmétique. Les



civilisations antiques l'utilisaient en effet comme produit de beauté susceptible de dilater les pupilles. Cette plante utilisée en pharmacie contient plusieurs alcaloïdes dont un, séché, se transforme en atropine. La belladone ne doit s'utiliser que sous contrôle médical. C'est un antidote puissant dans certaines intoxications, et elle possède également la propriété de calmer les nerfs.

L'herbe sèche se vend 5 fr. 50 le kilo, ce qui assure un rendement au mètre carré de 1 fr. 90. Cela couvre tout juste les frais. Mais une plus grande habileté technique devrait permettre de dégager un bénéfice d'exploitation.

La valériane donne toute satisfaction au niveau de sa croissance mais pose un problème d'arrachage. On en utilise la racine très ramifiée et difficile à cueillir sans l'endommager. Pour cette raison, elle nécessite des sols sableux. Le rhizome et la racine renferment une huile essentielle. C'est un calmant et un antispasmodique. Si l'on trouve une solution pour conditionner ses racines, la valériane offre un

marché potentiel d'une vingtaine de tonnes en Suisse.

La grande absinthe fournit une huile essentielle, excellent tonique amer, antiseptique, vermifuge et diurétique. Sa récolte a lieu en juillet-août. Les fleurs «préfanent» sur le champ et séchent ensuite dans des locaux appropriés. Impossible de juger le rendement de la grande absinthe en une seule saison. Sa floraison ne s'épanouit pleinement qu'à partir de la deuxième année.

Parmi les dix-neuf espèces sélectionnées en 1982 pour les essais variétaux, l'arnica s'est révélée très intéressante. Racines et fleurs sont utilisables comme teinture. Cette plante étant protégée dans notre pays, à l'état sauvage, sa culture s'avère nécessaire et les essais vont se poursuivre cette année sur de plus grandes surfaces, avec divers herbicides et techniques d'entretien. La racine d'arnica sèche se vend 80 francs le kilo. Si l'on considère que son rendement est de 87 grammes de racines au m², on s'aperçoit que l'intérêt économique va de pair ici avec le scientifique. Relevons

encore l'intérêt du mille-feuille dont on tire l'azulène. La sauge officinale sera développée dès cette année. Son huile essentielle intéresse le marché pharmaceutique comme les fabricants de bonbons qui souhaitent passer commande en Suisse pour la préparation de leurs pastilles contre la toux.

Musique d'un proche avenir. Aux Fougères le vent semble favorable mais les techniciens demeurent prudents. Ils devront encore choisir définitivement les espèces rentables et éliminer les autres. Dans cette sélection, les critères de qualité établis par l'Université de Genève entreront bien sûr en ligne de compte. A plus long terme les chercheurs des Fougères ambitionnent de dépasser le stade de la vente de l'herbe sèche. Ils imaginent volontiers un groupement de producteurs et des récoltes suffisantes pour investir dans une infrastructure mécanique.

Musique d'avenir qui dépend pour une grande part des résultats de cette première étape en cours de réalisation.

Texte: Marie-Cécile Perrin
Photos: Oswald Ruppen





Ordre de la Channe

Libres variations sur les vins valaisans

Nous offrons ici un choix des commentaires conservés, parmi lesquels n'ont été retenus que les textes les plus complets sur les cépages et les millésimes les plus divers.

Selon la coutume, nous allons des blancs aux rouges. Pour chaque catégorie, les cépages se suivent dans l'ordre où il convient de les boire. Les diverses notices relatives à un même cépage sont rangées selon l'ordre chronologique, non des millésimes, mais de leur présentation aux chapitres (dont on rappelle le lieu et la date).

Fendant

Quoi qu'on dise, il reste notre meilleur ami de tous les jours, toujours prêt à nous aider dans toutes les circonstances de la vie. Nous lui devons donc un hommage de gratitude et de respect. Le fendant n'est-il pas devenu le mot-clef pour désigner le vin valaisan? C'est notre ambassadeur le plus populaire, le plus connu, et qui manque rarement de nous faire honneur.

Deux fendants 1957

Le premier de ces fendants est un fleuron des caves Imesch, de Sierre. Il me semble posséder les véritables qualités que l'on est en droit d'espérer d'un apéritif. Il met le corps et l'esprit en état d'attente, en état de désir. On pourrait dire de lui qu'il appelle les chairs et,

sinon les discours, du moins la vivacité de la conversation.

Le second est l'ornement de la cave Varone, de Sion. Il se distingue du premier par son origine, et sa race est peut-être plus accusée.

L'un et l'autre sont de franche compagnie, et les deux «soleils» portent à la bonne humeur.

(Sierre, 4 octobre 1958)

Trois fendants 1959

1° Qu'est-ce qui témoigne en sa faveur? Il m'a plu par sa franchise, mais aussi par sa vivacité. Loin d'être indifférent, il possède du tempérament, de la race. Vous aurez remarqué qu'il est légèrement ferme. C'est un caractère sobre que l'on apprécie à sa juste valeur. Au lieu d'être moelleux, il est sec. C'est un vin qui vous plaira.

2° Il n'y a pas à s'arrêter à une définition compliquée. Ce deuxième fendant est riche; c'est sa qualité essentielle. On pourrait même dire de lui qu'il est rond. Rondeur et richesse.

3° Je dirais volontiers qu'il est moins riche que le précédent, d'une trame moins consistante; mais, en revanche, il est plus fin, plus élégant, même luxueux. Il m'a plu aussi par sa netteté.

(Sion, 14 mai 1960)

Fendant 1959

... Revenons toujours au fendant.

Je le sais, notre Procureur lui a déclaré une guerre pittoresque, et il n'est pas près de poser les armes. Mais nous qui n'avons pas de raison d'en vouloir au plus populaire de nos vins, continuons de nous sentir en état de fraternité avec lui.

Il est bien entendu que toutes nos habitudes nous le font choisir pour arroser la raclette, car nous ne saurions imaginer les délices du fromage bien à point sans cet accompagnement d'un verre de notre Chasselas.

Celui que j'ai l'honneur de vous présenter mérite votre attention par sa franchise, sa netteté, son fruité, sa vivacité. Ne le dédaignez pas, même pour faire plaisir à notre Procureur, qui est en train de le faire disparaître de ses vignes.

Moi, au risque de me faire décapiter, je crie: «Vive le fendant!»

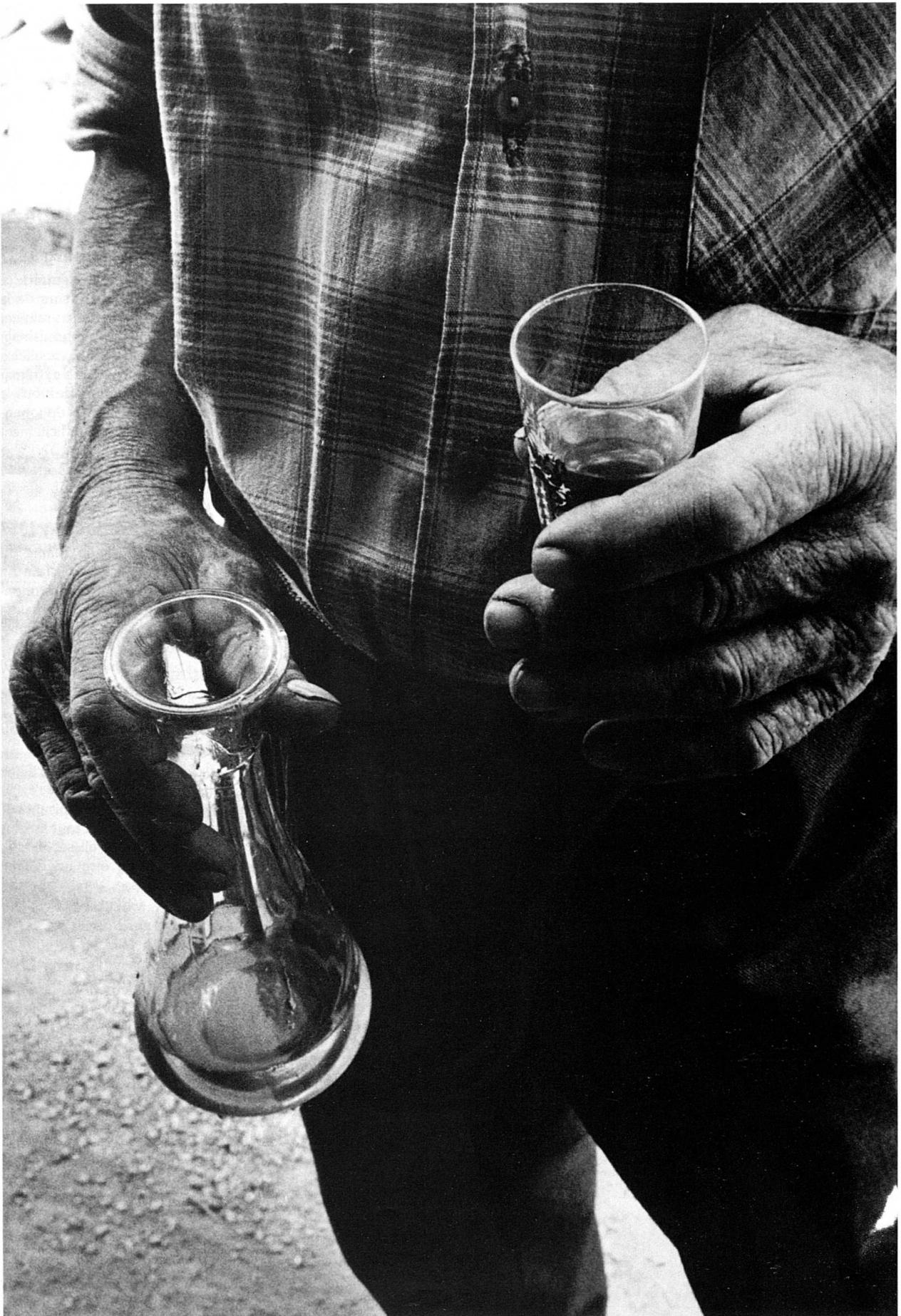
(Thyon, 3 septembre 1960)

Fendant 1953

... Vous savez que notre très regretté Procureur, qui cultivait le paradoxe, a parfois tenu des propos assez sévères sur notre Chasselas. Il le trouvait commun, quelconque, en tout cas insuffisant pour les chevaliers de l'Ordre de la Channe. Et pourtant, c'est un vin vraiment démocratique, qui plaît à chacun et qui convient à toutes les circonstances.

Ce fendant est particulièrement digne d'intérêt: il est né à proximité d'ici, au Montibieux, c'est-à-dire un des parchets les plus sûrs de nos fendants. En outre, j'ai un grand respect pour le millésime, bel et bien 1953 et non 1962 comme le porte la carte des vins; vous reconnaîtrez son caractère spécifique et vous apprécierez sa fraîcheur, car pour se présenter aussi jeune en dépit de ses dix ans d'âge, il a dû, à sa naissance déjà, posséder un beau corps et de l'étoffe.

(Saillon, 9 novembre 1963)





Johannisberg

Johannisberg 1957

Nous n'avons rien à cacher ici: ce johannisberg est l'un des trésors de la cave du Mont d'Or. Il possède vraiment les caractères insignes du Johannisberg; il n'est ni absolument sec, ni moelleux, mais son tissu est d'une trame extrêmement riche. Je me permets de vous le proposer comme un classique du johannisberg, comme un modèle difficilement atteint.

(Sierre, 4 octobre 1958)

Johannisberg 1957

... Avec les asperges de la plaine du Rhône, d'un goût spécifique, il faut un vin au parfum et au goût bien prononcés, et si possible d'une finesse égale à celle des asperges. Tel est ce johannisberg de Chamoson.

(Savièse, 13 juin 1959)

Deux johannisberg 1959

L'un et l'autre répondent à notre attente. C'est d'abord un goût spécifique bien établi, mais sans excès, car l'excès est nuisible. Ils sont fins; ils plaisent par leur distinction. On pourrait tout au plus reprocher au second de glisser vers la douceur, ce qui, sans être un défaut, peut être une faiblesse.

(Sion, 14 mai 1960)

Johannisberg 1939

L'opinion est généralement admise que les vins valaisans ne savent pas vieillir. Il faudrait plutôt dire que nous ne prenons pas le temps, que nous n'avons pas la patience de laisser vieillir nos vins: les Valaisans mangent facilement leur blé en herbe...

J'ai pourtant découvert un johannisberg de 1939 qui, à mon avis, pourrait bien être l'une des merveilles les plus remarquables.

Ce vin de vingt-cinq ans d'âge, vous allez voir comme il est plein de vigueur, en parfait équilibre de forces, racé et discret en même temps: vraiment, le vin qui convenait pour l'inauguration de nos costumes.

(Brigue, 21 novembre 1964)

Ermitage

Ermitage 1949

L'Ermitage, vous le savez, se signale par son caractère un peu nerveux, mais ses nerfs sont richement enrobés de muscles. Celui-ci, qui sort des caves Orsat, a bien toutes les caractéristiques d'élégance et de charme qui attirent l'attention des connaisseurs.

(Sierre, 4 octobre 1958)

Ermitage 1959

Je dois dire ici que cet ermitage a été extrait du tonneau au syphon; il n'est pas prêt pour la mise en bouteille. Néanmoins, il vous aura fait, comme à moi, une forte impression malgré sa douceur prononcée, qui est due à du sucre de raisin encore en suspens. C'est donc un vin qu'il faudra juger plus tard, mais le caractère est déjà là.

(Sion, 14 mai 1960)

Ermitage 1959

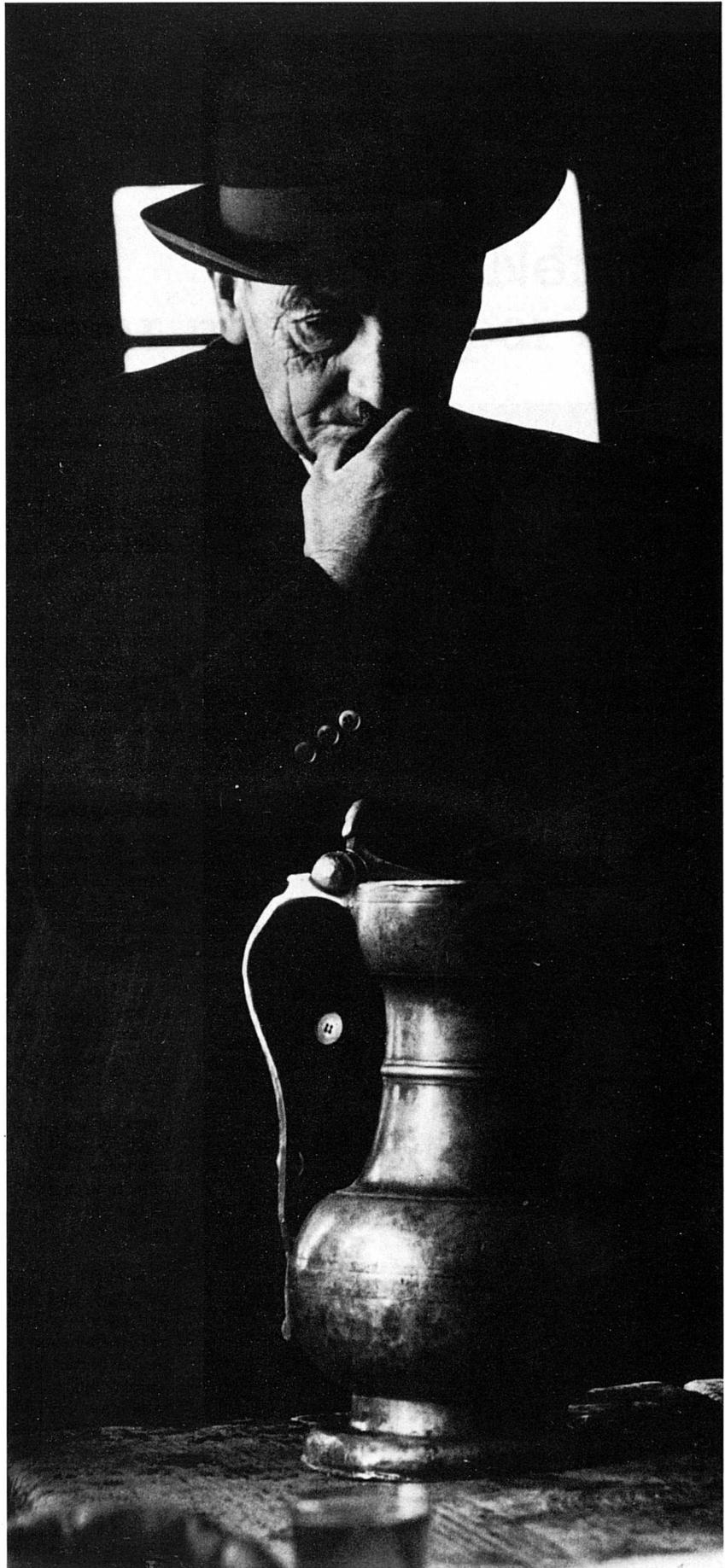
Notre vénéré Procureur vient de vous remplir les oreilles de mots choisis et de nombreuses citations latines. Je pense, moi, à votre gosier, et c'est à lui que s'adresse cet ermitage, ce prince des apéritifs. Comme tout bon prince, il a de l'autorité sans avoir de la rudesse. Il a de la race, de la noblesse, parce qu'il est de très vieille famille, mais il évite de trop le montrer: il sait que la discrétion est une qualité de l'âme. Vous remarquerez son élégance, qui n'insiste pas afin de se faire mieux apprécier.

Je voudrais ajouter que c'est un ermitage jeune, étant né en 1959. Eh bien! voilà un 59 qui aura tenu pleinement ses promesses. Je le trouve, pour mon compte, très équilibré, je dirais même prestigieux et digne de rester vivant dans vos souvenirs.

Est-ce que l'un d'entre vous s'étonne de sa pointe de douceur? Elle existe, en effet, mais je considère que c'est une qualité, à ce degré. Si nous devons fuir les vins trop liquoreux, nous devons apprécier les vins qui ont du velours. L'été incomparable de 1959 nous aura valu cette parfaite harmonie de l'amertume invisible et de la douceur discrète.

(Thyon, 3 septembre 1960)

**Par Alfred Kramer
recueillies et présentées
par André Donnet
Photos: Oswald Ruppen**





PEDIBUS

Notre génération motorisée qui se déplace le plus souvent sur quatre roues, redécouvre les vertus de la marche à pieds. Hier nécessité quotidienne et vitale, elle est aujourd'hui sport et plaisir.

Randonneur averti, fervent adepte des sentiers valaisans et grand marcheur devant l'Eternel, René Spahr évoque le lent cheminement de l'homme à travers les âges.

La transhumance

La marche était, dans notre canton, un des éléments indispensables à la vie économique. Les paysans travaillaient la vigne en plaine, entretenaient les prairies du coteau, montaient le bétail à l'alpage et faisaient leur bois en forêt. Le morcellement des terres, le nombre des parcelles – certaines familles en possédaient jusqu'à 300 – multipliaient le nombre des déplacements.

Dans certaines régions: en Anniviers, dans le val d'Hérens, de Bagnes ou d'Entremont, la transhumance déplaçait des populations entières au gré des remuages saisonniers. Le temps passé par le paysan sur les routes était parfois supérieur à celui du travail effectué sur place.

Des croisades aux pèlerinages.

Le tourisme pédestre n'est pas une invention moderne. Songez aux croisades. Pour se rendre d'Europe centrale jusqu'en Terre sainte, les soldats du Christ marchaient parfois durant trois ans. Sacrée randonnée!

L'Ordre des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem se fonde au XII^e siècle pour assurer la garde des Lieux saints. La montée de l'islam les refoule à Rhodes,

puis à Malte. Et son nom change en conséquence. Il organise à l'intention des pèlerins qui se rendent en Palestine, une chaîne d'hospices et de relais. Le Valais leur offrait plusieurs étapes dont notamment l'une à Saillon et l'autre à Salquenen dont les armes portent une croix de Malte.

Plus près de nous, dans l'espace et le temps, le pèlerinage à Einsiedeln. Par la Furka ou le Grimsel, puis à travers la vallée du Hasli ou de la Reuss, les Valaisans s'en allaient «aux Ermites». Et quand les jambes ne pouvaient plus porter les âmes pieuses, des pèlerins par procuration, dûment dédommagés pour leur peine, imploraient l'intercession de la Vierge noire.

A marches forcées

C'est à marches forcées que se déplaçaient nos mercenaires au service du Roy ou de l'empereur. Ainsi, lors de la campagne de Russie, un régiment suisse, cantonné à Naples, se rend à Mulhouse où se rassemblent les divers corps de la Grande Armée. De là, départ pour Moscou, et retour pour les survivants.

Le tourisme pédestre

Depuis l'organisation des transports publics, l'implantation des lignes de chemin de fer, s'est perdue la nécessité de marcher. Un élément primordial pour la santé a fait soudainement défaut. Et l'on s'est remis sur les grands chemins pour le plaisir, pour le sport.

L'organisation pour le tourisme pédestre a été mise sur pied! il y a une quarantaine d'années dans tous les pays d'Europe. Son activité s'est d'abord

déployée en faveur de la signalisation où des normes communes ont été élaborées. Elle a balisé des itinéraires pour faciliter les courses.

Des parcours internationaux ont été organisés, ainsi le tour du Mont-Blanc. Il y a dix ans, Roger Bonvin inaugurait dans le Jura un tronçon du chemin Nice-Stockholm.

Gare à la patte de l'ours!

Dans notre pays, la Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Wanderwege ou Association suisse pour le tourisme pédestre compte une association dans chaque canton.

Le peuple, lors d'une votation, il y a quatre ans, inscrivait dans notre constitution un principe disant que la Confédération veille, d'entente avec les cantons, à l'établissement et au maintien des sentiers pédestres.

Notre canton touristique, craignant que l'ours ne mette la patte sur son territoire, se distingua en le refusant.

Chaque année, 30 à 40 km de sentiers pédestres disparaissent, victimes du goudronnage intensif. Si, à la hauteur des mayens, ils ne sont guère contestés, sur le coteau, ils entrent souvent en conflit avec des intérêts privés.

Le Valais avait décrété 1982: Année des bisses, afin de sauvegarder cette richesse de notre patrimoine. Depuis que d'autres moyens d'irrigation ont été créés, le tiers de ces aqueducs alpins est tombé en désuétude. Saurons-nous les sauver.

Devenus des machines?

Autre marcheur qui nourrit sa méditation en parcourant les hautes solitudes, Maurice Chappaz salue ceux qui ont construit «avec leurs mains» ces voies aériennes: «Le sentier est adapté à la montagne et à notre corps: il suffit de marcher pour refaire partie de la nature. Insensiblement, nous étions devenus des machines.»

Juillet sur les sentiers:

Samedi 2 juillet: au pays du safran, de Mund à Eggen.

Mercredi 6 juillet: au pays du Gros-Bellet, val d'Illiez.

Samedi-dimanche 16-17 juillet: face au Mont-Blanc, Montroc-Les Ouches.

Dimanche 13 juillet: la combe de l'A, Ferret-col du Nêvé de la Rousse.

Courses organisées par l'Association valaisanne de tourisme pédestre, AVTP, 1950 Sion, tél. 027/222017.

Nendaz, par monts et par vaux



Quelle station peut offrir le luxe de deux cents kilomètres de sentiers balisés qui serpentent par monts et par vaux, avec en prime, un guide illustré qui propose quarante promenades, flânant au bord des bisses ou s'aventurant en montagne? Les fervents de la marche répondront sans hésitation: Haute-Nendaz, au pied de la Rosablanche, au cœur des quatre vallées, au carrefour de huit bisses.

Village et station

La station qui s'est développée au rythme effréné de la haute conjoncture offre 13000 lits touristiques, répartis en quelque 60 immeubles résidentiels et plus de 1000 chalets. Surplombant le village, l'ancien lieu dit Cerisier comporte aujourd'hui un centre commercial actif et un équipement sportif diversifié: piscine semi-olympique chauffée en plein air et plusieurs piscines couvertes, douze courts de tennis, un minigolf et un jeu de squash, un nouveau sport entre tennis et badminton qui fait fureur.

Et pour se rendre aux pâturages des hauts, les noires batailleuses d'Hérens,

dont les étables sont en bas, empruntent au gré de leur humeur vagabonde, les avenues bordées de boutiques, de pubs et de pizzerias.

Tourisme et agriculture cohabitent harmonieusement sur le domaine du Déserteur.

Excursions, randonnées, courses

La vallée de la Printze offre un large éventail d'excursions, de randonnées et de courses qui, jusqu'ici, étaient surtout réservées aux lecteurs de cartes, aptes à manier la boussole.

«Avez-vous un guide?» demandaient les touristes au kiosque de l'endroit. Désolé, Robert Stoller ne pouvait répondre que par la négative. Et ce fervent marcheur, Neuchâtelois d'origine, qui a pris racine à Nendaz il y a plus de quinze ans, a décidé de combler cette lacune. Lui qui sait où pousse la celaphantera rubra, qui connaît les marécages où les cerfs viennent prendre leur bain de boue, a bien voulu donner aux non-initiés toutes les indications utiles pour qu'ils puissent découvrir, pas à pas, la région de Nendaz.



Son guide est illustré de photographies qui permettent de situer l'endroit. Les tracés correspondent aux cartes topographiques de Sion et de la Rosablanche au 1:25 000. La longueur des itinéraires, le temps de parcours, ainsi que les restaurants, les cafés et les lieux d'hébergement sont indiqués.

Lacez vos chaussures, ajustez votre sac et faites votre choix. Direction val de Nendaz? Tracouet? Iséables? Préférez-vous les tranquilles promenades aux bords des bisses? Celui de Saxon vous offre trente kilomètres à flanc de coteau. De Super-Nendaz, allez en altitude jusqu'au lac de Cleuson, à Tortin, au col des Gentianes.

La fête du Kawheuwheu

Autre attrait de Nendaz, le ski d'été. Les télésièges de Haute-Nendaz et de Novelley, les installations du Mont-Fort vous ouvrent les pistes des glaciers. Et, pour les jeunes, Jean-Luc Fournier et Martial Donnet, deux membres de notre équipe nationale, qui ont ravi, plus souvent qu'à leur tour, des places d'honneur en Coupe du monde, organisent

des camps de ski de compétition.

Mais, chaque jour et pour tous les âges, la station offre un nouveau divertissement. Lundi, la soupe des conseillers vous est servie sur la place du village, bon appétit! Mardi, balade sur l'alpe: Bisse-Vieux, Bisse du Milieu, Plan-chouet... avec raclette et verre de l'amitié, santé! Mercredi, les alpinistes font l'ascension d'un quatre mille: Aiguilles-du-Tour, Bishorn, Pigne d'Arolla. Jeudi, sous la conduite d'un guide diplômé, c'est la randonnée en haute-montagne: Métailler; Mont-Calme, Rosablanche. Et vendredi, rallye pédestre pour les familles, énigmes et aventures à la clef.

Plus les tournois de tennis, de pétanque et de ping-pong, les safaris photos, les soirées folkloriques et les concerts de musique classique. Ne manquez pas, les 22 et 23 juillet, la grande fête villageoise du Kawheuwheu.

On ne vous dira que sur place et au moment voulu ce qui ce cache derrière ce nom cabalistique.

Nendaz pas à pas, Editions Les Cerisiers, Robert Stoller, 1961 Haute-Nendaz.

D'un bond à Anzère

Il y a quinze ans, sur la rive droite du Rhône, au-dessus de Sion, à 1500 m d'altitude, un nouveau village sortait de terre, au milieu des prairies, des forêts de mélèzes et de sapins, au pied des rocs d'où les cascades dérapent. Anzère naissait, conçu par des architectes-urbanistes à l'échelle du paysage alpin, à l'image des vacances en pleine nature.

La fête au village

Les «mayens» de pierre et de bois, les chalets familiaux s'égaillent dans les vallons et le cœur du village bat au rythme d'une vie sociale animée. Des chalets de haute stature dominent la place piétonnière entourée d'arcades, de commerces et de boutiques. On y lézarde sur les terrasses ensoleillées. Le marché hebdomadaire y dresse chaque samedi les échoppes des artisans, les éventaires de fruits et de légumes. Et, dans la soirée, les chants et les danses des Rafachios, des Bléztettes, les échos de la Combérintze résonnent avec allégresse. Le 23 juillet, le maître-rôtisseur Claude Morard allumera le brasier où rôtira le bœuf - 380 kg les bonnes années - durant un jour et une nuit. Et ce sera grande ripaille pour les hôtes du village.

Du sport à tout âge

Pétanque, minigolf, tennis, ne perdez pas la boule et profitez des semaines forfaitaires que vous offrent les hôtels qui mettent à disposition les courts deux heures par jour. Equitation, pêche à l'étang du Lombardon, école d'alpinisme, les sportifs de tout accabit trouvent à Anzère de quoi satisfaire leur passion. On se remet en forme au fitness, au sauna, on bronze autour de la piscine où, chaque semaine, les enfants disputent des concours de natation et s'attachent de haute lutte les médailles.

A l'aventure

Et, chaque mercredi, M. Dussex et M^{me} Yersin, guides sûrs et botanistes fervents, vous feront découvrir la région d'Anzère.

Si vous avez le goût du risque, choisissez l'aventure et empruntez le sentier du bisse d'Ayent. Cité au XV^e siècle dans les archives de la commune, il était en grande partie aérien. Pour franchir la paroi de rocher, les anciens avaient construit des chéneaux de bois. On voit, aujourd'hui encore, les poutres porteuses fichées dans la muraille. Au début du siècle, les Ayentaux ont creusé un tunnel pour amener l'eau.

Si vous êtes de caractère plus timoré et portés plutôt à la contemplation de la nature, prenez le bisse de Sion qui, à flanc de coteau, conduit jusqu'au barrage de Zeuzier. Vous traverserez la prairie alpine, dont la flore est si riche: primevères oreille d'ours, les orchis parfumés, les rares orchidées alpestres et l'edelweiss dont rêva Tartarin.

Et si vous êtes capables de vous débrouiller avec une carte, levez-vous de grand matin, explorez la région sauvage de la combe d'Arbaz. Vous y surprendrez les troupeaux de chamois. Les marmottes siffleront à votre passage. A la limite des arbres nichent les tétras-lyres, plus haut c'est le royaume des lagopèdes. Et, vers le Six-des-Eaux froides, grimpent les bouquetins.

Ceux qui ont le pied montagnard partent à l'assaut du glacier des Audannes et du Ténéhet. Ils escaladent La Motte, le Scex-Rouge ou le Wildstrubel.

Bon pied, bon œil, à Anzère, partez à la découverte de la nature pédestre.

Texte: Françoise Bruttin
Photos: Oswald Ruppen

Dimanche 17 juillet: course pédestre, tour des alpages

Samedi 23 et dimanche 24 juillet: fête du bœuf.

Samedi 30 et dimanche 31 juillet: course de côte internationale Ayent-Anzère.



Le Grand-Pont, artère ou cœur de Sion ?

Apparemment anodine, une mutation va s'accomplir au cœur de Sion: route cantonale, le Grand-Pont (re-)deviendra rue communale, à la suite d'un échange, où la contre-partie reste à déterminer, entre l'Etat du Valais et la Municipalité de Sion. Une certitude pour l'instant: le propriétaire actuel remettra en bon état, par les soins de son Service des ponts et chaussées, la surface de la rue. Mais comment, selon quel tracé répondant à quelle conception? N'est-ce pas l'occasion, réelle et non rêvée, de se pencher sur la fonction du Grand-Pont aujourd'hui, pour définir son aspect prochain en tenant compte de sa vocation future? Telle a été la réflexion et la démarche de Charles-André Meyer, architecte et urbaniste, du groupe d'UA, à Sion. Les lecteurs de *Treize Etoiles*, et plus particulièrement les lecteurs séduits, sauront discerner les qualités du projet que nous présentons ici, soutenu par cinq idées directrices dues, ainsi que le plan, à l'initiative personnelle de M. Meyer.

Conscient qu'il est utopique de songer maintenant à un Grand-Pont réservé aux piétons, Charles-André Meyer voudrait «civiliser l'automobiliste plutôt que le dissuader». Trop souvent encore empruntée comme voie de transit sud-nord, la rue du Grand-Pont devrait servir avant tout de desserte. Pour améliorer encore la nécessaire cohabitation des piétons et des voitures, l'architecte incline à limiter les possibilités de parcage. Enfin, il souhaite déplacer la fontaine du Lion de quelques mètres en direction du nord-ouest pour l'intégrer à l'espace piétonnier, car elle «baigne» actuellement dans le flot de la circulation.

Le projet de M. Meyer a le mérite de la créativité (avec la bordure renflée et le jeu des pavages différenciés qu'il préconise, par exemple), allié au respect des données architecturales et urbanistiques qui confèrent au Grand-Pont plus qu'un «certain cachet»: une dimension citadine unique dans le patrimoine culturel légué par l'histoire au Valais. En outre, le tracé de la chaussée, déterminé selon l'implantation des bâtiments, ne contribuerait pas seulement à mettre en valeur la rue comme ensemble artistique, mais aussi à renforcer la fonction primordiale du Grand-Pont, lieu de rencontre, d'échanges, de véritable communication humaine reléguant au second plan l'axe de circulation motorisée.

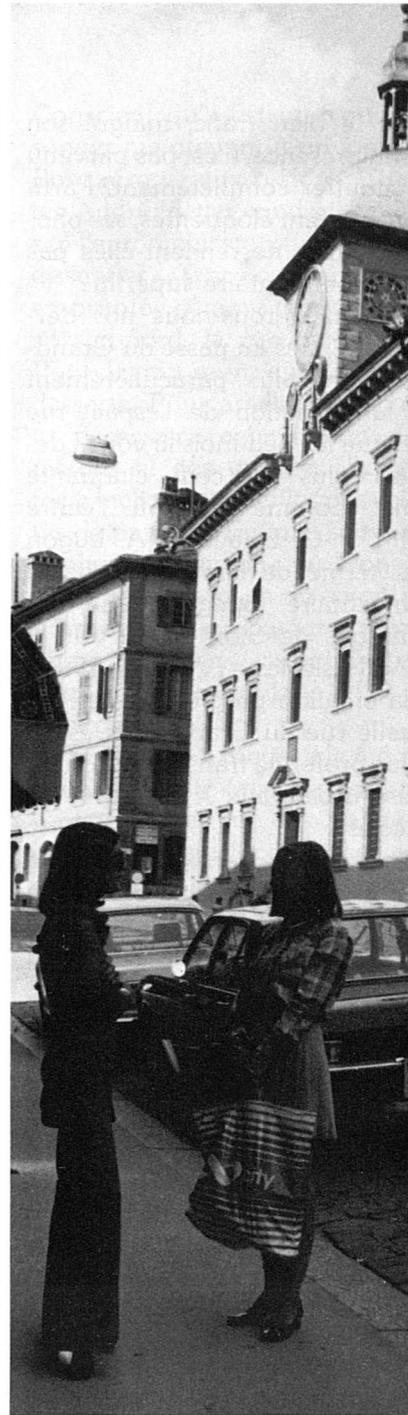
En attendant les lendemains prometteurs que nous laisse entrevoir Charles-André Meyer, nul, mieux qu'Oswald Ruppen, ne saurait rendre la vie actuelle dans la plus belle rue de Sion,

que le dieu trafic, malgré son omniprésence, n'est pas parvenu à étouffer complètement. Particulièrement éloquentes, ses photographies ne rendent-elles pas tout commentaire superflu?

Aussi dédierons-nous nos dernières lignes au passé du Grand-Pont, et plus particulièrement à la formation de l'espace-rue tel que les Sédunois le voient depuis plus de cent cinquante ans. Comme ont pu l'écrire MM. F.-O. Dubuis et A. Lugon au terme de leur remarquable «Inventaire topographique des maisons de Sion aux XVII^e et XVIII^e siècles» (Vallesia 1980), «la création progressive de l'actuelle rue du Grand-Pont est la plus profonde transformation du tissu urbain aux XVII^e et XVIII^e siècles».

Alors que l'extension de la cité sur la rive droite de la Sionne ne remonte vraisemblablement pas au-delà du XII^e siècle, le «grand pont», dont la dénomination apparaît au milieu du XIII^e siècle déjà, désigne simplement le plus important ouvrage franchissant le torrent, sis au débouché de la rue des Châteaux. La Sionne n'en traversait pas pour autant toute la ville à ciel ouvert: dès le milieu du XIV^e siècle, toute une série de maisons s'élèvent au-dessus de son cours et, durant toute la première moitié du XVII^e siècle encore, une rangée de maisons couvrait le lit de la Sionne, s'étendant surtout sur sa rive droite, et ceci depuis l'entrée de la ruelle Carbaccio jusqu'à celle de la Lombardie. Le «grand pont», une petite place à proximité, où l'on publiait les sentences judiciaires et où l'on implantera, en 1610, la fontaine du Lion,







ainsi que plusieurs passages aboutissant à des passerelles interrompaient cet alignement.

Ce sont les bourgeois, par leur Conseil constituant l'autorité politique de la cité, qui ont posé les premiers jalons du large Grand-Pont que nous connaissons, en quatre étapes, dès le milieu du XVII^e siècle. Au début de ce même siècle déjà, on avait envisagé de démolir des maisons situées sur la Sionne. Mais il faudra attendre les occasions que fournissent les inondations de la Sionne, torrent alpin aux frasques d'ailleurs aussi fréquentes que caractéristiques, pour qu'on décide de ne plus rien construire sur la Sionne.

L'implantation de l'Hôtel de Ville actuel (1657-1665), puis de la Maison des corporations, devenue très tôt l'Auberge du Lion d'Or (1681-1688), et enfin de la future Résidence de France (1736-1740), crée un nouvel alignement ainsi qu'une vaste place, à la suite du couvrement de la Sionne. Le système présenté par l'un des plus anciens plans conservés de la ville de Sion, le « Plan géométrique du Grand-Pont » (projet ou état?), en 1760-1765, montre de longues voûtes alternant avec des trous de visite couverts de bois. Le même document atteste l'extension du nom de « Grand-Pont » à tout l'espace ainsi créé, de l'emplacement actuel de la fontaine du Lion jusqu'à l'entrée de la rue du Rhône. Toutefois, sur les plans visuels dessinés après la grande inondation de 1778, la couverture de la Sionne apparaît moins complète.

De fait, l'aspect actuel de la plus urbaine des rues-places du Va-

lais résulte des reconstructions de la fin du XVIII^e et du XIX^e siècle. Dans sa partie supérieure, le Grand-Pont porte l'empreinte d'un personnage intéressant, l'autodidacte Jean-Joseph Andenmatten, maçon-entrepreneur-architecte originaire de Saas. A la suite du grand incendie de la ville, en 1788, il fut appelé à rebâtir un certain nombre de maisons sinon détruites, du moins sérieusement atteintes par le sinistre. Plusieurs façades rappellent son style encore baroque, marqué par un provincialisme rustique qui sied à merveille à la capitale « aristocratique et paysanne » (Maurice Zermatten) du Valais.

Enfin, après l'achèvement de la couverture de la Sionne, vers 1829, et à côté d'édifices privés non dépourvus d'allure, si ce n'est de grandeur, l'ultime touche sera conférée à l'ensemble par les deux bâtiments publics dus au talent de l'architecte bas-valaisan Emile Vuilloud: le Casino (1863), qui deviendra le siège du Grand Conseil bien plus tard, et la Grenette (1866-1869), marché couvert aujourd'hui en quête de « réanimation ».

Que ce pot-pourri architectural de constructions diverses élevées au cours de deux siècles, soit du milieu du XVII^e à celui du XIX^e, nous apparaisse, en quelque sorte, comme un ensemble homogène, un tout organique, n'y a-t-il pas là matière à réflexion, pour l'urbaniste contemporain et pour le sociologue? Mais ça, c'est surtout matière pour un autre discours.

Texte: Gaëtan Cassina
Photos: Oswald Ruppen,
Camille Cottagnoud



Cinq idées pour le Grand-Pont

1

Il faut réduire l'impact du trafic, en le limitant à 40 km/h sur une chaussée de 5 m de large avec stationnement alterné et prévu pour le strict minimum.

2

La forme du tracé est dictée par les bâtiments qui définissent l'espace-rue, mais non pas par les normes de la route: la chaussée et le trottoir sont au même niveau.

3

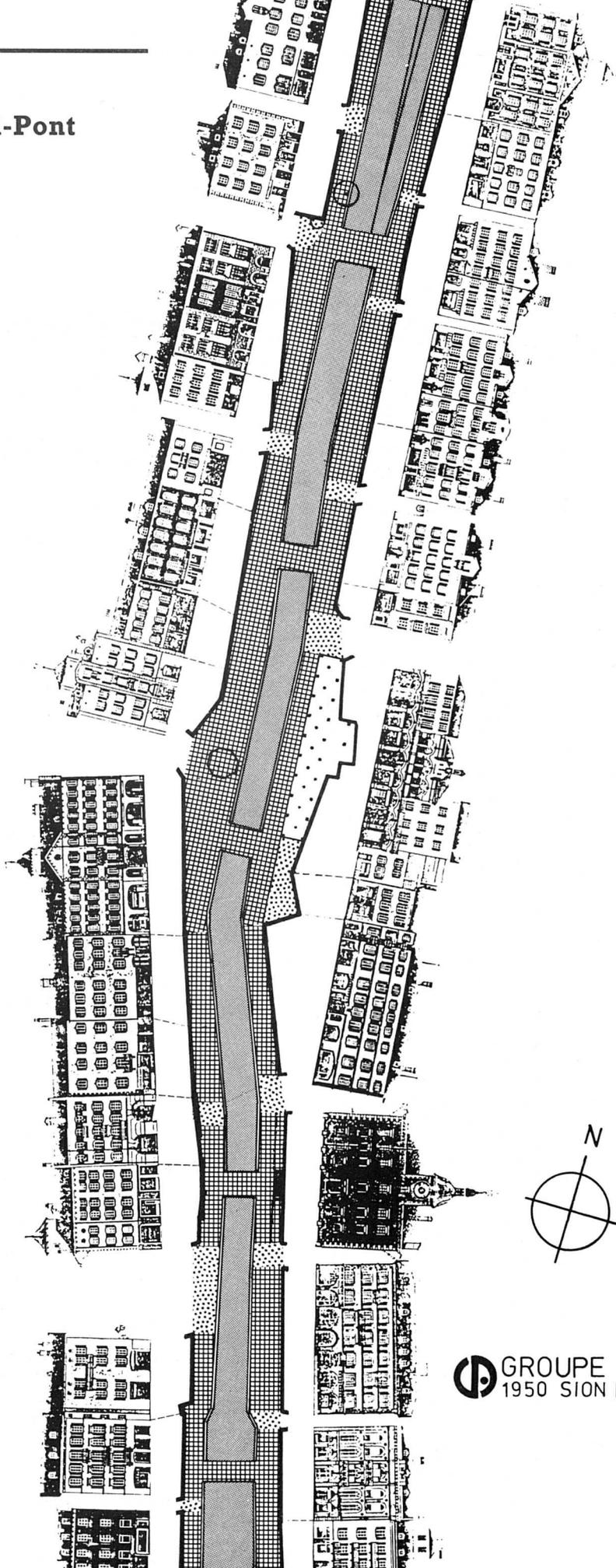
Une bordure renflée d'une teinte légèrement plus sombre assure la liaison-séparation de et entre ces deux éléments, mais de manière douce.

4

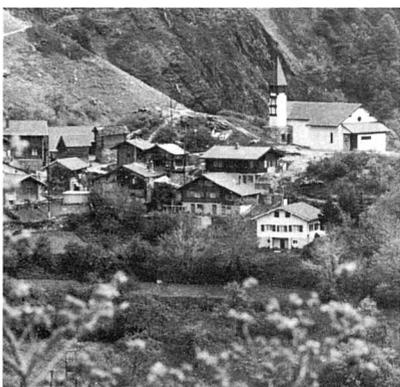
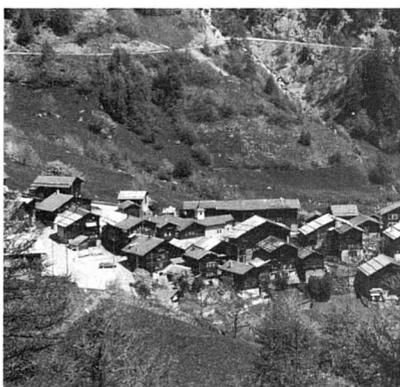
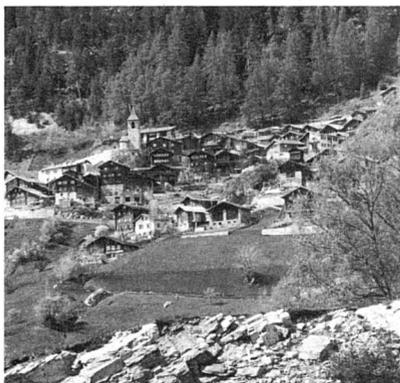
Par le jeu des pavages différenciés, les passages-piétons, comme des ponts enjambant la chaussée, semblent venir «interrompre» le flot du trafic.

5

Les blocs de maisons sont mis en valeur par un pavage marquant les ruelles, intercalé entre chacun d'eux, et aussi par la symétrie des réverbères.



 GROUPE D'UA
1950 SION 



Das eigene Rezept Tourismus in den Leuker Sonnenbergen

Die heisseste Gegend des Wallis befindet sich am Rhoneknie bei Martinach. Der Berg mit dem Namen «Six Carro» an diesem «Kniegelenk» scheint so etwas wie ein Brennspeigel zu sein, so dass sich die Kraft der Sonne über Branson, Fully, Châtaignier und Mazembroz besonders ausstoben kann und die Traube hier nicht reift, sondern brät.

Eine Art Oberwalliser Pendant zu diesem Flecken Erde in der Rhoneebene sind die Leuker Sonnenberge oberhalb von Leuk, des Städtchens mit der grossen Vergangenheit.

Auch hier sind es vier Gemeinden, die den Begriff der «Leuker Sonnenberge» bilden, und das Schöne an ihrer Lage und das Einmalige ist der Umstand, dass man eine richtige Rundreise veranstalten kann.

Benutzt man hinter Leuk die erste Abzweigung oberhalb der Domäne Lichten, gelangt man zuerst nach Bratsch. Das Dörfchen ist der östlichste Ausläufer der Leuker Sonnenberge, eine Art Vorposten, und gemeindemässig – wenn sich so sagen lässt – fusst es im Tal, wo Niedergampel ein Teil von ihm ist.

Vor Bratsch zweigt die Strasse nach Erschmatt ab. «Aufzweigen» müsste es heissen, denn der Weg steigt an, wie er es die gesamte Strecke von Leuk her bereits getan hat, so dass der Eindruck entsteht – besonders

nach der Hohen oder Teufelsbrücke – geradeswegs in den Himmel zu kutschieren.

Die Höhendifferenz von Bratsch zu Erschmatt beträgt 125 m. Und «wenn der Frühling auf die Berge steigt», dann schmückt er auch die Obstbäume in und um Bratsch (1103 m) und lässt aus den grünen Matten beim Dorf gelb und blau Löwenzahn und Vergissmeinnicht schauen und Himmelsschlüssel. Das gleiche schöne Bild in Erschmatt (1228 m) auf seiner geräumigen Terrasse, wo Hektik ein Fremdwort ist und Ruhe zu wachsen scheint.

Doch es geht noch höher hinauf und zu einem wieder ganz anderem Panorama! Die Orte Feschel und Guttet – 1280 und 1345 m – behalten sich den oberen Teil der Leuker Sonnenberge vor, und wer ein bisschen Vorstellungskraft hat, wie man hier wohl das ganze Jahr über zu leben vermag, der zieht in Gedanken vor der einheimischen Bevölkerung den Hut.

Natürlich «lässt es sich hier leben». Romantiker kämen voll und ganz auf ihre Kosten. Realisten würden skeptischer sein und sich fragen, wovon die Bevölkerung lebt.

Nun – sie lebt von der Landwirtschaft und von der Arbeit in der Industrie des Rhonetales. Die Leuker Sonnenbergler sind zu meist Arbeiterbauern, wenn sie



nicht in einem Dienstleistungsbetrieb tätig sind.

Von was sie nicht oder noch nicht leben, ist der Tourismus.

Der Tourismus in den Leuker Sonnenbergen spielt eine kleine Rolle und ist erst noch unterschiedlich im Gespräch, das heisst, man steht ihm mit «gemischten Gefühlen» gegenüber, indem man verschiedener Auffassung über Segen und Nutzen dieses «Allheilmittels für Berggebiete» ist.

Obwohl die Leuker Sonnenberge eine Region bilden, wie etwa die «Sonnigen Halden am Lötschberg» oder jenseits des Rottens die Augstbordregion (Thema der Mainummer) mit ebenfalls vier Gemeinden, wird der Tourismus recht differenziert gehandhabt.

Die Region – so viel im voraus – wird nicht im gesamten angepriesen.

Guttet-Feschel haben zusammengespannt, und es existiert ein Verkehrsverein gleichen Namens. Die Nahtstelle beider Gemeinden, die von Lage und Struktur her wie der «kleine und der grosse Klaus» sind, ist der Wyler. Auf dem Wyler und im zu Guttet gehörenden Weiler Grächmatten erbringt darum auch der Tourismus die meisten Logiernächte: immerhin jährlich zwanzigtausend bei 600 Fremdenbetten, die sich in neuen Chalets oder festen Häusern befinden. Die Gäste sind vorwiegend Schweizer, gefolgt von denjenigen des nördlichen Nachbarn. Sie schätzen die Lage, die Sonne und die durch die Trockenheit bedingte besondere Fauna und Flora. Leukerbad ist nicht weit, so dass sie – haben sie sich Guttet-Feschel zum Ferienziel erkoren – sich auch Abwechslungsfreuden und Plausch im Thermalbad des Kurortes verschaffen können.

Ganz anders Erschmatt, zu dem der auf 1541 m liegende Weiler Brentschen gehört!

Erschmatt hat keinen Tourismus gängiger Machart. Man will diese Form des Tourismus nicht. Nicht etwa aus Abneigung gegen Fremde oder um unter sich zu bleiben. Nein – Erschmatt hat einen Verein «Pro Erschmatt», der sich um die touristisch/landwirtschaftlichen Belange dieses Ortes kümmert. Das Ergebnis: noch keine Überbauungen, noch kein Verschleudern des kostbaren landwirtschaftlichen Bodens zu spekulativen Zwecken. Besonders der Spekulation hat «Pro Erschmatt» den Kampf angesagt.

Und siehe da: der Ort findet in Studienkreisen Beachtung, und Arnold Steiner, Präsident der «Pro Erschmatt» – der Verein hat mittlerweile 80 Mitglieder bei 290 Einwohnern – hält an einer Tagung des Nationalen Forschungsprogramms mit dem Titel «Beispiele eigenständiger Entwicklung im Berggebiet» am 28. Juni in Chur einen Vortrag über Integration von touristischer und landwirtschaftlicher Entwicklung am Beispiel der «Pro Erschmatt».

Die touristischen Bemühungen zielen darauf ab, die in einfachem Stil ausgebauten Leerwohnungen in Erschmatt und Brentschen zu vermieten, welche grösstenteils Eigentum der Einheimischen sind. Das Angebot beläuft sich auf rund 100 Betten.

Bratsch hat sich nach Osten orientiert und wirbt im Chor der Stimmen der Gesellschaft zur Förderung des Tourismus Gampel-Jeizinen mit. Hier sind schöne Wintersportmöglichkeiten vorhanden, ein herrliches Wandergebiet, und mit seinem Weiler Engersch in der Nähe von Jeizinen, der ehemaligen Som-

meralpe der Gampjer, hat Bratsch auch einen Trumpf im Sommerangebot.

So hat die Sonne dieser Region in den Köpfen der Einheimischen verschiedene Gedanken und Aktivitäten reifen lassen, dem Tourismus zu begegnen, sich ihm zu erschliessen oder ihn noch auf eine gewisse Distanz zu halten, wissend, dass er nicht nur Geld bringt, sondern auch Substanzverlust. Und dass die Landwirtschaft dabei nicht immer eine gute Figur macht. Und gerade der Zelg oder Zälg bei Erschmatt mit seinen ehemaligen Roggenfeldern, die sich wie eine Art hängender Gärten auftürmten, gab diesem Gebiet den besonderen landschaftlichen Reiz.

Die touristischen Promotoren von Guttet-Feschel, bisher auf genossenschaftlicher und privater Basis tätig, streben eine Aktiengesellschaft unter Beteiligung der Gemeinde an, um ihre Pläne verwirklichen zu können. Für Einheimische und Gäste steht bereits seit drei Jahren in Dorfnähe ein Skilift zur Verfügung. Ein 4,5 Millionen-Projekt sieht eine Sesselbahn Guttet-Semse auf 2500 m Höhe vor und im Gebiet der Alpe Obern-Galm, die sowohl von Feschel als von Guttet mit einer Forststrasse erschlossen ist, drei Skilifte. Es gibt auch ein Fernziel, das sich anbietet, weil die touristische Infrastruktur an der Grenze zur Alpe Chermignon im Torrentgebiet zu stehen kommt. Als Anrainer des Torrentgebietes ob Leukerbad-Albinen aber eröffnen sich grosse Möglichkeiten, die weisen Arenen zu bereichern und selbstverständlich touristisch davon zu profitieren.

Guttet hat jemanden hervorgebracht, der als eine Art «Ritz der Leuker Sonnenberge» gelten kann. Es ist der 1894 geborene



und im Juni 1975 verstorbene Emil Kuonen. Er hat seine Ruhestätte auf dem Wyler, den jetzt die Mehrzweckanlage der PTT mit ihrem 96 m hohen Antennenmast sichtbar überragt. Das gesamte Gebiet um Leuk ist übrigens für PTT-Leistungen besonders geeignet. Das beginnt in Brentjong mit der Satelliten-Bodenstation, die nun bald drei-



äugig ist und setzt sich auf dem Wyler fort, wo die fremden Fernsehprogramme «ankommen» und Radio UKW.

Emil Kuonen aber, der Sohn der Leuker Sonnenberge (er pflegte zu sagen, keiner habe eine höhere Schule besucht als er – 1340 Meter hoch!) war ein bekannter tüchtiger Hotelier. Die Krönung seiner Bemühungen und Fähigkeiten war das unter Heimatschutz stehende Château d'Ouchy mit einem als «Arbeiterwirtschaft» ausgebauten Carnotzet valaisan. Über viele Stationen – von der Pike auf, wie es so schön heisst – vom Office zum Küchenburschen und vom Service zum Oberkellner in Paris, St. Moritz, Genf, Lausanne, arbeitete er sich zum Patron des Hotels Couronne in Morges und dann des Château d'Ouchy empor. In die Heimat zurückgekehrt, baute Emil Kuonen eine Villa in Salgesch und drei Häuser auf dem Wyler. Auf dem Wyler ist es auch, wo auf Weihnachten 1983 das Aparthotel «Amarona» den Betrieb aufnehmen soll, so dass Guttet-Feschel neben der Hotel-Pension «Rhoneblick» eine moderne Beherbergungsform aufweist.

Man darf gespannt sein, wie die Gemeinden der Region Leuker Sonnenberge sich im Hinblick auf den Tourismus entwickeln. Auf relativ kleinem Raum werden hier verschiedene Überlebensformen praktiziert. Gewiss muss etwas geschehen, attraktiv zu bleiben. Dem «kleinen Klaus» Feschel (jetzt nur noch 100 Einwohner) täte eine entsprechende «Infusion» gut. Wenn sich jedoch der von der «Pro Erschmatt» anvisierte «sanfte Tourismus» bewährt, könnten auch von daher wertvolle Impulse kommen.

Text: Lieselotte Kauertz
Fotos: Thomas Andenmatten





Brèves nouvelles du tourisme valaisan

Bisses, gorges, cascades

C'est l'été, du moins au calendrier. Après un printemps à l'humeur plutôt maussade, le Valais offre ses beautés naturelles aux promeneurs et aux randonneurs.

Les sentiers le long des bisses et sur les paliers supérieurs sont enfin dégagés des neiges attardées. Des centaines d'itinéraires balisés, du Léman à La Furka, à tous les étages de la longue vallée et des vallées latérales, invitent ceux que la marche ne rebute pas.

Mais il ne faut point oublier le jeu des grandes eaux qui grondent dans les gorges sauvages et jaillissent en cascades. L'homme a voulu en faire un spectacle, accrochant aux parois rocheuses d'audacieuses galeries, passerelles et escaliers de bois. Ainsi les gorges du Trient à Vernayaz, du Triège au Trétien, du Durnand à l'entrée du vallon de Champex, du Gorner à Zermatt; sans oublier, bien que d'un autre ordre, les galeries Défago à Champéry, la grotte aux Fées à Saint-Maurice, la cascade de Pissevache à Vernayaz, le lac souterrain (le plus grand d'Europe) à Saint-Léonard, les grottes glaciaires de Felskinn à Saas-Fee et du Rhône à La Furka.

Camps pour les jeunes

La section valaisanne du WWF organise cet été deux camps de vacances «nature» pour jeunes âgés de onze à dix-sept ans. Ils ont lieu à Chandolin du 4 au 17 juillet et à Planachaux du 1^{er} au 14 août.

L'étude de la faune et de la flore, les relations écologiques avec le sol, le climat et les activités humaines, la créativité, le jeu, la détente et le repos forment l'essentiel de ces deux camps, limités respectivement à vingt et vingt-cinq participants. Informations: WWF Valais, case postale 7, 1920 Martigny. En outre, un concours «Dessine-moi un paysage» – il s'agit de rendre à la nature, par le crayon ou le pinceau, un paysage dégradé – est organisé jusqu'au 31 août. Les bulletins de participation sont à disposition à Publienseignes, rue du Sex 14, 1950 Sion.

La vallée du vin

Le centenaire de la maison Maurice Gay SA, vins, à Sion, nous vaut un «Guide pédestre des vignobles du Valais». Pascal Thurre pour le texte et Oswald Ruppen pour la photo en donnent un

itinéraire pratique et coloré, en six étapes reliant Branson-Fully à Salquenen, que l'on peut entreprendre selon son gré, au départ de n'importe quelle étape. Des tracés sur cartes topographiques facilitent le cheminement du marcheur et son orientation.

Voici ces étapes:

Branson-Saillon, 2 h 15; Saillon - Saint-Pierre-de-Clages, 2 h; Vétroz - Sion, 3 h 30; Sion - Saint-Léonard, 2 h 30; Saint-Léonard - Sierre, 3 h 15; Sierre - Salquenen, 1 h 45.

Par les sentiers et chemins de la rive droite du Rhône, évitant le goudron,



cette balade à pied double par le coteau la «Route du vignoble» qu'on parcourt en voiture, depuis quelques lustres, entre les deux localités citées.



Au jardin d'Eden

Pays de cocagne, Californie de la Suisse, ainsi qualifie-t-on le Valais et plus particulièrement la plaine du Rhône et ses coteaux entre Martigny et Sierre. Eh bien, grâce à l'initiative de la famille Michel Veuthey, les trésors de la terre sont exposés et peuvent être dégustés dans le centre qu'elle a créé à l'enseigne du «Grenier», en bordure de la route cantonale, entre Charrat et Saxon.

Fruits et légumes de saison, pains, fromages, viande séchée et autres produits carnés, ainsi qu'une gamme de vins et liqueurs fournis par une trentaine d'encaveurs établis entre Martigny et Sion, ont trouvé place dans ce centre accueillant desservi par un personnel en costume régional.

Des séances commentées, assorties tous les dimanches, à l'heure de l'apéritif, d'un concours de dégustation des vins, des fruits et des fromages permettent

aux hôtes de passage de se familiariser avec ce que le Valais produit de bon et de beau en fait de nourritures terrestres. C'est une carte de visite qui en vaut une autre!

Le Valais en corniche

Une nouvelle voie carrossable vient d'être mise en service dans le Haut-Valais. Elle unit désormais Tourtemagne et Viège, en corniche sur la rive gauche du Rhône, grâce au tronçon construit entre Eischoll et Unterbäch, l'un et l'autre villages déjà reliés à la plaine par des téléphériques. Cette variante panoramique constitue un attrait touristique indéniable pour la région, face à la chaîne des Alpes bernoises où le Bietschhorn trône en seigneur.

Texte: Amand Bochatay
Photos: NF, WWF

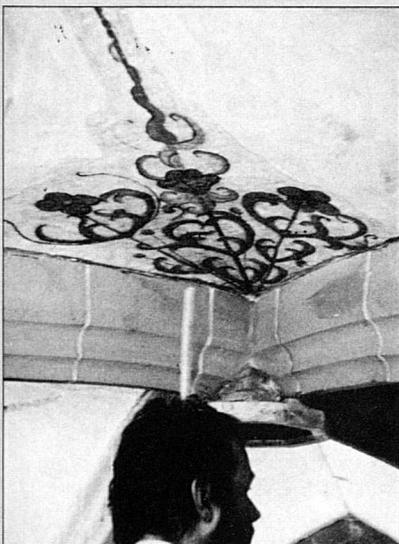
Walliser Tourismus in Schlagzeilen

Ein erster Schritt

Ein dickes Festbüchlein, das auf der Titelseite den Anlass verrät: 42. Oberwalliser Tambouren- und Pfeiferfest in Eggerberg! Bis dahin ist das Ganze nichts Ungewöhnliches, es sei denn, die Geschichte der Schweizer in fremden Diensten, namentlich der Trommler und Pfeifer, verspricht interessante Details. Und wer liesse sich nicht von kurzen Schilderungen über die Kämpfe an der Beresina unter Napoleon beeindrucken? Beeindruckend ist aber vor allem die Tatsache, dass – erstmals – eine Sektion aus dem eigenen Kanton zu Gast war an einem Oberwalliser Verbandsfest: die berühmten Pfeifer und Tambouren aus St. Luc! Dieser erste Schritt ist begrüssenswert und – so ist zu hoffen – lässt weitere folgen.

800 Jahre Pfarrei Leuk

Wenn die Pfarrei Leuk am 17., 18. und 19. Juni ihr 800-jähriges Bestehen feiert, ist ihr ein wertvolles Geschenk bereits 16 Monate früher zuteil geworden: 26 Statuen, die im Zuge von Renovationsarbeiten an der Pfarrkirche St. Stephan im Beinhaus gefunden wurden. Die Kirchenrenovation hat überdies weitere Überraschungen gezeitigt, so Reste der Urkirche und eines römischen Bestattungsraumes wie gotische Wand- und Deckenmalereien, die dem Sittener Bürger Hans Richiner zugeschrieben werden. Die Historie von Leuk wird bereichert, sie ist auch – was die Statuenfunde angeht – betrachtbar. Dazu bieten die 800-Jahr-Feierlichkeiten Gelegenheit, wie sie darüberhinaus mithelfen, die finanziellen Belastungen zu mindern.



Hotel-Neubau

In Saas-Fee ist das aus Naturstein gebaute Hotel Allalin des Gustav Zurbriggen sel. abgerissen worden. Es weicht einem Neubau mit 80 Betten – bisher 32 – und soll auf Weihnachten hin fertiggestellt sein. Ein Hotelneubau ist an sich nichts Weltbewegendes. Das Besondere liegt in diesem Fall an dem Umstand, dass mit dem alten Hotel Allalin auch das einzige, aus Naturstein gebaute Hotel des Kurortes, erbaut im Jahre 1928, verschwand. Es war sauber gefügt und mit schönen Ecksteinen versehen, und es bildete auf jeden Fall einen Blickfang. Mehr Komfort, der Zeit entsprechend, erhält das neue Haus des Hotelierhepaares Tobias und Sandra Zurbriggen, die das «Allalin» vor sechs Jahren übernahmen. Vom Betrieb her wird der Neubau ein Aparthotel sein und auch über Sauna und Sprudelbad verfügen.

Vom A und O

Der Alpine Skisport ist im Obergoms zwar auch im Raume Oberwald am Hungerberg vertreten, dennoch ist das Goms und vor allem das Obergoms, ein Begriff für Langläufer und auch deren Paradies. Die 42 Kilometer gepflegte Loipen von Oberwald bis Niederwald in Sichtweite des jungen Rottens genießen einen guten Ruf. Bisher war jedenfalls der Langlauf das A und O des Goms. Das soll anders werden. In Oberwald stellte sich ein Initiativkomitee «Seilbahnen Sidelhorn» der Walliser Presse vor, das mit seiner Gründung die Einreichung eines Konzessionsgesuches beschloss. Das Sidelhorn-Projekt ging aus einer Vorstudie gegenüber dem Konkurrenten Blasen als Sieger hervor. Zieht man die seit der Eröffnung des Furkatunnels für das Obergoms veränderte Situation in Betracht, stehen noch bessere wintersportliche Zeiten ins Tal. Diesen will auch die Furka-Oberalp-Bahn als Mitinitiantin Rechnung tragen, zusammen mit den Gemeinden des Mittel- und Obergoms. Die Entwicklung scheint nicht aufzuhalten. Sie schafft neue Bedürfnisse, und die Bedürfnisse bedürfen neuer Investitionen. Das ist im Grunde das, was man sich vom viele Jahre als «Furkaloch» verschrienen Tunnel zu Uri versprach. Das Projekt Sidelhorn ist mit 20 Mio. Franken veranschlagt. Der Tourismus hat im Jahr 1982 vielenorts einen (bescheidenen) Rückschlag hinnehmen müssen, weil die Zahlen der Statistik immer an denen des Vorjahres gemessen werden, und

1981 war ein Rekordjahr. So gesehen ist kein Grund zur Beunruhigung gegeben. Ein «A» entlockt jedoch die Feststellung, dass kleinere Orte mehr Logiernächte verzeichnen konnten. Das Gebiet Turtmanntal und Umgebung beispielsweise, wo so viel nicht läuft, gemessen an den Einrichtungen bekannter Kurorte. Ein Grund dürfte sein, dass hier der Bautourismus nicht so üppige Blüten treibt, dass Ruhe herrscht und die Natur dominiert. Ein «O(hhh)» als Zeichen des Nachdenkens könnte vielleicht nicht schaden.

Kleine Touristenattraktion

Im Frühling/Sommer/Herbst betreibt die Genossenschaft «Gärtli» auf dem Saltinadamm-Platz in Brig einen kleinen Bio-Markt.

Das selbstgezeugene Gemüse aus biologischem Anbau sowie das ungespritzte Obst findet nun nicht nur bei einer getreuen Kundschaft Anklang, sondern erfährt auch Nachfrage durch Touristen, die sich in der Parahotellerie selbst verköstigen. Das Angebot ist klein. Geschätzt wird aber besonders das Bewusstsein, dass es auch «anders geht», was bei der gängigen Anbauweise grossen Stils nicht möglich ist.



Skipass in Diskussion

Gut Ding will Weile haben. So ist es von Vorteil, sich in der schneelosen Zeit mit der Frage «Skipass oder nicht»? auseinanderzusetzen. In die Diskussion geworfen wurde die Frage anlässlich der Generalversammlung des Fieschtaler Verkehrsvereins auf Anregung des Direktors des Fiescher Feriendorfes. Das mit dem Skipass offerierte grosszügige Skivergnügen dieser Region würde mit-helfen, eine bessere Bettenbelegung zu erzielen und Engpässe an Beförderungsanlagen zu vermeiden.

Text und Fotos: Lieselotte Kauertz



Tourisme dans le Valais central

L'Office du tourisme de Sion et environs, présidé par M. Pierre Moren et dirigé par M. Albert Molk, a publié son rapport d'activité pour 1982. Nous en extrayons quelques paragraphes-clés, qui illustrent le souci et les perspectives de ce dynamique office.

Au cœur du Vieux-Pays par tous les moyens

Depuis fin octobre 1982, le tronçon de 24 km amenant l'autoroute valaisanne jusqu'à Riddes facilite grandement l'approche de la région sédunoise. Les travaux entre Riddes et Ardon sont en cours. L'évitement de Sion doit être réalisé aussi rapidement que possible et en priorité. Dans l'intervalle, et bien que d'exécution difficile, la déviation de la ville par une partie du trafic de transit s'impose.

Certaines routes des vallées latérales sont devenues insuffisantes, en particulier celle de Nendaz qui supporte un trafic considérable. Les corrections entreprises durant quelques années laissaient espérer une amélioration rapide jusqu'à Haute-Nendaz, mais on constate actuellement un certain ralentissement des travaux. La route Sion-Champplan mérite également une correction, de même que celle de Savièse entre Sion et La Muraz.

Sur la ligne ferroviaire du Simplon, l'arrivée du TGV à Lausanne dès 1984 et la correspondance avec Sion et Brigue prévue au moyen de trois trains intercity Genève-Milan et d'un direct normal Genève-Brigue vont être bénéfiques pour le Valais. Ces compositions intercity, qui remplaceront les TEE Lemano et Cisalpin et l'international Lutetia, ne s'arrêteront qu'à Sion et à Brigue.

L'aéroport régional de Sion a enregistré l'an dernier 51 249 mouvements contre 40 702 en 1981. Le nombre des passa-

gers s'est élevé à 28065 et le fret à 15 690 000 kg. L'effectif du personnel est de 288 employés, dont 216 pour l'aérodrome militaire, 45 pour Air-Glaciers et 17 pour la Farner Air Service.

Quant aux remontées mécaniques, le téléphérique col des Gentianes-Mont-Fort (3330 m), mis en service le 3 mars dernier, constitue un prestigieux atout pour la région en permettant la pratique du ski d'été. Dans le secteur de Thyon, un nouveau télésiège reliant Les Masses à La Muraz a été construit au début de l'hiver dernier.

L'Association valaisanne de tourisme pédestre, en éditant l'été dernier un petit dépliant intitulé «Randonnées sur les bisses valaisans», n'a pas oublié la région sédunoise, puisqu'on y trouve détaillés sept itinéraires: le bisse du Milieu de Nendaz, ceux de Vex, de la Tsandra, de Lens, d'Ayent, de Lentine et de Mont-d'Orge.

Capacité d'accueil et propagande

En 1981, la capacité d'accueil des districts de Sion, Hérens et Conthey atteignait 32 980 lits. Le total des nuitées s'élevait à 1 667 205 unités, réparties ainsi qu'il suit: saison d'hiver 860 645, saison d'été 806 560. Les hôtes, en provenance de l'étranger, représentaient près des deux tiers de ce chiffre (1 097 526) et les Suisses 568 679. Le Valais central se classe ainsi au troisième rang des sept régions du canton.

L'importance de la clientèle suisse pour Sion et sa région oblige l'Office du tourisme à consacrer une partie de ses efforts au marché intérieur. Les contacts avec les associations culturelles, économiques et sportives, pour les inciter à choisir Sion pour leurs congrès, séminaires, assemblées et excursions, ont été maintenus et développés dans ce but, de même qu'avec les entreprises de transports (car, chemin de fer et avion). La propagande en faveur de la clientèle du troisième âge, fort nombreuse, a encore été intensifiée.

La faiblesse des moyens financiers de l'office l'oblige à limiter la prospection à des régions déterminées des pays voisins, surtout par des actions communes avec les stations régionales et en collaboration avec l'UVT et l'ONST. Après avoir participé aux salons de Bruxelles, d'Utrecht, à une campagne à Paris et dans l'est de la France en 1982, ce sera l'Allemagne qui sera visée en 1983.

L'offre et le service à la clientèle

Ils se font au moyen des imprimés (affiches, prospectus, plans, listes d'hôtels, etc.) et par les relations publiques. Ainsi, chaque année, des journalistes de la presse écrite, parlée et télévisée sont reçus à Sion. Ces visites, auxquelles collaborent l'UVT et l'ONST, sont concrétisées par des reportages sur la région. Une liste des appartements et chalets de vacances à louer, complétant les imprimés édités par les différentes stations du giron sédunois, a été largement distribuée en Suisse et à l'étranger. Des semaines forfaitaires à Sion, avec excursions dans le Valais central, ont été présentées à des agents de voyages, groupes et touristes individuels. Cette offre comprend sept jours en demi-pension à Sion, un abonnement de sept jours sur les cars postaux sédunois, une visite au lac souterrain de Saint-Léonard, une visite au musée de Valère, une entrée au concert d'orgue ancien de Valère.

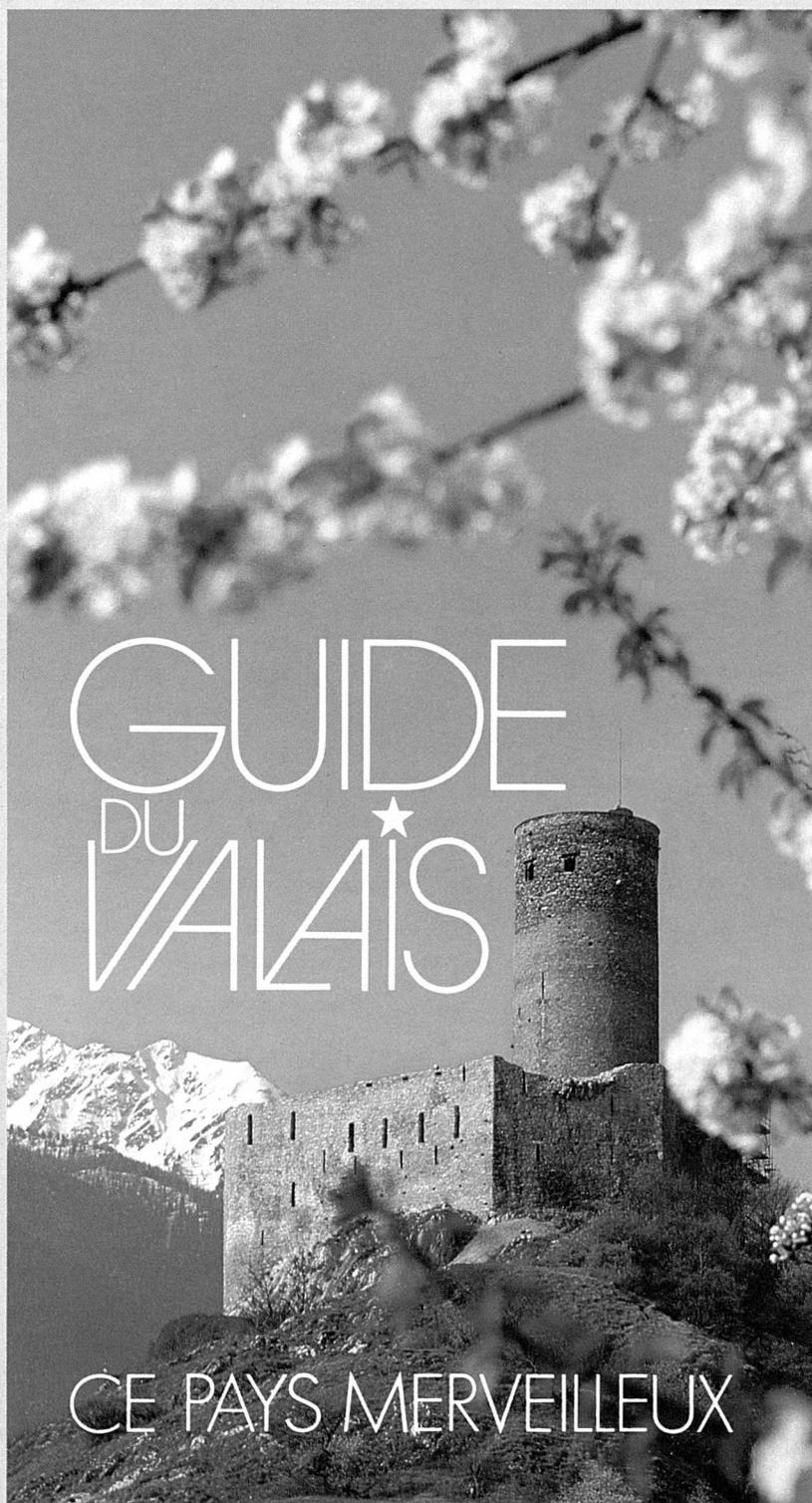
L'abonnement hebdomadaire, vendu par les PTT sur le réseau de Sion, connaît toujours autant de succès, de même que les excursions proposées par les CFF et les entreprises privées de transport.

Le développement continu du tourisme dans le Valais central et l'organisation de grandes manifestations sont cause de l'augmentation régulière des demandes de renseignements écrites et téléphoniques. Si cette progression se poursuit, il faudra même envisager l'engagement d'un personnel supplémentaire durant l'été. Cela est réjouissant et prouve l'activité qui règne dans les bureaux de la rue de Lausanne et leur nécessité.

Texte: Treize Etoiles; Photo: NF



GRAND PRIX DES GUIDES



Le jury du Comité national suisse du Grand Prix des guides touristiques a décerné le 3 juin 1983, à Porrentruy, le Premier Prix au Guide du Valais

Le format de poche très pratique de ce véritable document historique et touristique est à relever. Le fait que des éditions en français et en allemand aient été prévues diminue agréablement le volume de chaque édition.

Le découpage intelligent du canton contenu dans la page de couverture et le report des secteurs considérés à l'intérieur du guide sous forme de cartes routières correspondant au cinq fractions de pays considérées a lui aussi été bien étudié.

Les textes concernant chaque village, localité ou curiosité sont clairs, précis et bien rédigés. C'est une invite certaine à l'évasion et une envie indéniable de partir à la découverte.

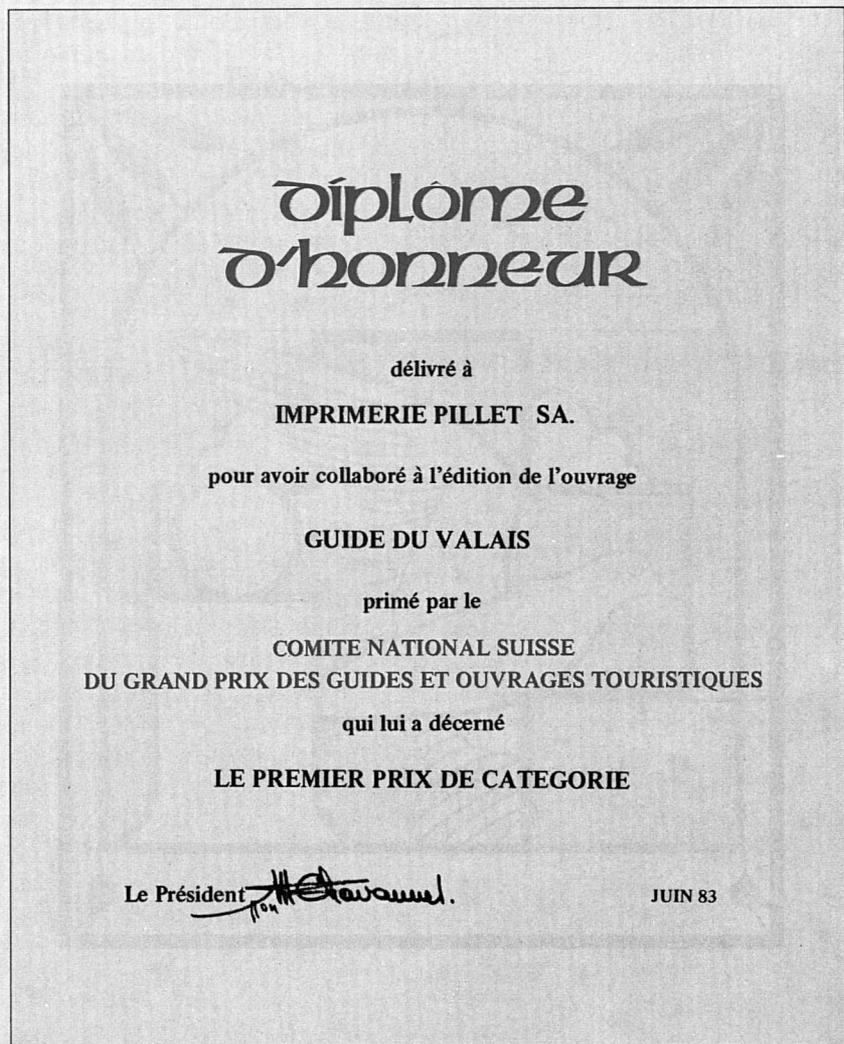
Le choix des photographies est particulièrement bien pensé et la valeur de la représentativité de ces dernières sont indiscutables.

En vente dans les offices du TCS au prix de Fr. 12.50

Photo Michel Darbellay, Martigny

DES TOURISTIQUES

Dans la catégorie des guides touristiques généralisés le premier prix de catégorie a été décerné au «Guide du Valais», édité par la section valaisanne du Touring-Club Suisse et l'Union valaisanne du tourisme dont la conception et l'impression ont été réalisées par l'Imprimerie Pillet à Martigny.



Edition: Section valaisanne du Touring-Club Suisse avec l'appui de l'Etat du Valais et la collaboration de l'Union valaisanne du tourisme.

Conception et impression: Imprimerie Pillet, Martigny.

Texte d'Edouard Morand, traduction en allemand d'Adalbert Chastonay.

Photographies d'Oswald Ruppen, Michel Darbellay, Frido, Andenmatten, Pillet.

Cartes topographiques: Hallwag SA, Berne.

Graphisme et dessins: Publispot, Martigny – MM. S. Meunier et R. Hinzé.

Un centre de la recherche appliquée à Saint-Léonard

Il ne fait pas de doute que des impératifs de survie et la nécessité de vaincre les obstacles nés d'une géographie abrupte ont doté le Valaisan d'un génie inventif peu commun.

Vous souvient-il de la terrible bataille de l'eau que livrèrent nos ancêtres, de ces bisses vertigineux creusés dans le mélèze qu'ils allèrent accrocher sur le flanc des parois?

N'est-ce pas Isaac de Rivaz qui inventa le premier moteur à explosion? Et le Dr Goudron les premières routes asphaltées? C'est à Louis Guigoz, de Bagnes, que l'on doit l'invention du lait en poudre, au professeur Gattlen, de Brigue, celle de la lutte contre le gel par aspersion, aux spécialistes de Gamsen le brevet du transport de la nitroglycérine pure, à Hermann Geiger la technique des atterrissages en montagne.

On pourrait brandir une gerbe de ces inventions qui ne cessent de surgir du cerveau de nos Valaisans. Inventions trop souvent méconnues hélas et vouées au néant faute d'avoir pu sortir de l'ombre.

Le règne de l'initiative privée

Jean Lathion fait précisément partie de cette race d'artisans en constante ébullition qui ont le don de faire fondre les idées dans le creuset des faits.

Avec l'ingénieur ETS François Wirz, de Savièse, il a créé depuis

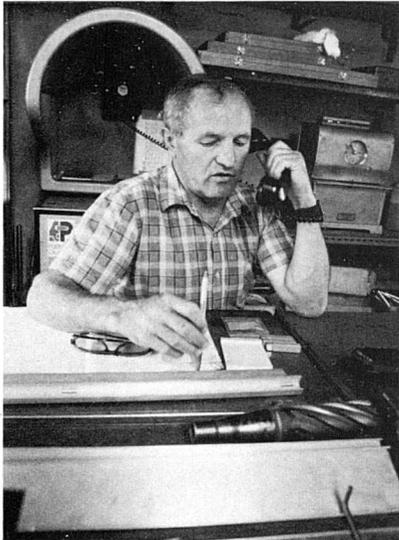
quelques années, à Saint-Léonard, un centre de la recherche appliquée où l'on ne s'occupe pas de production mais de prototypes uniquement. Ici, point d'hypnose marxiste, point de gestion à l'américaine non plus, pas un seul subside d'Etat. C'est le règne absolu de l'initiative privée, la suprématie de la pratique sur la théorie pure. Et puis, nul n'est prophète en son pays...

Situé dans la campagne, non loin du village, l'atelier occupe neuf ouvriers spécialisés employés à l'année. Postes à souder, étaux, perceuses, compas, une dizaine de tours mécaniques de haute précision et un réservoir inépuisable de matière grise. L'atelier autorise, à partir d'un bloc de métal nu, la réalisation de n'importe quelle pièce mécanique et dans des délais extrêmement brefs. Une solution doit chaque fois être trouvée à tout, en partant de rien.

Une dimension internationale

Pourquoi toujours laisser faire ça aux Japonais? Les Valaisans peuvent le leur montrer aussi et ils le font.

Au centre de recherche «Sadewi», c'est l'épouse de Jean qui assume la comptabilité. François Wirz échafaude la codification, l'homologation des brevets. Une activité à très large rayon d'action puisque Sadecom atteint











aujourd'hui une dimension internationale. Cette firme possède depuis peu un bureau aux Etats-Unis où elle entretient des relations suivies avec neuf fabriques. Dernièrement, l'atelier de Saint-Léonard vient de réaliser pour la France un blindage spécial, des vitrages antiballes pour voitures, les plus sophistiqués aujourd'hui sur le plan mondial, résistant aux balles 5,22 des fusils de l'OTAN. Ces nouveaux blindages ont mê-

me été testés à plusieurs reprises par un tireur d'élite de la police cantonale valaisanne.

Ici, c'est un appareil solaire portatif pour le dessalage de l'eau de mer, à l'usage des navigateurs solitaires. Là, le grappin «Robograp», titulaire d'une médaille d'argent à Bruxelles, un curieux engin de chantier qui est en passe de révolutionner toutes les techniques de forage dans le domaine du génie civil.

Des idées, encore des idées...

Ici encore le parachute automatique pour deltaplane. Il est équipé d'une cartouche développée par la NASA qui permet à la corolle de se déployer en moins d'une seconde sous la simple pression d'un bouton. Une firme américaine spécialisée dans la construction des ponts géants s'y intéresse vivement pour la sécurité de ses ouvriers.

Parallèlement à plusieurs travaux de recherches effectués pour Alusuisse – sans qui, en fait, rien de tout cela n'aurait été possible – Sadecom a mis au point un brûleur de mazout à ultra-sons qui autorise un mélange jusqu'à un micron, qui réduit la consommation tout en abaissant la pollution de l'air.

Depuis plusieurs mois, à «Sadewi» toujours, ont expérimenté au banc d'essai un nouveau moteur en étoiles à quatre pistons qui risque fort de faire, lui aussi, sa petite révolution dans le domaine de l'industrie automobile. Mais, chut, secret oblige et nous ne publierons aucun détail.

Pour l'heure, le centre de recherche de Saint-Léonard ouvre toutes grandes ses portes à ceux d'entre vous qui ont des idées et peut-être pas les moyens de les réaliser. A vous de phosphorer!...

Texte: Edouard Guigoz
Photos: Oswald Ruppen,
Camille Cottagnoud



Le bloc-notes de Pascal Thurre

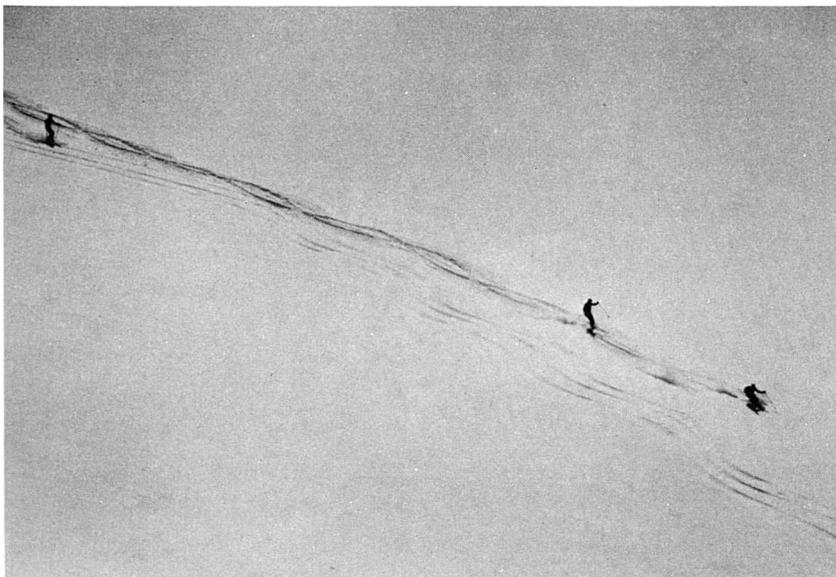
Gagné! Eh oui, gagné sur les deux fronts. A Monthey et Montana. C'est Monthey qui organisera les prochaines «Fêtes du Rhône»... en 1984, car le Rhône passe aussi à Monthey! Et c'est Crans-Montana – le Valais qui – qui prendra en main... la mise sur pied des championnats du monde de ski alpin en 1987.

Bravo les Valaisans!

Certains esprits chagrins – on n'en connaît pas parmi les lecteurs de *Treize Etoiles* – verront d'abord les ombres avant le soleil qui les aveugle.

Les dernières fêtes du dieu-fleuve avaient eu lieu à Lausanne, puisque paraît-il le Rhône traverse le Léman. Sierre-la-Provençale, cité rhodanienne par excellence, a déjà organisé deux fois ces fêtes de l'amitié, des arts et des lettres.

Pendant ce temps, les fous du sport blanc godillent de joie en plein cœur de l'été au pays des neiges éternelles. Il y a de quoi! Le Valais a été choisi à Sydney pour servir de décor aux joutes mondiales du ski alpin. Ce n'est pas les jeux olympiques, mais presque... Crans-Montana aura la responsabilité d'une telle organisation. Lourde tâche à n'en pas douter, des ennuis indiscutablement à commencer par le déficit à éponger, beaucoup de fièvre et de branle-bas, mais quel fabuleux coup de timbale à l'heure où la bataille des neiges est engagée à l'échelon européen, à l'heure où le Valais doit miser sur le tourisme pour survivre.





Une première suisse

Puisqu'on parle «sport», comment ne pas souligner ici la mise sur pied récente d'un «concept du sport» en Valais. C'est-à-dire? En deux mots, la Commission valaisanne inter-sports, après deux ans de travail, a résumé en une brochure bilingue sa vision du sport dans le canton. Il s'agit là d'un véritable instrument de réflexion devant permettre avec le temps de déboucher sur des réalisations concrètes

concernant aussi bien le rôle que joue le sport dans le domaine de la santé, de l'éducation, de l'épanouissement de l'individu que dans celui des réalisations pratiques, de l'aide de l'Etat, de l'information, de l'économie, de la médecine ou de l'éthique sportive pure et simple.

Ce concept va permettre surtout aux dirigeants des quarante-cinq associations sportives du Valais, lesquelles groupent quelque 70 000 membres de dresser le bilan de leur activité, de méditer sur leur rôle, de revoir l'éventail de leurs installations sportives, de se pencher sur les ressources financières dont elles disposent, de mieux discerner le sport de masse et le sport d'élite, de promouvoir le sport dans les milieux délaissés et d'analyser toutes les données, tant politiques que culturelles, tant matérielles que morales, liées à ce qui fait l'équilibre par excellence de l'être humain.

Un Valaisan sur trois s'adonne régulièrement au sport. Comment pourrait-il en être autrement dans un tel décor? Le concept qui vient d'être créé constitue une réalisation unique sur le plan suisse.

Roger Bonvin immortalisé

Plusieurs Valaisans ont fait parler d'eux à des titres divers au long des semaines écoulées.

Un livre – il le méritait bien – a été consacré à «Roger» hissé au Conseil fédéral dans une ferveur populaire délirante et que la mort a arraché à son pays, il y a tout juste un an. Maurice Zermatten, épaulé de quelques amis, vient de consacrer un livre au plus illustre Valaisan de ce temps.

Roger Bonvin, c'est la montagne, les hauts chantiers, Sion propulsée capitale, le Palais fédéral, la Furka, mais aussi l'étincelle impulsive de l'esprit et du cœur. Ciel! Comment l'oublier!



Les routiers du ciel et de la politique

Si l'on a connu à plusieurs reprises en Valais «la fête à Roger», on a connu dans l'été naissant «la fête à PAB».

PAB... Pierre-André Bornet, le président du Grand Conseil qu'on a découvert en blue-jeans dans notre dernier numéro. Sion et Nendaz l'ont fêté à bras raccourcis dans l'officialité des pavés du Grand-Pont et la spontanéité populaire de Baar et Brignon.

Si l'on s'ennuie parfois au Grand Conseil, il est un Valaisan en tout cas qui ne s'est pas ennuyé souvent dans sa vie, c'est bien Jean-Claude Rudaz qui, à 40 ans – un gamin quoi – s'est mis en tête de publier ses mémoires. Un livre qui sent le gazoil, le chaumeau, le sable, les étoiles, et le moût qui fermente. Rudaz, né à deux mille mètres à la Grande Dixence, a laissé galoper sa passion de vivre tous azimuts. Cinq cents chevaux sans frein. Il fut coureur automobile à Goodwood et Montlhéry dans la roue de Beltoise et Bonnier, commandant de bord à Air-Congo, directeur de Transvalair pour finir – mais rien n'est fini avec lui – dans le parfum enivrant de la vinification, car le pilote de formule 1 et de Canadair est aussi œnologue. Il a connu avec le même sang-froid et la même philosophie l'exil et l'évasion, la faillite et l'extase. Son livre? «Les routiers du ciel»... un montagnard qui fait la cour aux étoiles.



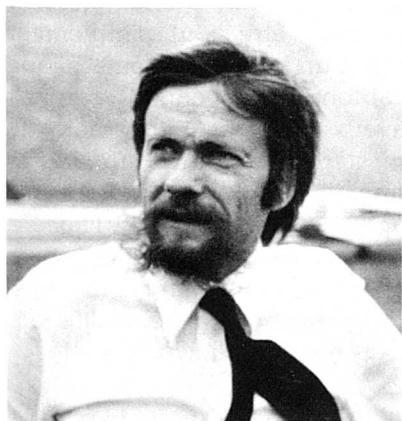
La Mecque du tourisme

Sierre est en passe de devenir la Mecque du tourisme en pays valaisan. Faut bien qu'elle se «venge» du Comptoir de Martigny, des Fêtes du Rhône à Monthey et des tendances centralisatrices de ses amis séduois.

Bref! C'est à Sierre qu'a été créé le Centre valaisan de formation touristique, cette école officielle, bilingue, directement rattachée au département Comby et dont le but est de faire des Valaisans des professionnels du tourisme. Quelqu'un l'a dit avec raison: un Valaisan sur trois vivait jusqu'à ce jour du tourisme. A l'avenir, grâce au centre, un Valaisan sur trois saura vraiment ce qu'est le tourisme. Le temps du far-west

dans l'hôtellerie est terminé. L'avenir appartiendra aux professionnels des nuitées, à ces amateurs, à ces amoureux du métier, dotés de la formation voulue. Le centre de Sierre, dirigé par Jean-Claude Seewer, vise à donner, au cours d'une année de formation théorique ou de stages-éclairés, suivant les cas, les bases qui permettront aux jeunes du Valais et d'ailleurs de répondre à tous les échelons (office de tourisme, sociétés de remontées mécaniques, banque, police, bureaux immobiliers, etc.) aux exigences d'un tourisme d'avant-garde. Ici encore, c'est une première suisse.

Le centre du tourisme à Sierre... Encore le musée du vin et ce sera complet!





L'Etat va-t-il récupérer Farinet?

Lui aussi – sacré Farinet – a tenu ces dernières semaines l'affiche en Valais cent ans après sa mort, un demi-siècle après Ramuz. Pour un condamné de droit commun, ce n'est pas mal!

Ses amis, toujours plus nombreux, ont tiré une copie du film de Max Haufler tourné en Valais avec Jean-Louis Barrault il y a quarante ans. Le film n'a pas

vieilli, car la liberté n'a pas de rides. Cinquante mille entrées en quelques semaines et ça continue.

«Farinet» par cette vision saisissante qu'il offre du Valais, par la dimension qu'il donne à l'œuvre de Ramuz, par le thème éternel qui l'agite, mérite d'entrer d'un bond dans le Centre valaisan du cinéma qui va se créer cette année. D'autres films ont déjà été acquis à cet effet. Farinet récupéré par l'Etat? Ou ses acolytes? Avouez que la revanche est belle. Mais au fait, le film pourrait être tout simplement offert un jour à la cinémathèque cantonale, moyennant certains aveux nuancés concernant le mystère qui plane sur la fin tragique du faux-monnayeur abattu... par le destin à l'âge de 35 ans dans les gorges de la Salentze, moyennant – disons – un soupçon de réhabilitation. C'est presque du chantage!

Photos: Pascal Thurre, Alice Zuber

Vu... de Genève Bern

Il existe, au détriment des régions, un mouvement général de centralisation vers les villes. Ce processus de dépossession concerne non seulement le pouvoir et l'économie, mais également la culture et le patrimoine. C'est ainsi qu'au cours de la grande découverte citadine des Alpes, les montagnards ont été très souvent dépossédés de leurs vieux objets. Ceux-ci, que les paysans ont cédé par besoin d'argent, ont rejoint les antiquaires ou trafiquants de «vieilles».

Quelques-uns ont trouvé refuge dans les musées privés ou publics. Il est aujourd'hui dans l'impérieux devoir des villes de restituer, sous des formes variées, ce qui résulte d'un pillage initial. C'est ainsi que la Ville de Genève, devenue propriétaire de la Collection Amoudruz, s'est engagée à diffuser les richesses de cette collection. Dans ce sens, à l'invitation de notre ami Jean-Michel Gard, le Musée d'ethnographie se retrouvera pour l'été au Manoir de Martigny.

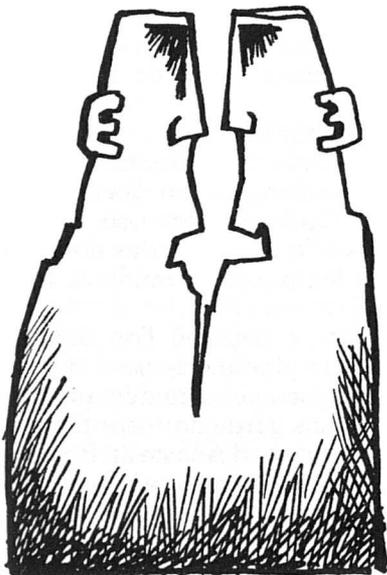
Après avoir montré «Les secrets du Messenger boiteux» à la Galerie Fontany de Vercorin, nous présenterons à Octodure notre exposition «De la Terre à la Foi». A partir des vieux objets, nous avons tenté de redescendre au centre de la culture populaire comme de notre passé. Refusant le folklore religieux, tout comme les abstractions de l'art sacré, notre exposition tente de dévoiler ce que les modernismes aimeraient refouler.

Exposer en Valais constitue un double retour aux sources de l'objet et de la mémoire. Et ce modeste lien de la ville vers la montagne aurait comblé de joie notre ancêtre-collectionneur Georges Amoudruz.

Das Gemüt meiner Gesprächspartner wird durch das Schicksal eines Luchses durcheinandergebracht. Gewiss erinnern Sie sich: «Schießt doch einen Luchs», hatte vor wenigen Monaten der Polizeikommandant den Jägern zugerufen, «Ihr werdet im Wallis keinen finden.» Den Gegenbeweis lieferte die Diana des Eifischtales. In der nachfolgenden Versammlung der Jäger wurde ein katzensgrosses, junges Exemplar ausgestopft vorgestellt. Ein wenig Jägerlatein liess sich nicht umgehen: Man munkelte, eine Frau habe den fatalen Schuss abgegeben. Die zuständigen Walliser Behörden haben die Verantwortlichen mit grosser Verspätung zur Rede gestellt, obwohl das Gesetz die Verfolgung dieses Raubtieres streng untersagt.

Wird damit nicht der Eindruck geweckt, Bundesvorschriften würden im Wallis zurechtgebogen? Haben sich der anwesende Staatsrat und der Polizeikommandant nicht von der Jägerzunft beeindrucken lassen und haben sie damit nicht ein Zeugnis ihrer Schwäche abgelegt? Solche und ähnliche bohrende Fragen werden einem hier gestellt. Ungläubiges Kopfschütteln bis lautstarker Protest sind die hiesige Reaktion auf den völlig unnötigen Abschuss des Luchses und auf die unerfreulichen Begleitumstände.

Das Wallis – der Kanton und die Wirtschaft – erbringt vorbildliche Leistungen, um seinen Goodwill zu steigern, nicht zuletzt zugunsten des Tourismus. Schade, wenn durch solche Vorkommnisse diese Aufbauarbeit gehemmt wird. Für oder wider den Einsatz des Luchses in der Schweiz? Spezialisten sollen diese Frage beantworten. Gewiss ist eines: Das Herz der breiten, naturverbundenen Bevölkerung schlägt zugunsten des Luchses, solange er nicht grösseren Schaden anrichtet. Wenn er Schafe reisst, wird der Bauer entschädigt. Das scheue Tier weicht dem Menschen aus. Wer mag den Walliser Jägern also nicht einen ausgewiesenen Konkurrenten gönnen?



Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Tu as lu, comme moi, que le président Mitterrand, reçu par le Conseil fédéral en sa résidence du Lohn, fut « séduit par le regard affectueux » du chien bouvier du concierge.

On n'a tout juste pas ajouté que ceci le consola d'autres regards.

Car, c'est le privilège des bêtes d'avoir l'affection spontanée qui se lit dans les yeux.

Tandis qu'en politique, on y met plus de nuances! Que diable, c'est le privilège des hommes de pouvoir jouer la comédie.

Bref, ce n'est pas toujours le cas cependant, si je m'en réfère aux discussions du Parlement valaisan. On y discute net et gravement de gravières, afin que cela reste gravé dans les mémoires. Tu vois ce dont je veux parler! Il n'en resta que gravillons!

Et puis l'on en vint au repos du dimanche et des jours fériés prescrits par la loi sous peine de sanctions. Il y a là-dessus controverse. Car qu'est-ce que le travail après tout?

Tu te souviens: la Bible, le péché, la fin du paradis terrestre, le « tu gagneras ton pain à la sueur de ton front ». Du coup, le travail devint punition, même si l'on reconnut, par la suite, qu'il était la santé.

Aujourd'hui, les gens y ont pris tellement goût qu'il faut arrêter leur élan les jours consacrés au Seigneur. C'est, paraît-il, incompatible et alors gare aux bricoleurs du dimanche qui, avec hache, scie, pioche ou sarcoir, trouvent un plaisir à se défouler en suant; car le travail de la semaine, au sens traditionnel, ne suffit plus pour transpirer. Ils n'ont le droit de mouiller leur chemise que s'ils font quelque chose d'inutile.

Même chasser est interdit les jours fériés.

A ce propos, tu as vu que le Valais se distingue avec une histoire de lynx tiré par des chasseurs soucieux de sauver la vie des bêtes, mises en danger par ce grand chat barbare, afin qu'il leur en reste à tuer.

Ils sont appuyés par les promeneurs de mon espèce, peu friands de rencontrer un lynx au détour d'un chemin et combattus par des amis de la nature avides de voir, à travers la vitre de leur voiture, ces bêtes ou d'autres plus féroces, qui, autrefois, peuplaient nos montagnes.

Ceci me rappelle une autre histoire de lynx, vieille de quarante ans. L'Etat avait mobilisé nos meilleurs nemrods pour abattre cet animal invisible qui s'attaquait aux moutons dans la région de l'Illgraben. Ils furent bredouilles. Finalement, le lynx se révéla être un loup qu'abattirent fortuitement des braconniers à l'affût de bêtes plus comestibles.

On a bien ri dans les chaumières valaisannes.

Tout comme on a bien ri de l'aventure arrivée aux autorités scolaires au nez de qui on avait soufflé les plaques d'impression des épreuves scolaires à faire subir aux élèves du Cycle d'orientation. Tout à recommencer, car si le coup avait réussi, la moyenne des notes eût atteint un niveau si élevé qu'on aurait fini par juger inutile le tronc commun.

Mais après tout, il fait bon vivre dans ce pays où l'on organise paisiblement des concours de fumeurs de pipe ou de yass et où le président de la Confédération marie sans façon et œcuméniquement sa fille à un Valaisan, visite Sion-Expo sans garde de corps diplômé (seulement un préfet), sous le regard coupant d'Anastasie Bourdin, et les appels désespérés du « duc de Montorge » en quête de signatures pour la sauvegarde de son comté, cher aux Sédunois.

Bien à toi.

Brief an einen, der wegzog...

Soll ich Dir vom Wetter reden, ganz belanglos, das heuer gar nicht nach Maienduft, Glück und Liebesfahrt in blumiger Pracht will – der Bauernregel getreu, jeden Tag einmal Regen bringt? Ich kann auch nach Deinem Wohlergehen fragen, was einem offiziellen Brief nicht ansteht. Was ich aus dem Oberwallis zu berichten weiss, ist meist echt am Rande vermerkt, es fehlen direkte Einblicke, man sieht keine Hintergründe, bleibt bei loser Plauderei.

Die Geschichte von Adam und Eva, alt wie die Menschen, dient neu verformt gar mancher Situation. Eine hübsche Version erlaubten sich die Brüder der grünen Gilde als es darum ging, den abgeschossenen Luchs einem der ihren unter den «Anschlag» zu legen. Eva musste herhalten. Gott Vater in Person des Jagdaufsehers wird es nicht leicht haben, paradiesische Verbannung auszusprechen, weil es zu beurteilen gilt: Luchs ja oder nein, Abschuss inoffiziell offiziell veranlasst, Natur- und Wildschutzgedanken vordergründig? Die effektive Schulfrage wird sich kaum mit einem Feigenblatt abdecken lassen. Vielleicht wissen die Brüder aus der Innerschweiz, von ähnlichen Luchsproblemen umstellt, freundnachbarlichen Rat.

Nach Mitte Mai freuen sich die Schüler, wie anderorten auch, heftig schon auf Schulschluss. Maturanden, hoffentlich nicht allzuviele mit leichtem Gepäck, bangen vor der ersten Reifeprüfung. Promotions- teste für Schulübertritte erschweren vielen den Schulalltag – das neu zu werdende Schulgesetz liegt arg in Wehen und so bleibt viel Ungutes beim alten. Hinter dem Berg winkt der Sommer mit eingefetteten Wanderschuhen, Zelt und Rucksack...

Vielerorten finden Konzerte statt, Theateraufführungen, Bilder- und Fotoausstellungen. Reiches kulturelles Schaffen ist anzutreffen, was dem oft einseitig materiell ausgerichteten Werktag eine Nelke ins Knopfloch steckt. Immer häufiger wird einheimisches künstlerisches Wirken eigenem Publikum vorgestellt; der Umgebung, aus der es hervorspringt, zurückanvertraut.

Gedenkausstellungen für zwei Malerinnen: Annemarie Ebner und Denise Fux, beide allzufrüh aus ihrem künstlerischen Werken herausgerissen. Derartige Schau möge nicht nur private Sammlung öffentlich machen, sondern Freunde und zufällige Besucher zur dauernd neuen Auseinandersetzung mit Idee und Werk der Artisten herausfordern.

Und dann die Feste! Turn – Musik – Jubiläum – Bierfest und Unterhaltungsabend noch und noch. Viel Folklore und politische Prominenz, und solche die es werden möchte, in ersten Reihen. Das Wallis, ein einziges Festzelt. Hochzeit für manche, nahe am Busen des Volkes zu sein, mit roter Blume im Jackett und Bügelfalte oder leger im offenen Kragen, je nach Taktik. War immer so.

Kirchbaustreit in Blatten im Lötschen. Neubau – ja oder nein? Dem Dorfbild angepasst oder gekonnt echt neu, für andere Generationen gültig? Eine sehr schwere Frage, die fachkundig, frei von Emotionen und politischen Zwängen abgeklärt werden muss, so dass die Lösung die Beste sein wird.

In Susten lädt die Pariser-Bar zum Schlummertrunk mit attraktiver Barmaid Rosmarie ein – war bislang nur indirekt so direkt. Tage und Moden wechseln sich.

Visp, am Pfingstmontag 1983.

Lettre du Léman

Juin, mois de splendeur portant haut sa couronne de solstice, grandiose portail ouvert enfin sur la luxuriance de l'été et son océan de lumière, moutonnant de senteurs et de chlorophylle.

Paradoxalement, c'est aussi le premier mois de l'année où les jours, déjà, raccourcissent. Imperceptiblement, insidieusement pourrions-nous dire, de trois toutes petites minutes dès le 22 juin. Don infime, mais lourd de ténèbres futures, à la nuit qui se fera plus pressante au cours des mois suivants. Et si, parfois, au lieu du soleil annoncé, c'est la pluie qui est au rendez-vous, ne vous encombrez pas d'inutiles consultations météorologiques: ouvrez simplement votre fenêtre le 3 car:

«Le temps qu'il fait en juin le 3 sera le temps de tout le mois.»

D'autres dictons nuancent cependant cette affirmation:

«Saint Médard grand pissard,
(pluie le 8 juin)

Il pleut quarante jours plus tard.»

Quel déluge en perspective! Heureusement que:

«Soleil à saint Barnabé (le 11)
Et Médard a le nez cassé.»

Espérons! Tout péril n'en sera pas pour autant écarté en la demeure, car:

«Pluie de saint Jean, (le 24)
Pluie pour longtemps.»

Et l'on s'étonne après ça d'avoir des étés pourris...

Juin, dont le nom vient de «Juvenibus» (jeunesse), à laquelle les Romains l'avaient dédié, comprend cette année deux phénomènes célestes: le 11, éclipse totale du soleil pour les Australiens et les Indonésiens.

Le 25, éclipse totale de la lune chez nous... mais à 9 h et demie du matin, ce qui la rendra, elle aussi, invisible.

D'autres événements seront, par contre, plus accessibles: dès le 29 mai, pour sa 111^e saison, la Compagnie générale de navigation sur le Léman a mis au service de ses voyageurs estivaux sa flotte au grand complet, jusqu'à fin septembre. (Elle fête cette année les 75 ans de service de l'infatigable «Italie»). Le 23 juin, à Genève, et le 29 juin, à Lausanne, sont organisées des croisières pour les enfants avec spectacles, marionnettes, animation et jeux. Le 29, journée des vingt ans du bateau «Henry-Dunant», déjà. Mais le clou des événements nautiques de ce mois est sans conteste la croisière d'adieu du capitaine Georges Sauer («Geo-Geo» =

«Jojo» pour les intimes) sur la passerelle du vapeur «Simplon», comprenant la traditionnelle croisière de midi au départ de Lausanne et le tour du Haut-Lac, avec arrêt à tous les ports. Demeureront fidèles, les capitaines Duvaud, Heymoz, Beroud, Schmid, Doninelli, Aufdermaur, Mercanton, Anthonet et Gautier. A tous, honneurs! Et santé!

La CGN édite, avec l'artiste maquettiste Pierre Stauffer, un cahier de 25 pages intitulé «Bateaux du Léman, du premier vapeur en Suisse aux bateaux actuels de la CGN». Alléchant programme, pour un ouvrage dont le contenu tient les promesses du titre, puisqu'il comprend les plans de vingt-trois grands bateaux, partant du patriarche «Guillaume-Tell» de 1823, allant au benjamin «Ville de Genève» de 1978, en passant notamment par le fameux «Winkelried» aux deux orgueilleuses cheminées, le petit pyroscaphe «Jura» de 1879, et le premier diesel suisse, le chaland-mouche «Venoge» de 1905. Le livre contient aussi, outre des photographies et des illustrations, des reproductions des maquettes créées par Stauffer pour le Musée des Transports à Lucerne.

Le diesel devait d'ailleurs être peu à peu adopté par les autres unités de la flotte et des yachts à vapeur lémaniques, dont, curieusement, deux unités naviguent encore et méritent d'être citées: le vaillant «Peccadille» (anciennement «Sevillana»), âgé de plus de huitante-cinq ans, amarré maintenant à Piogre (fidèles lecteurs, vous aurez reconnu là le nom patois de Genève), et le «Walkyrie», un vénérable ancêtre âgé de plus de cent ans, qui appartient un temps à Gustave Eiffel lui-même, et est actuellement propriété des frères Naef à Hermance.

La CGN maintient, quant à elle, quatre vapeurs en activité: «La Suisse», le «Simplon», le «Savoie» et le «Rhône». Depuis cinquante ans, plus aucun vapeur n'avait été lancé sur le Léman. D'autres sources d'énergie plus modernes avaient remplacé les grosses cheminées attendrissantes et désuètes. Nostalgiques mes frères, réjouissez-vous: il y a quelques mois, un valeureux Edgar Croci, de Villeneuve, a lancé sur le lac un joli bateau de dix mètres, animé par une machine à vapeur flambant neuve, la première à réapparaître après une si longue absence. Signe précurseur de la renaissance de la vapeur? Peut-être... Souhaitons-le!

Simone Collet

Le zoo des Marécottes

Etes-vous de ceux qu'un pessimisme de mauvais augure habite?

Lequel pessimisme vous dicte des sentences inéluctables sur la jeunesse actuelle. Et débouche sur une condamnation abrupte et sans appel: absence générale d'enthousiasme et d'idéal!

Esprits chagrins, laissez là votre diagnostic maussade. Ecoutez l'appel des bouleaux. Ils vous chuchotent la route à suivre. Celle que leur présence lumineuse, en ces jours de printemps, jalonne de Martigny à Salvan. De feuillus en conifères, vous cheminerez jusqu'au parc zoologique des Marécottes. Et si vos yeux s'étonnent alors de ce coin de

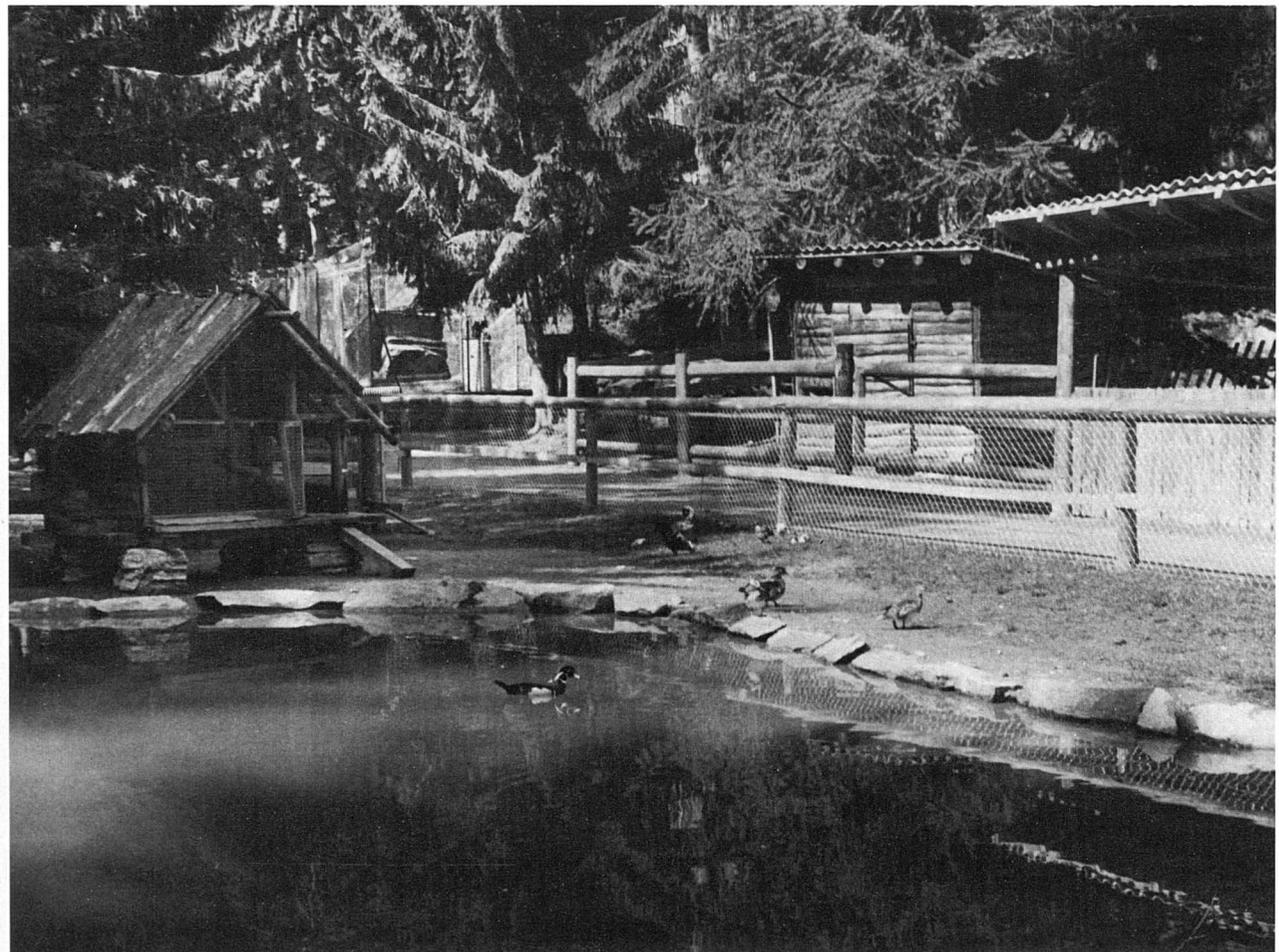
paradis, sachez que ce nouveau bonheur des animaux... et des visiteurs, exalte l'amour de la nature de trois jeunes du pays.

Naissance d'un zoo...

Si je dis «nouveau» bonheur, c'est qu'il y a eu changement depuis la création du zoo.

Qui doit sa naissance à une initiative privée. En effet, Henri Gross, des Marécottes, avait progressivement «peuplé» de toute une faune alpine un grand bout de forêt: chamois, bouquetins, cerfs, mouflons et marmottes s'y côtoyaient. Puis le critère de choix s'élargit. Furent

ainsi bienvenus les animaux vivant en haute montagne et supportant le froid: quelques loups, quelques lamas et même un ours voyagèrent jusqu'aux Marécottes. Deux rennes de Laponie les imitèrent. Qui se reproduisirent fort bien. Trop bien, au goût de M. Gross, qui finalement dut renoncer aux rennes. Leur gourmandise – bien que naturelle, étant donné leurs vieilles habitudes alimentaires – exigeait une grande quantité de lichen. Un élément vital pour leur organisme. Ce qui impliquait une «chasse» permanente au lichen que l'on récoltait sur les rochers du Grand-Saint-Bernard. Une somme d'expédi-



tions et d'efforts engloutis ensuite en quelques mastications!

L'arrivée de nouveaux animaux nécessita des agrandissements et, peu à peu, ce qui n'était initialement qu'un hobby, débouche sur l'ouverture officielle d'un zoo en 1960.

... pas comme les autres

Souignons ici l'originalité de ce zoo pas comme les autres. Qui montre la faune de haute montagne, été comme hiver, dans un cadre naturel, évitant les difficultés d'intégration de certains animaux «importés». Il faut saluer cette attitude écologique avant l'heure, qui déjà se souciait des rapports entre un milieu et les êtres qui y vivent et s'y reproduisent.

Par ailleurs, jouer la carte de la faune indigène relevait d'une démarche intelligente et a priori peu «commerciale». En effet, l'option didactique qui vise à informer les gens du pays de la faune qui peuple leurs forêts, exclut la dimension exotique du zoo traditionnel. Éliminant du coup toute une frange d'un public avide d'étrangetés venues d'ailleurs.

Mais l'aspect rentable du parc n'a jamais été une priorité. Les nouveaux propriétaires le savent. Qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour améliorer le zoo. Sans toutefois en récolter les justes fruits.

Renouveau

Leur aventure débute en 1980. Trois amoureux de la montagne et du monde animal se rencontrent: Jean-Pierre Gay,

un guide valaisan, Dominique Fournier, moniteur de ski et Marylène Meyer, une Genevoise saturée du stress de la ville. Malgré les difficultés financières présentes et... à venir, ils décident de racheter le fonds de commerce de M. Gross.

Les 70 hectares de forêts leur sont loués, pour une somme symbolique, par la Commune. Mais il y a tout un programme à réaliser pour que le zoo retrouve sa beauté.

L'objectif prioritaire concerne l'assainissement du terrain. Il faut préciser ici la nature géologique des sols. Il s'agit d'une combe glaciaire qui, si elle a permis l'aménagement d'une magnifique piscine naturelle dans les rochers, favorise par ailleurs, en temps de pluie, l'accumulation des eaux. De trop nombreux visiteurs ont le souvenir d'une boue tenace qui gâchait le plaisir de chacun, y compris celui des animaux.

Pour empierrer les sols des enclos et refaire les chemins, il fallut 300 camions d'une contenance de cinq mètres cubes chacun! (160 000 francs, traduits en espèces sonnantes et trébuchantes).

Ce n'était qu'un premier pas. Refaire les clôtures s'avérait nécessaire. Bouquetins ou mouflons les franchissaient parfois d'un bond. A tout jamais.

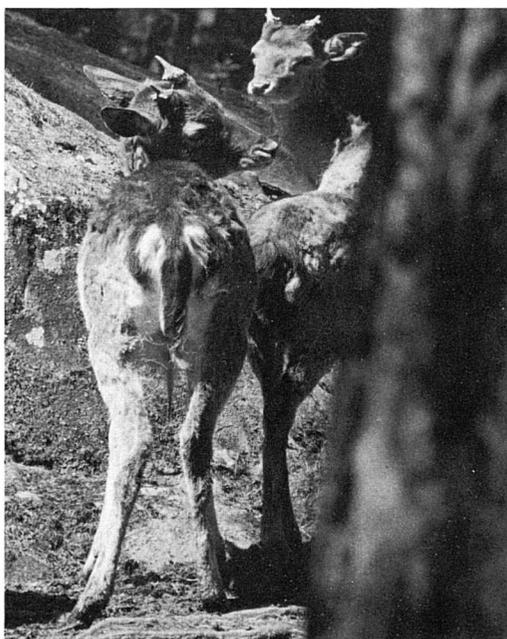
Quant à la nourriture... les herbivores, en nette majorité (80%), mangent 25 tonnes de fourrage. Heureusement, les gens du coin permettent de faucher les prés inutilisés. Des machines sont dès lors utiles, des machines qui, elles aussi, coûtent cher. En outre, les quelques

carnivores du zoo dévorent 40 kilos de viande par semaine. Cependant, rien ne saurait décourager nos trois jeunes. L'enthousiasme de Dominique Fournier, que j'ai rencontré dans son cher zoo, en est la preuve. De même que la fougue qui habite son discours: «N'est-ce pas merveilleux d'offrir aux gens la possibilité d'admirer une faune qui se cache si bien dans nos forêts? Environ 80% de nos animaux vivent dans leur biotope naturel. Et gambadent «presque» en liberté dans des parcs très étendus.»

Ce qui ne plaît pas forcément à chacun. Certains visiteurs se plaignent de ne «rien voir!» Et plutôt que de guetter un chamois parmi les rochers, sans doute préfèrent-ils s'attarder devant les quelques exceptions de ce zoo particulier: un ours et des loups en cage.

Mais les loups abandonneront la leur sous peu, pour un nouveau parc dont la construction s'achève ces jours. Quant à l'ours, dont l'imposante silhouette impressionnait les enfants depuis 23 ans, il ne pourra malheureusement pas jouir d'une vieillesse heureuse dans son nouveau parc. Dominique m'avait confié ses craintes: «J'espère que notre ami à fourrure passera l'été. Ses 23 ans de fidélité l'ont mené au terme de sa vie d'ours – l'espérance de vie de ces plantigrades se situant autour de 25 ans.»

Quelques jours plus tard, la tristesse de Dominique confirmait ses appréhensions: la figure marquante du zoo n'était plus...



Un zoo idéal?

«Existe-t-il un zoo idéal?»

Au moment même où je formulais cette question, je m'aperçus de son absurdité. N'y avait-il pas déjà divorce entre les deux termes?

«Un zoo idéal, ça n'existe pas ou plutôt, c'est la nature sans frontières. Une liberté totale.»

La réponse de Dominique avait jailli. Spontanée. Sans appel. Une réponse à la mesure de l'amour et de la compréhension du monde animal. Comment, dès lors, concilier le but didactique du zoo et le bonheur des animaux?

Le caractère inné de leur comportement n'est-il pas entravé, dénaturé du fait d'un champ d'action et d'espace restreint? Nourris en permanence par l'homme, n'y a-t-il pas inhibition de l'instinct de chasse et de survie?

Au zoo des Marécottes, nous l'avons vu, on s'était préoccupé d'écologie. Se souciait-on aussi d'éthologie, c'est-à-dire de l'étude du comportement animal? Dominique, riche de la confiance que lui témoignent les bêtes et attentif à leur bonheur, se montre optimiste: «Souvent, je constate une trop grande projection de l'homme sur l'animal. Les animaux ont deux fonctions: vivre et se reproduire. Si ça se passe, cela prouve qu'ils sont heureux. Ici tout se déroule comme s'ils l'étaient. La vie sociale des différentes espèces se maintient, avec ses structures et ses lois. Les mâles dominants perpétuent la race des seigneurs! Quant à la reproduction, pour éviter tout risque de consanguinité, nous procédons au renouvellement du couple chaque dix ans. Année après année, les naissances se succèdent normalement.»

Une leçon de vie

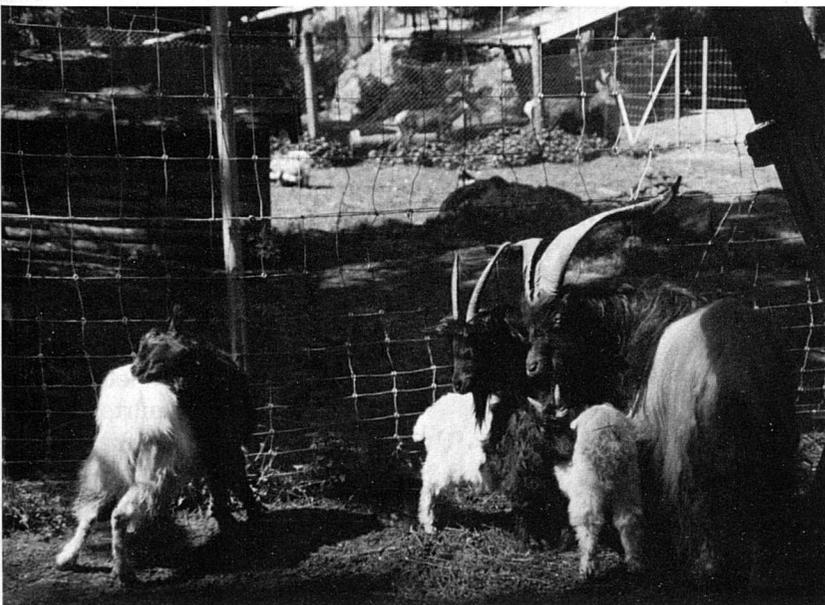
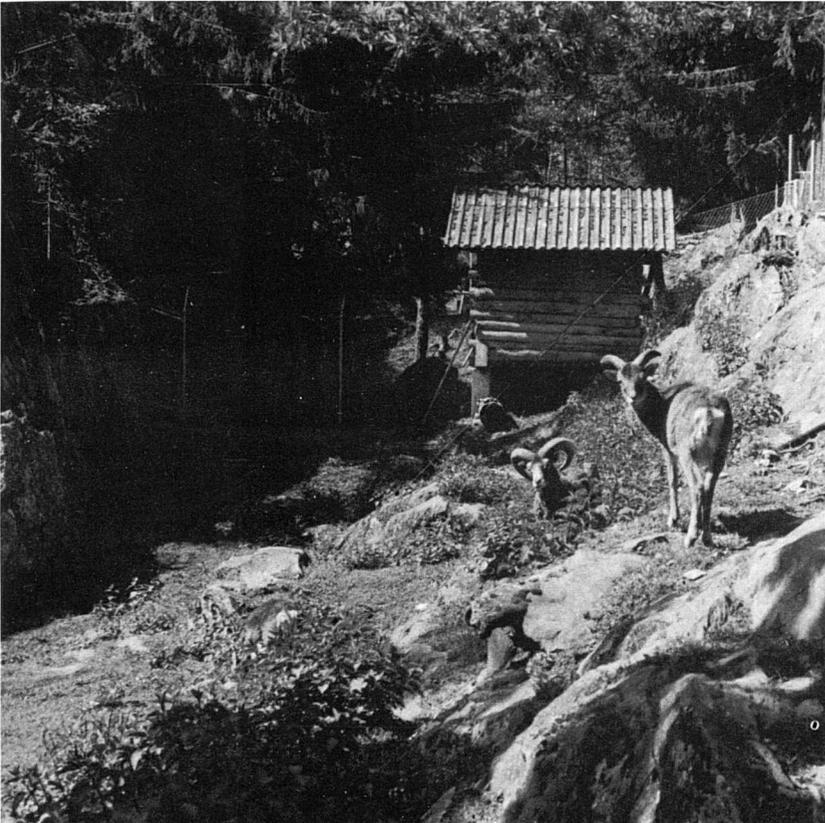
Normalement? disons plutôt «naturellement», conformément à une nature logique et harmonieuse. Une nature qui dicte aux êtres la cohérence de leur comportement.

Cessons un instant nos gesticulations matérialistes, nos automatismes de consommation. Et réapprenons la sagesse du geste fondamental. Celui de cette femelle portante, par exemple. Habitée d'un instinct de vie encore plus intense en ce moment d'heureuse maternité, elle cherche inlassablement les bourgeons riches de vitamines, pour ses petits encore à naître.

Un geste originel qui éveille en nous la nostalgie du paradis perdu...

Texte: Marie Orsat

Photos: Jean-Claude Jonneret



L'inquiétant rétrécissement des espaces naturels

Au siècle dernier, les alpes constituaient un véritable désert. Les neiges éternelles et les pics inviolés appartenaient aux légendes.

Vinrent les premiers explorateurs de ce désert, les de Saussure au Mont-Blanc, Whymper au Cervin, et bien d'autres pionniers de la conquête des alpes. L'alpinisme naissait, vainqueur à la fois des superstitions populaires et des vertigineuses arêtes conduisant aux sommets vierges.

La trace de l'homme se marqua bientôt, là-haut, par la construction de refuges et de cabanes, par la présence de plus en plus fréquente de caravanes suivant les traces des pionniers. L'environnement naturel de haute montagne était violé, certes, mais nullement mis en péril, la densité de cette première « vague d'invasion » demeurant excessivement faible.

Cent ans plus tard, que voyons-nous ? La plupart des cabanes doivent être reconstruites à des altitudes supérieures pour remplir leur mission, car la marche d'approche dans les vallées est supprimée grâce à la route ou au téléphérique. L'avion a pris une place de plus en plus grande dans les moyens d'accès aux sommets alpins, en été comme en hiver. D'autre part, l'aménagement hydroélectrique des bassins de haute altitude a conduit l'homme jusqu'au glacier pour pomper la précieuse « houille blanche » dont la recherche provoqua l'épopée des grands bar-





rages, lesquels – soit dit en passant – posèrent, par le détournement du cours naturel des torrents, de graves problèmes d'écologie.

L'aire naturelle de haute montagne a été sérieusement rétrécie par ces empiètements de nature sportive ou économique.

L'expansion de plus en plus généralisée de l'alpinisme explique en partie l'ampleur de la dénaturation de la moyenne montagne, favorisée qu'elle est par un réseau toujours plus dense de moyens d'accès motorisés. Elle montre aussi du doigt la grave menace pesant sur ce vaste environnement naturel situé à la limite supérieure des

forêts et composé soit d'alpages piqués de fleurs et de végétaux typiques qu'il faut protéger de l'extermination par des interdictions de cueillir, soit des sites rocheux où le chamois, le bouquetin, la marmotte et tant d'autres animaux alpestres trouvaient hier encore un habitat, refuge sûr qui n'était troublé que par les bergers des troupeaux ovins ou bovins pendant l'estivage, ou par les touristes pédestres et les chasseurs.

Aujourd'hui, le processus de disparition de cette zone naturelle est déclenché. La poussée vers le haut, commencée par l'alpinisme, apparaît plus grave encore dans les secteurs des sports

et du tourisme de masse qui, autrefois, limitait son emprise à la basse montagne. Les téléphériques, les téléskis et autres moyens de remontées mécaniques recherchent tous un terminus supérieur élevé. La route arrive souvent jusqu'au pied du glacier, les pistes de ski se frayent un passage à la force des bulldozers à travers tous les obstacles naturels. Les sites d'antan, voués au seul plaisir du promeneur pédestre, sont contaminés par moteurs, transistors, souillures résultant d'un tourisme mal compris.

L'homme, en l'occurrence, agit comme un serpent qui se mord la queue. Désireux de fuir une



existence quotidienne qu'il juge concentrationnaire et malsaine, il reconstitue en altitude, avec une effarante inconscience, les mêmes éléments liberticides et nocifs!

L'environnement naturel de la moyenne montagne est déjà bien malade. Son constant rétrécissement a fait fuir l'animal sauvage qui, chassé de toute part, ne trouvera bientôt plus que quelques ghettos isolés pour tenter de survivre.

Comment modifier cette situation et quels remèdes peut-on espérer voir appliquer pour faire retrouver la santé à cette zone malade? Personne ne songe à protéger l'environnement naturel au détriment de légitimes intérêts économiques de l'homme, pas plus qu'à aménager un cadre naturel dont l'homme ne pourrait pas profiter. Ce serait absurde. C'est dans un harmonieux équilibre des différents intérêts qu'il faut rechercher les solutions.

Seul un tourisme intégré, prenant en compte les nécessités écologiques en même temps que les objectifs économiques, devrait être envisagé à l'avenir.

La survie de l'animal sauvage est déjà partiellement assurée par la création de réserves; mais la solution ne satisfait que les chasseurs, car la protection de l'environnement exige la présence, dans l'ensemble de leur habitat naturel, de toute la faune, de toute la flore caractéristiques de la montagne.

Cette proposition est simple. Sera-t-elle entendue? L'acceptera-t-on avant que les espaces naturels soient réduits à néant? Il faut l'espérer.

Texte et photos: Georges Laurent

Emile Javelle à Salvan



En rendant hommage à Emile Javelle, à l'occasion du centième anniversaire de sa mort, la commune de Salvan acquitte une dette de reconnaissance et devient créancière de l'histoire littéraire de notre pays.

En effet, si Salvan connut un tel renom auprès des alpinistes du monde entier au tournant du siècle passé, il le doit en grande partie à Emile Javelle qui y avait établi son pied-à-terre alpin, le camp de base privilégié pour ses ascensions célèbres.

En revanche, l'œuvre littéraire d'Emile Javelle risquait fort de glisser vers l'oubli sans l'intervention du chanoine Georges Revaz qui, dans une remarquable plaquette, nous restitue l'actualité, la pérennité de textes brefs, mais précieux.

La quête du ciel

Emile Javelle fait partie de ces rares individus qui traversent la vie à la manière de météores. Il meurt à trente-six ans, victime d'un mal de poitrine consécutif, dit-on, à son amour extrême de la montagne, aux efforts excessifs déployés au cours d'innombrables courses.

Et cependant, il reste de son bref passage parmi nous une trace irradiante et tenace. A peine disparu, il suscite de nombreux témoignages de sympathie et d'admiration. Trois écrivains au moins écriront sa biographie: Jules Guex, Eugène Rambert, Henry Bordeaux.

Emile Javelle était né à Saint-Etienne (département de la Loire), il avait étudié à Paris, puis était venu en Suisse comme professeur. Il y enseigna d'ailleurs jusqu'à sa mort précoce, à Lausanne, puis à Vevey.

Il vint à l'alpinisme un peu par hasard, assez tardivement. Mais sa première expérience devait le jeter dans un amour passionné de la montagne. Cet homme se mit à rêver des sommets comme on rêve d'une fiancée.

Nous n'énumérerons pas ses expéditions. Il suffit de dire qu'il gravit toutes les cimes des Alpes méridionales du Cervin jusqu'au Mont-Blanc, sa dernière, sa plus exceptionnelle victoire.

Une introduction à la littérature alpine

Le chanoine Georges Revaz met excellemment en évidence les deux caractères qui singularisent Emile Javelle et son œuvre.

D'une part, il s'agit de sa conception humaniste moderne. Javelle refuse le cloisonnement des savoirs, comme il rejette le soi-disant antagonisme du cœur et de l'esprit. Cette position d'avant-garde et d'ouverture lui vaudra l'admiration sans bornes de ses élèves et de ses lecteurs. D'autre part, Javelle est le premier écrivain de race qui écrit sur la haute montagne. Et surtout, bien sûr, qui fonde son œuvre sur l'expérience plutôt que sur la nostalgie ou la rêverie.

Javelle n'a publié de son vivant que des articles et de courts essais. Eugène Rambert réunit après sa mort un ensemble de textes qui fut publié chez Payot sous le titre *Souvenirs d'un alpiniste*. Cet ouvrage a déjà compté cinq éditions; il n'a pas fini de séduire le public.

Il faut dire que Javelle s'exprime dans une langue particulièrement attachante: il y traîne quelques atours romantiques diffus comme de la brume dans un



paysage; mais le propos est toujours net, vigoureux, d'une sobre élégance.

Le chanoine Revaz a eu l'heureuse idée de confronter les textes de Javelle à ceux d'autres auteurs qui évoquèrent Salvan; ou encore de braquer vers Javelle l'éclairage de quelques-uns de ses biographes.

La fête du centenaire

Salvan honorera la mémoire d'Emile Javelle les 16 et 17 juillet, par des manifestations diverses et séduisantes.

Le samedi, l'ouvrage du chanoine Revaz sera présenté au public, et l'on verra une exposition de photographies anciennes rassemblées sous le titre «Salvan au temps d'Emile Javelle». Ces deux manifestations auront pour cadre les combles de la maison de commune dont on vient d'achever la restauration.

Le dimanche, flonflons, danses et costumes animeront Salvan jusqu'à l'heure où l'on découvrira, sur la place du village, un monument commémoratif. Il s'agit d'une pierre pyramidale verte (extraite d'une carrière locale) sur laquelle est apposé un profil en bronze de Javelle.

Enfin – et ce n'est pas le moindre attrait de cette fête – une troupe de comédiens amateurs interprétera, les soirs du samedi et du dimanche, une pièce de William Thomi, intitulée *Abîmes* (elle évoque les gorges du Trient!).

Et savez-vous le nom du metteur en scène? José Giovanni. Décidément, Salvan sait choisir ses amis... et les mettre à contribution. Bravo!



Écritures valaisannes

«Treize Etoiles» accueillera désormais, chaque trimestre, des essais littéraires ou des bonnes pages d'écrivains valaisans. Gaby Zryd introduit cette première publication.

Vies en vrac

C'est un de ces soirs ennuyeux où le cafard vous prend, comme ça, d'un seul coup de hasard. Tout l'après-midi, j'ai travaillé d'arrache-pied pour terminer les entrecroises, les allèges des fenêtres; retoucher la peinture des radiateurs. Un moment, dans le silence de la solitude. Un autre, dans les éclats musicaux de mon transistor. En dessous, le piano ne s'est pas manifesté. Je me demande si je n'ai pas rêvé de tout ça. Si mon imagination plus que fertile ne m'a pas joué un tour à sa façon! Tout est trop irréel. Invraisemblable.

Il est près de vingt heures et je décide de prendre un bain.

L'eau gicle avec un bruit de cataracte, tandis que je me déshabille. Nu comme un vers, je traverse l'appartement sombre pour chercher une serviette dans ma chambre. Les «infos» coulent de la radio en litanies:

– Morts en Iran, guerre au Pakistan, euromissiles...

Tout pour me remonter le moral! Je coupe d'un geste sec le commentateur qui vient de s'embarquer dans une tirade sur les centrales nucléaires. Je reviens dans la salle de bain, arrête le débit d'eau, enjambe le rebord de la baignoire et me glisse avec délice dans la mousse grésillante. L'eau est chaude, juste comme je l'aime. Je suis bien. Je suis mieux. Je joue avec les bulles, ferme les yeux. Ne pense à rien. Et à tout. C'est-à-dire à n'importe quoi et pas grand-chose.

Je ne sais pas quand les premières notes tombèrent dans l'eau et s'y noyèrent. Mais, maintenant, je l'entends, l'écoute ce piano infernal qui vient me relancer dans mon bain. J'ai le cœur serré, l'esprit enveloppé de musique tendre et passionnée. L'eau est tiède, mais la musique si chaude que je ne me rends pas compte du froid. Brusquement, je me secoue, sors de ma léthargie. – Cette fois, je veux en avoir le cœur net!

Je ne me lave pas, jaillis du bain en catastrophe, m'essuie rapidement. Les sons me ballottent, me «dansent», m'entraînent dans une valse lente. Me serrent les tripes et l'âme. Maladroitement, je m'habille. Chemise de soie et pantalon noir. J'hésite à mettre une cravate... Allez savoir pourquoi, moi qui ne supporte pas d'être serré au cou et qui adore par-dessus tout un jean délavé et un pull à même la peau!

J'entreouvre la porte de mon appartement, écoute la nuit des escaliers. Je

Sonate en rez de Danny Revaz

Jeune auteur de chez nous, Danny Revaz est né en 1950 à Montana. Il a grandi et suivi ses classes à Sion. A côté d'une activité professionnelle, il a toujours écrit par nécessité intérieure. La publication de deux romans l'a déjà fait connaître, ainsi que les récents prix obtenus lors d'un concours de Sion-Expo, pour différents poèmes sur un thème imposé.

Succédant aux deux premiers romans «La route de l'impossible» et «Le Péché», voici en 1983 la parution d'un recueil de nouvelles de Danny Revaz, «Vies en vrac».

Les lignes ci-après, offertes à l'appréciation des lecteurs de Treize Etoiles, illustrent le tournant que l'auteur a pris dans cette troisième publication. Après avoir basé ses deux premières œuvres sur la description de faits réels ou combinés avec le réalisme, Danny Revaz a éprouvé l'envie de s'exprimer dans l'imaginaire. L'extrait que voici d'une des nouvelles de «Vies en vrac» se situe au point précis d'un dérapage dans l'irréel.

Gaby Zryd

ferme le battant, descends les marches sur le bout des pieds... Il n'y a pas de lumière, mais je me dirige résolument vers l'appartement du mystère. Je tends l'oreille. L'air qui filtre du dessous de l'huis est sublime. Près de la porte, l'interrupteur brille d'une petite lumière rose. J'allume. Je me penche vers le porte-étiquette et trouve tout à fait naturel qu'il y ait, ce soir, un nom inscrit. Ce qui me surprend par contre, c'est le patronyme: SAUTET M. R. SAUTET. Mon nom!

Comme je ne suis plus à une énigme près, je sonne tout de même.

La sonnerie aigrette raisonne dans l'appartement. La musique ne se tait pas pour autant. Mais des pas se dirigent vers le battant clos. On tire le verrou... On entrebâille la porte...

- Bonsoir, Monsieur Roland!...

Le majordome qui vient de me saluer ressemble à tous les majordomes du monde. Bien portant, mais pas trop gros, sympathique sans plus, sévère un peu, beaucoup de style. Tant dans la manière de m'inviter à entrer que dans la prestance générale. Il porte un complet noir, d'une coupe impeccable. Une chemise blanche se ferme d'un nœud papillon amarante.

- Votre manteau, Monsieur...

- Je n'ai pas de manteau!

Il sourit.

- Votre chapeau, Monsieur...

- Je ne suis pas couvert!

Il resourit.

- Que Monsieur Roland m'excuse, mais l'habitude des conventions... des règles...

Je hoche la tête, compatissant, sans connaître ni les règles ni les conventions. Le vestibule, chichement habillé d'un meuble d'angle et d'un suspensoir en fer forgé, baigne dans une douce lumière rose, issue d'un spot caché. J'entre dans le saint des saints du déraisonnable, l'estomac un peu noué. La musique est plus douce, mais aussi plus présente. Je hume l'air ambiant, reconnais le parfum sauvage. L'homme de maison me précède, d'un pas lent, le long du corridor. L'espace allongé et restreint se traverse de lumière blanche, projetée par d'innombrables luminaires éclairant plusieurs petits formats. Sur une toile, une femme nue, blonde, s'inonde de soleil. Sur une autre, un paysage de montagne baigne dans une clarté ouatée. Puis, une autre femme, à demi habillée s'offre dans une pose langoureuse.

- Madame attend Monsieur dans le salon.

Il dit ça naturellement, sans passion ni

retenue. Comme si cela allait de soi. Le majordome ouvre une porte coulissante qui donne sur la salle à manger. Je le suis.

- Le dîner sera servi à 21 h 30, Monsieur. Je prends conscience que j'ai faim; et aussi soif. Je ne pose pas de questions. A quoi bon! A quoi servent les questions quand il ne peut y avoir de réponses normales?

L'homme de maison m'abandonne au centre de la pièce meublée avec goût. Je regarde autour de moi. Un vaisselier d'époque trône dans l'angle gauche, vêtu de vaisselles riches et ouvragées. Une petite table ronde porte deux couverts. Un chandelier à trois branches, mort encore, mange le centre de la nappe blanche.

- Le gin-orange de Monsieur est servi!

Il s'approche de moi, tend un verre.

- Merci.

Que dire d'autre?

Je trempe mes lèvres dans le liquide glacé. Juste comme je l'aime. Peu d'orange, beaucoup de gin, trois glaçons. Même la petite cerise confite y est.

- Merci... Hector...

Je lance ce prénom au hasard. Tous les majordomes s'appellent Hector.

Il secoue la tête avec un petit sourire.

- Jérôme, Monsieur, Jérôme, pour vous servir...

- Excusez-moi... Jérôme...

- Ce n'est rien, Monsieur. Il n'y a pas de quoi... J'ai l'habitude...

Mais, bien sûr, il a l'habitude. Surtout avec moi... Normal, non? Mon nom est inscrit sur la porte, on se voit tous les soirs, tous les matins...

Ça devient franchement bizarre. Etrange. N'importe quoi...

L'homme de maison s'approche d'une porte, toque, n'attend pas la réponse, entrouvre. Il passe sa tête discrètement dans l'ouverture.

- Monsieur Roland vient de rentrer, Madame...

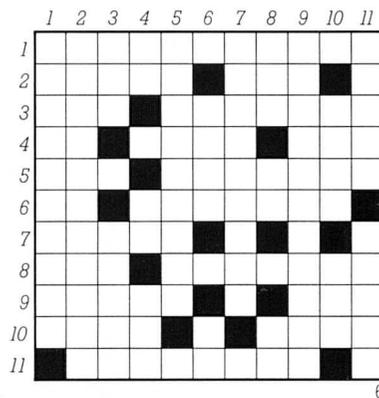
Vient de rentrer. Comme si cela était un fait commun.

C'est à ce moment-là que, pour la première fois, j'entends sa voix. Ou plutôt, un souffle merveilleux qui coupe le mien. Ni trop grave, ni trop aigu. Fa-bu-leux... Doux comme du miel. Tendre. Sensuel... A vous donner des frissons dans le dos. Et pourtant, elle n'a prononcé qu'un seul mot:

- Merci...

Ce merci-là, j'en suis sûr, je ne pourrai jamais l'oublier... Le piano, comme par enchantement, se meurt.

- Si Monsieur veut bien me suivre...



6

Horizontalement.

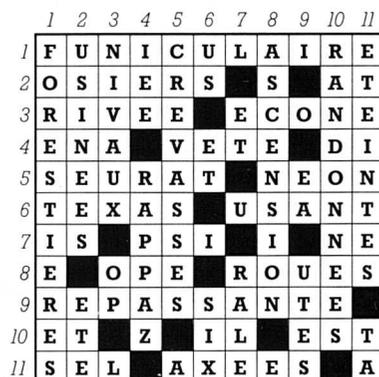
1. Celle de Mérian montre de Sion une vue souvent reproduite. 2. C'est humain, tandis que persévérer... - Qui se préoccupe encore de son «petit livre rouge»? 3. On en fait une eau-de-vie. - Créer une masse. 4. Lettres de Miège. - Hameau du Valais central. - Plus musical. 5. Avant de la faire, il faut la gagner. - Revêtir, en quelque sorte. 6. Préfixe. - Musicien. 7. Va avec saint. 8. A bien fini sa campagne. - Extraits de la fleur d'oranger. 9. Assemblée. - Elle faisait voir rouge. 10. Un bout de matelas. - Marilyn Monroe, par exemple. 11. Saint Amé en fonda un au-dessus de Saint-Maurice.

Verticalement.

1. Transmettra des images. 2. Elle est l'une des marques essentielles du site de Sion. 3. On va s'y battre. - Dormir sans avoir soif. 4. Dans un Noël. - Sur des plaques de Suisse orientale. - En 1881, un éboulement y fit 115 morts. 5. Les Séduinois y passaient souvent quand ils allaient à l'hôpital. 6. Prend des libertés avec la vérité. - Do. 7. Leur chemin conduisait aussi à l'hôpital. 8. Celui d'Ansel se franchit en faisant le tour des Dents-du-Midi. - Usages. - Sur des plaques de Suisse orientale. 9. Cette qualité est généralement reconnue aux peuples montagnards. 10. République insulaire. - Dans un chant révolutionnaire. 11. Qualifie une toile non blanchie. - Rivière des Alpes.

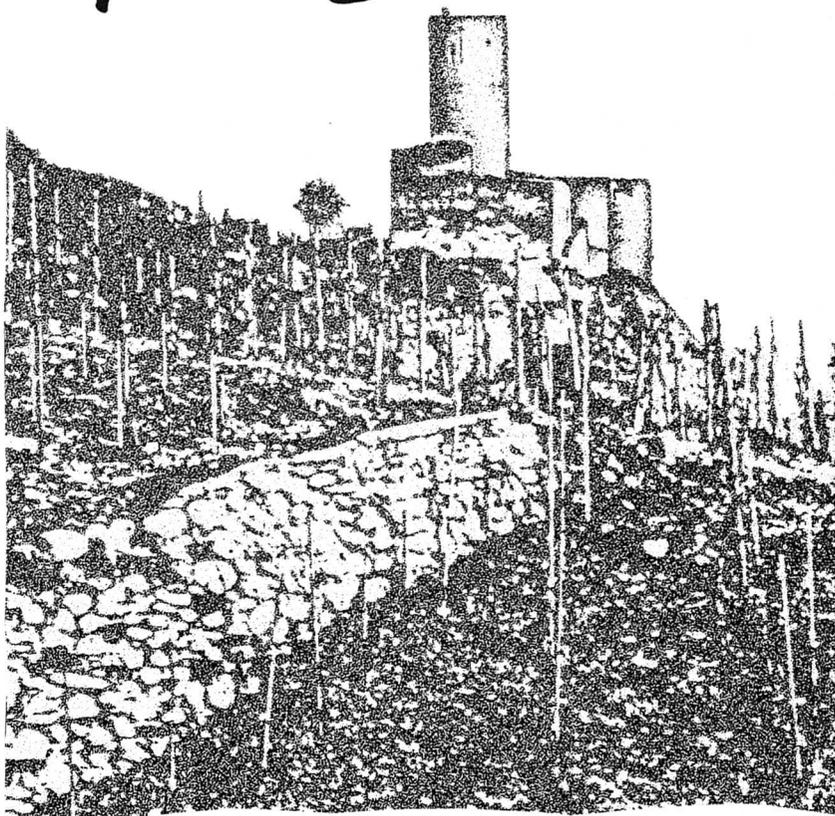
Eugène Gex

Solution du N° 5 (mai)



★ DÔLE
★ FENDANT
★ JOHANNISBERG

*L'authenticité du
terroir valaisan*



Le Johannisberg est un vin corsé, moelleux et fin. Il se déguste frais – 9 à 10 degrés – Il accompagne à merveille poissons, crustacés, asperges et mets au fromage.

OPAV 

On peut obtenir gratuitement la brochure « Trinquons au Valais » sur simple demande à l'OPAV, case postale 260, 1951 Sion.

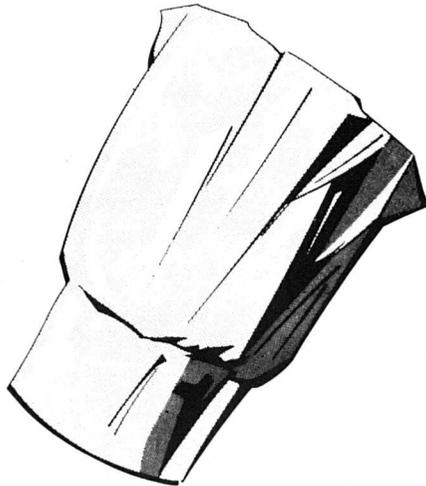
GASTRONOMIE

La Chinoiserie
Le restaurant
chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/413121



RESTAURANT-GRILL-BAR

LE RONDIN
DES BOIS



Place du Village - Anzère

Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences, congrès.
Restaurant et grill 250 places
Salle de conférences et banquets
300 places

Direction générale: Georges Dussex
Tél. 027 / 38 39 70

Hôtel-Restaurant Channa



Ihre Gaststätte
in Brig

Das bekannte
Feinschmecker-
lokal
mit organisierten
Spezialitäten-
wochen.

Fam. Walch-Ricci Tel. 028 / 23 65 56

Français - Channa - Pizzeria - Bier-
schenke

Unsere Hausspezialität

*Petit ragout
de coquillettes
au foie gras
et aux morilles*

Zutaten für 4 Personen.

100 g frische Morcheln in Würfel,
100 g frische Steinpilze in Würfel,
100 g Trüffeln in Würfel, 120 g
Gänseleber in Würfel, 320 g Mini-
Hörnli gekocht, 2 dl Doppelrahm,
Salz, Pfeffer, 4-5 Echalotten, 70 g
Butter, 2 dl Weisswein (trocken).

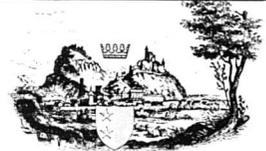
Zubereitung

Die feingehackten Echalotten im
Butter anziehen, Morcheln + Stein-
pilze beifügen, würzen, mit Weiss-
wein ablöschen und einköcheln las-
sen. Dann den Doppelrahm beifü-
gen, leicht kochen lassen, zuletzt die
Trüffeln und die Gänseleber dazuge-
ben.

Einen Teil dieses Ragouts in ein
Sautoir geben, die Hörnli darunter-
mischen und gut erwärmen, dann in
einem gefälligen Geschirr anrichten
und mit dem anderen Teil des Ra-
gouts garnieren.

Dazu eignet sich ganz vorzüglich ein
frischer Saisonsalat.

Rezeptenwurf: Robert Baumgartner
eidgen. dipl. Küchenchef
Restaurant Mühle, Ried-Brig



Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie

LES ILES
à la Bourgeoise de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français - Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier
Téléphone 027 / 36 44 43

Sympathique lieu de rencontre. Nous ne
nous contentons pas de dire... bon appé-
tit... nous sommes aux petits soins pour
satisfaire même les gourmets les plus
exigeants.

Café-Restaurant-Terrasse
Piscine et sauna publics
Salles pour banquets
Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL ☆☆☆☆
Aux Mille Etoiles

Fam. Elly et Jan Mol
Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)
Tél. 026 / 6 16 65

où l'on se sent chez soi

Au cœur de la vieille ville, venez
vous détendre à Tous-Vents!

Goûtez aux délices du Valais dans
l'ambiance moyennageuse des



Dégustez la nouvelle cuisine française et
comparez nos prix!

Menu gastronomique dès Fr. 48.-
Nouveau: Bar-cocktails au jardin

Tél. 027 / 23 32 30

Régis Favre, Sion

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

SION

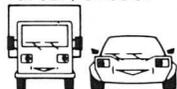


Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, Eglise de Valère où se trouve le plus vieux orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, rue de Lausanne 6, tél. 027 / 22 28 98.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 31 36 01



Le plus grand choix à Sion

LEYLAND TOYOTA SUBARU

Garage du Mont SA

Alfa-Roméo

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12

Garage Hediger

Batassé

Mercedes-Benz
Peugeot-Talbot

Tél. 027 / 22 01 31

Garage du Stade

Agences:
Saab - Lada
Innocenti



Route des Ateliers
Tél. 027 / 31 31 57 - 31 30 29

Garage Treize Etoiles

Reverberi SA

Fiat

Rue des Vergers 6 - Tél. 027 / 22 36 46
Av. de France 50 - Tél. 027 / 23 47 76

Garage des Alpes de Conthey SA

Concessionnaire officiel



Pont-de-la-Morge Tél. 027 / 36 16 28

FLEURISTE

Anny-Fleurs

Envoi de fleurs dans le monde entier
Av. de la Gare, tél. 027 / 22 25 32

HÔTELS - RESTAURANTS

Café-Restaurant

Relais des Chevaliers

Küchler-Pellet Tél. 027 / 23 38 36
Menu du jour - Coupes glacées
Vins du Clos des Chevaliers

OPTIQUE

Planta Optique

Varone et Stéphaney
Le magasin spécialisé uniquement dans l'optique pour mieux vous servir
Rue de Lausanne 35

VOYAGES

Lathion-Voyages

Billets:
Avions, autocars, transferts, etc.
Av. de la Gare 6 Tél. 027 / 22 48 22

CE VOYAGES CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Place du Midi - Tél. 027 / 23 14 31
Voyages de groupes et individuels

SPORT - LOISIR - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier
Articles camping « Plein Air »
Service remplissage tous gaz
Ruelle du Midi 14, tél. 027 / 22 47 44

ANTIQUITÉS

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027 / 22 25 26

René Bonvin

Meubles et objets valaisans anciens
Rue du Rhône 19
Tél. 027 / 22 21 10

RADIO-TV-HIFI-VIDÉO

ELECTRA

S. Michelotti Tél. 027 / 22 22 19
Rue des Portes-Neuves
Philips, Grundig, Blaupunkt, JVC, Panasonic

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La mode crée le style...
Moix le bon goût!



Au Brin de Laine

G. Amoos-Romailler
Confection dames, enfants et futures mamans
Rue du Rhône, tél. 027 / 22 24 40

Thomas Mode

Prêt-à-porter homme
Mode en toutes saisons
Av. du Midi 10 - Tél. 027 / 22 63 33



La boutique de tricot, crochet spécialisée

Rue des Remparts - Tél. 027 / 23 48 12

Galerie Gisèle

Prêt-à-porter
Bijoux - Cadeaux
Sion, rue de Lausanne 4, tél. 027 / 23 36 31
Anzère, tél. 027 / 38 37 36

DISCOTHÈQUES - DANCINGS

LA MATZE

ouvert tous les soirs jusqu'à 3 h
Ambiance pour tous

Le Galion



Dancing-Cabaret

Ambiance avec orchestre
Dimanche: relâche

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11



TRIENT

COL DE LA FORCLAZ ARPILLE

Le gracieux vallon de Trient, sur la magnifique route internationale de Martigny-Chamonix, est un centre de promenades et excursions (été sur le Tour du Mont-Blanc). Il offre un air pur et vivifiant grâce à la proximité de son beau glacier; et ne connaît ni les bises froides ni le brouillard. Au col de la Forclaz, les amateurs de ski trouvent belle neige et remontées mécaniques et, en été, un télésiège qui, en quelques minutes, conduit les promeneurs au sommet de l'Arpille: réserve naturelle de laquelle on découvre un panorama unique. Service de bus régulier Martigny-Trient - Châtelard-Frontière.

Au col de la Forclaz

Télésiège de l'Arpille (en été seulement / nur im Sommer / only Summer)
Tél. 026 / 2 13 45
Téleskis et pistes pour divers degrés
Tél. 026 / 2 26 88

Hôtel-Restaurant de La Forclaz

Café, terrasse, chambres, dortoirs, kiosque, bazar. Tél. 026 / 2 26 88

Buvette du Glacier

Tél. 026 / 2 11 62

A Trient-Village

Hôtel du Glacier (garni)
Café, épicerie, tél. 026 / 2 23 94

Relais du Mont-Blanc

Café, restaurant, dortoirs tél. 026 / 2 46 23

Café Moret

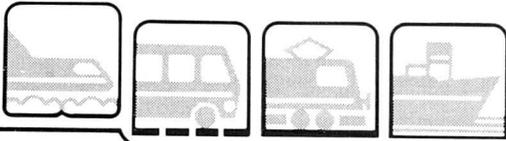
Restauration, spécialités valaisannes
Tél. 026 / 2 27 07



Randonnées pédestres, promenades, pêche en rivière, ski de fond, randonnées à ski

Renseignements / Auskunft / Informations:

Office du tourisme / Verkehrsbüro / Tourist Office CH - 1921 TRIENT - Téléphone 026/2 23 94



LATHION-VOYAGES



- Tourisme réceptif
- Transferts
- Excursions
- Tours guidés
- avec nos propres autocars
- Guides expérimentés

Sierre - Av. de la Gare 1 - Tél. (027) 55 85 85

Sion - Av. de la Gare 6 - Tél. (027) 22 48 22

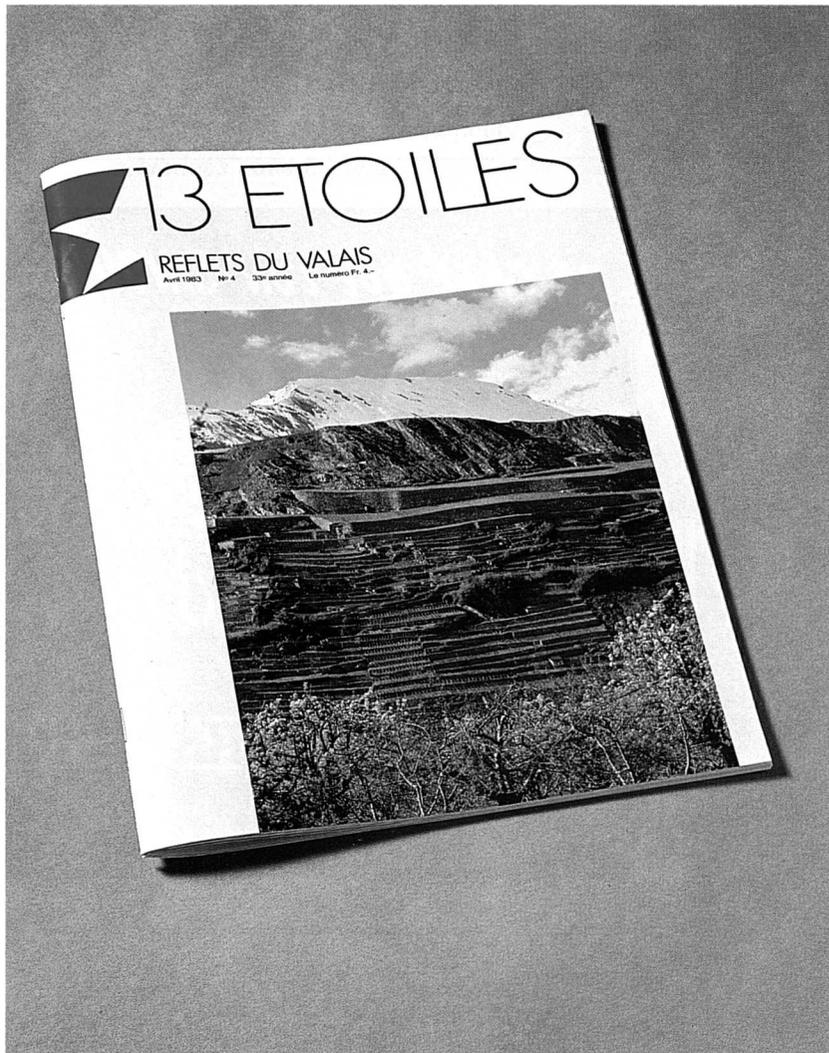
Martigny - Centre com. Manoir - Tél. (026) 2 20 71

d'un bond à ...



027 / 38 25 19





LE MENSUEL QUI VOUS PARLE DU VALAIS

13 Etoiles fait découvrir à ses lecteurs l'un des cantons d'Europe les plus exceptionnels par sa géographie physique; mais aussi par la variété de sa flore et de sa faune. Des naturalistes et des biologistes collaborent régulièrement à la revue.

13 Etoiles est un mensuel richement illustré par quelques-uns des meilleurs photographes du Valais. Parmi ses chroniqueurs, on rencontre des hom-

mes de science et des artistes dont la renommée a largement dépassé les frontières du pays.

13 Etoiles est une revue attachante qui sait conserver la fidélité de ses lecteurs. Comptera-t-elle chez vous un nouvel ami désormais? Elle le souhaite vraiment.

Faites un essai ou demandez-nous un numéro à l'examen.

Prix de l'abonnement annuel
(12 numéros): Suisse: 46 FS. - Etranger: 55 FS.

Adresse:
13 Etoiles, case postale 171, CH-1920 Martigny 1.



10 ans au service
du prestige de l'hôtellerie
et du tourisme en Suisse

**REVUE PROFESSIONNELLE
DE L'HÔTELLERIE
DE LA GASTRONOMIE
& DU TOURISME EN SUISSE**
(textes en français, allemand et italien)

Organe officiel de l'Ordre
des Coteaux de Champagne
et de plusieurs associations
professionnelles de l'hôtellerie

GASTRONOMIE & TOURISME

vous donne toutes informations sur:

- l'hôtellerie et le tourisme en Suisse
- la gastronomie en Suisse et à l'étranger
- les bons restaurants
- les nouveautés dans l'hôtellerie
- les vins et les spiritueux
- les secrets de l'art de la table
- plusieurs confréries en Suisse
- l'Ordre des Coteaux de Champagne (Confidences de Georges Prade)
- les activités et événements concernant:
 - l'Union suisse des maîtres d'hôtels
 - l'Union suisse des barmen
 - l'Union suisse des chefs de cuisine
 - les directeurs d'hôtels, les concierges
- le panorama des principales manifestations touristiques en Suisse

GASTRONOMIE & TOURISME

cette élégante revue illustrée
sera la bienvenue chez vous

ABONNEMENT SFr. 32.-
pour un an (6 numéros)

COMMANDE

- Je souscris un abonnement 1 an à Fr. 32.-
 Je désire recevoir un numéro gratuit

M^{me}/M^{lle}/M.

Nom et prénom _____

Adresse _____

NAP
et domicile _____

Veuillez svp expédier ce coupon
sous enveloppe à:

GASTRONOMIE & TOURISME
Service des abonnements
6963 PREGASSONA-Lugano
CCP 10-26 327

HP

photos publicitaires pour le tourisme et l'industrie, hôtels et restaurants. pour vos prospectus, cartes postales, affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires pour expositions, décorations murales, vitrines et projections de diapositives.

photostudio

heinz preisig av. de la gare 5
1950 sion tél. 027 22 89 92

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher

Une cuisine réputée
accompagnée des meilleurs vins de la région

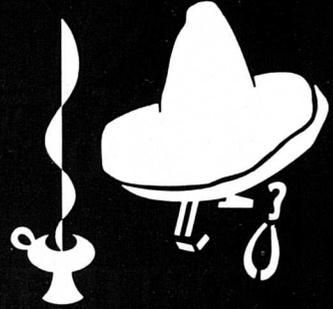
Un jardin ombragé au bord du lac de Géronde

Votre visite nous fera plaisir

R. + M. Freudiger-Lehmann
Tél. 027 / 55 46 46

Ouvert toute l'année

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...



LA SEMEUSE

Torréfaction de café

Tél. 039 23 16 16



Au milieu des pâturages, dans un panorama grandiose

Café-
Restaurant **Cabane Bella-Tola**

Spécialités valaisannes

Ouvert saisons été et hiver.

Tous les jours, grillades en plein air. A deux heures du sommet de la Bella-Tola (3025 m)

M. et M^{me} Favre-Holzacker - Tél. 65 15 37 - Altitude 2340 m



Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

Sous un même toit Les Galeries du Midi à Sion présentent un centre commercial complet au cœur de la ville.

Sous ses arcades vous trouvez:

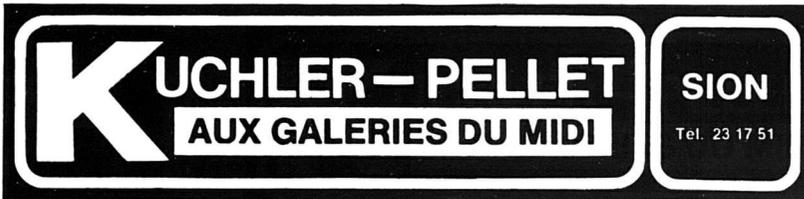
LE KIOSQUE À JOURNAUX
ET À TABAC
LE BAR À GLACES
ET À JUS FRAIS
AU JOYEUX POTIRON
AU COIN FLEURI
LE BAR À TALON
ET À CLÉS
L'HORLOGERIE
ET BIJOUTERIE FARINE
LE GRILL À POULETS
LE RELAIS DES CHEVALIERS



Le complexe Kuchler-Pellet, avec ses rayons multiples et son département alimentaire de grande renommée

Nous assurons dans toutes les stations valaisannes les services suivants:

- Revêtements de sols
- Fourniture et pose de rideaux
- Monte-ménage
- Literie et ameublement

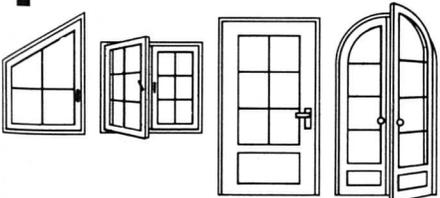


Nous maîtrisons l'avenir

Bien des matériaux se dégradent et transmettent le froid.
Par l'économie d'énergie et d'entretien qu'elles permettent, les **portes et fenêtres BAT 2000, en PVC rigide** répondent parfaitement à vos problèmes de **rénovation.**

Conçues pour durer, les

portes et fenêtres en PVC rigide



sont fabriquées sur mesure dans notre usine à partir des profilés THYSSEN. Sur le marché de la construction et de la rénovation en constante évolution, nos produits possèdent des avantages inégalables que vous ne pouvez ignorer.



APW/PUBLIVAL-SION

Un bain de fraîcheur au Restaurant-Brasserie



LES ILES

BOURGEOISIE DE SION

Mets de brasserie
Grande carte
Salles de banquets
Salons
Terrasse
Plan d'eau

Se recommande:

Jacques Sauthier

Directeur

Tél. 027 / 36 44 43

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



2^e FESTIVAL Tibor Varga SION-VALAIS SUISSE

Sion, villes et stations

20 CONCERTS

du 8 juin au 22 septembre 1983

17^e CONCOURS INTERNATIONAL DE VIOLON

du 2 au 12 août 1983

COURS PUBLICS D'INTERPRÉTATION

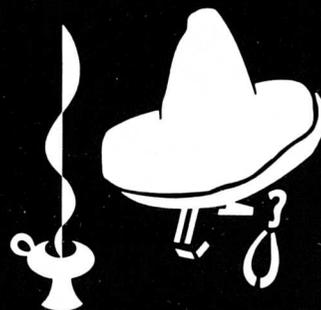
du 11 juillet au 16 septembre 1983

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE
COLLEGIUM ACADEMICUM DE GENÈVE
ORCHESTRE DE LA RADIO SUISSE ITALIENNE
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BALE
ORCHESTRE DE LA TONHALLE, ZURICH
KONZERTGESELLSCHAFT OBERWALLIS
ORCHESTRES DU FESTIVAL ET DE DETMOLD
TRIO MUSIVIVA

Chefs et solistes internationaux

HEURES MUSICALES DE L'ACADÉMIE DE MUSIQUE DE SION
du 11 juillet au 21 septembre 1983

DER KAFFEE FÜR GENIESSER...



LA SEMEUSE

Kaffeerösterei

Tel. 039 23 16 16

CHÂTEAUX DU VALAIS

par André Donnet
et Louis Blondel
avec 146 photos
de Jean-Marc Biner
et 86 plans
et dessins

EDITIONS PILLET
MARTIGNY

L'histoire du Valais illustrée par ses châteaux

Un volume relié toile 210 x 230,
250 pages noir/blanc
sous jaquette quadrichromie
laminée
Réédition entièrement nouvelle.

En vente aux Editions Pillet, 1920 Martigny
et dans les librairies.

Fr. 65.- (+ port Fr. 2.-)

...parade de meubles

sur 12300 m².

Gertschen^{AG}
MEUBLES
Brig • Sion • Martigny

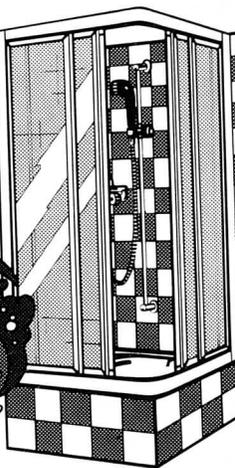
Koralle

Se doucher avec plaisir.

Le pare-douche Koralle est d'une conception idéale. Il est

- de forme harmonieuse
- pratique
- léger et stable
- toute variante étant possible.

Votre douche journalière vous amène le grand plaisir!



Consultez votre installateur sanitaire.

BON Envoyez-moi s.v.p. vos dernières documentations.

BEKON SA, 6252 Dagmersellen / LU, Tél. 062 86 29 69

Votre spécialiste en électro-ménager !

Des appareils de marques

- | | |
|------------------------------------|---------------------|
| ● machines à café | ● frigos |
| ● mixer, machines de cuisine, etc. | ● congélateurs |
| | ● lave-linge |
| | ● lave-vaisselle |
| | Libres et encastrés |

spécialement sélectionnés

- Chez **MAGRO MÉNAGER**, vous bénéficiez:
- d'une garantie totale
 - d'un personnel compétent
 - d'une livraison à domicile
 - de monteurs qualifiés

P gratuit

à bas prix

MAGRO MENAGER

Uvrier/Sion
Roche/VD

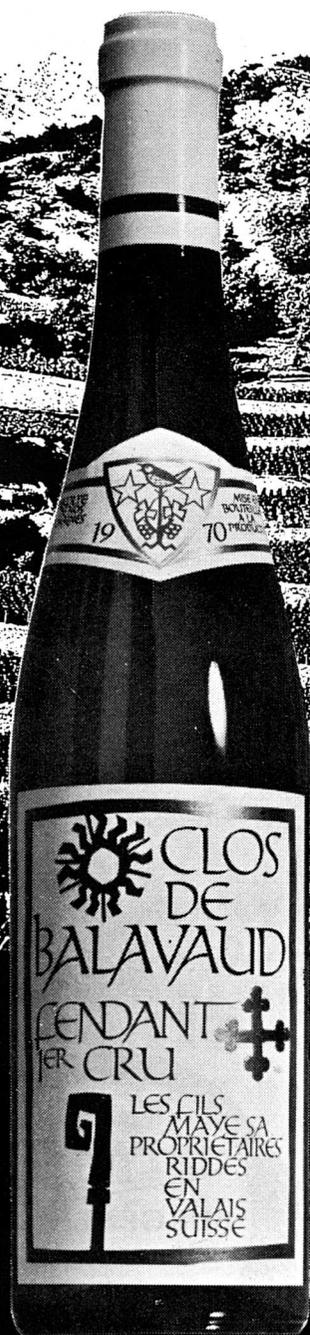
Tél. 027 / 31 28 53
Tél. 021 / 60 32 21

Avec le Domaine de Balavaud —
 prodigieux et prestigieux
 domaine d'un seul mas,
 songez donc: 9 hectares —
 les Fils Maye ont
 la plus enviable
 des recommandations.

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!
 Clos de Balavaud — grand renom!
 A l'amitié!... le vin fait signe
 De nos gosiers ce vin est digne
 (Le bon vin n'est jamais trop bon)
 Que de soleils, que de soleils
 Avant d'être au poing dans le verre
 BALAVAUD: prodigieuse terre.

Médaille d'or
 Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud
 Dôle de Balavaud
 Grand vin de grand parchet
 Quelle chose qu'un domaine
 Pour la créature humaine
 Il en fallut des bâtisseurs
 Des mainteneurs
 Des vigneronns
 Pour les murs et pour la vigne
 C'est chose très digne
 Que cette ronde de vivants
 Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
 MAYE SA
 PROPRIÉTAIRES
 RIDDES
 EN
 VALAIS
 SUISSE

FABRIQUE DE STORES MICHEL SA



ROUTE DES RONQUOZ
1950 SION
TÉL. 027 / 22 55 05-06

C'EST LA SAISON D'ÉTÉ

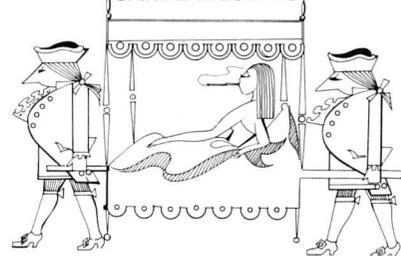
Posez maintenant:

STORE EN TOILE
STORE CORBEILLE
RIDEAUX À BANDES
VERTICALES

Changez:

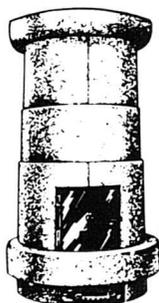
VOTRE TOILE ABIMÉE

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES

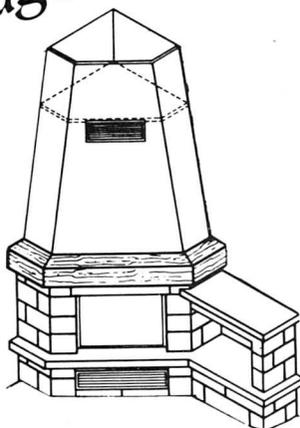


DUBUIS & FOURNIER SION
Avenue de la Gare 32
Téléphone 027 / 22 54 65

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre ollaire

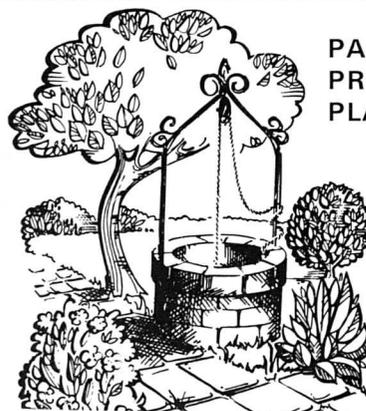


Foyers et cheminées "SUPRA"

Exposition permanente à Fully, route de Saillon
Ouvert tous les jours, de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures
samedi matin y compris (samedi après midi et le soir sur rendez-vous)

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026 / 5 32 32 - 5 42 74



PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT

J.-F. MOULIN
Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027 / 22 12 94

TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis
Toujours 50-70% meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10% rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Fermé le lundi
Livraison gratuite



BURGENER S.A.
Route du Simplon 26
3960 SIERRE
027 / 55 03 55



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER-SION • ROCHE (VD) • COURRENDLIN (JU) •

Imaginez-vous à la tête d'une petite exploitation agricole. Imaginez que les dernières années aient été bien plus dures que prévu. Imaginez qu'en augmentant la surface cultivable, vous pourriez nettement améliorer le rendement de votre exploitation. Imaginez que pour cela, il vous faut des fonds. Ce problème nous est familier. Car à la Banque Cantonale, nous sommes des Valaisans. Et nous avons pour tâche **de promouvoir l'économie valaisanne.** Cela figure dans notre décret depuis 1917. Venez nous voir. Vous trouverez des interlocuteurs compréhensifs.



NOUS SOMMES VALAISANS.



BANQUE CANTONALE DU VALAIS
WALLISER KANTONAL BANK

innovation

innovation

MARTIGNY... SIERRE...
VISP... BRIG...

Où que vous soyez
en Valais,
dans les vallées
ou dans les villes,
Innovation
est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich
im Wallis befinden,
ist die Innovation
für Ihre Einkäufe
in der Nähe.



MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE S & SION

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

AROLLA 2000 m

7 hôtels, 5 dortoirs
130 appartements + chalets
7 cabanes à 1 jour
Nombreuses excursions
Ecole d'alpinisme
Epicerie, camping.

Office du tourisme, tél. 027/83 10 83

Hôtels Fafleralp et Langgletscher
Fafleralp Altitude 1800 m

Celui qui dit LÖTSCHENTAL
Pense à FAFLERALP
Celui qui pense FAFLERALP
Pense à HÔTELS

Dir. Famille Paul Eggel, tél. 028/49 14 51

 Centre Commercial 

800 P PLACES
GRATUITES

Restaurant **MANORA**
Dimanche ouvert

 Essence Manor super

 Garderie d'enfants **BAMBINETTE**
Première heure gratuite (les heures suivantes Fr 1 - 1 heure)

 **PLACETTE**

MONTHEY NOËS-SIERRE



Antiquités
du Vieux Pont

Carlo Bussien
Pont de La Bâtiaz 1920 Martigny
Tél. 026 2 29 65

Grand choix de meubles
du pays

*Ouvert
tous les jours*

aménagement et décoration intérieure **ligne roset**



modèle anais - tissu ou cuir



décoration-ameublement, guy widmann, 1950 sion, tél. 027 / 22 20 33

Stuag

Rue de Midi
1950 Sion
Tél. 027 / 22 54 21

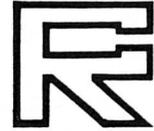
Entreprise spécialisée pour les

- aménagements extérieurs d'immeubles et chalets
- routes et accès
- places de sport
- canalisations

Fiduciaire C. Riand Sion

Licencié ès sciences commerciales et économiques

- Affaires fiscales
- Administration de sociétés
- Gérance
- Comptabilité et organisation
- Révision et expertise



Rue des Vergers 14
Tél. 027 / 22 57 17

Un vêtement masculin...
élégant...

alors

Ferrero

MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion

PIANOS
BELCANTO
ST-LÉONARD (SUISSE) *depuis 1974*

1027-13127701



c'est moins cher

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

Prêt-à-porter dame
Chemiserie homme

Les grandes griffes

Aquascutum Les Copains
Ballantyne Ellesse
Daks La Matta
Diamant's Steinbock

ont choisi

SAM FERRERO
mode
DIAMANT'S BOUTIQUE

Av. du Midi 1 - Sion



ÉCOLE D'AVIATION FLITE

Aéroport civil
1950 SION
Tél. 027 / 22 55 85

APPRENEZ À PILOTER

Cours rapides - Stages
Formations individuelles

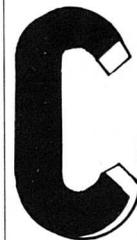
FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz

1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76

MENUISERIE

Au service de la clientèle valaisanne depuis plus de 30 ans



CLIVAZ

Notre département spécialisé vous assure un travail rapide et soigné
SION
Tél. 027 / 23 33 63

MUDRY

Coop City Sion



...ça bouge,

...ça vit!

... le nouveau
CENTRE COMMERCIAL
au cœur de Sion,
et sa galerie alimentaire

Le Gourmet

 **Coop City**

Sion Grands Magasins d'Actualité
Place du Midi - Tél. 027/22 90 35



DÉCORATION - TABLEAUX
ANTIQUITÉS

Rue du Grand-Pont 5 Tél. 027 / 22 31 80, privé 23 27 57

Restaurateurs - Hôteliers

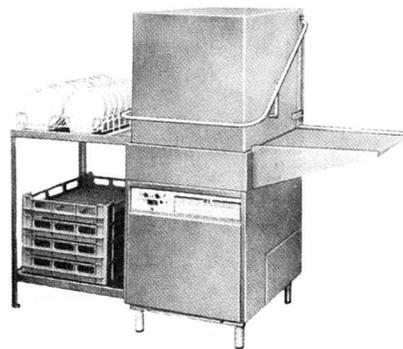
Nous sommes une Maison valaisanne spécialisée, à même de vous offrir à des conditions particulièrement avantageuses:

- MACHINES À CAFÉ
 - LAVE-VERRES + ASSIETTES
 - LAVE-LINGE
- et tous appareils pour l'hôtellerie

*Service après-vente assuré par nos soins
Réparations machines toutes marques*

**Roduit +
Michellod**

Rue du Bourg 47
1920 MARTIGNY
Tél. 026/2 50 53



ALA

La Mecque du

beau béton,
génie civil,
bâtiment,
travaux
publics

A. L. Antille SA

Sierre
Tél. 027 / 55 12 01

ECOLE MONTANI SION



Ton école, ton avenir
Choisis ta propre chance!
C'est pour une vie entière!

La solution de votre problème scolaire
Raccordement à tout programme et réintégration à l'enseignement officiel à tous les niveaux

Cours d'été du 25.7 - 13.8

Rentrée 6 septembre

Bon
pour une
documentation
à adresser à
Ecole Montani
Avenue de France
Sion
Tél. 027/22 55 60

- PRIMAIRE 5^e, 6^e
(assure l'entrée au cycle)
- CYCLE D'ORIENTATION, 1^{re}, 2^e, 3^e
(formule différente)
- COMMERCE-LANGUES-SECRETARIAT
- Certificat de capacité fédéral d'employé
de bureau et de commerce
- COURS D'ÉTÉ

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Tél.: _____

Celui qui aime le confort
s'habille un jour
chez

Glindet
SION

puis toujours

TRISCONI & FILS, MONTHEY

Les plus grands spécialistes en Suisse de

Meubles Rustiques

vous présentent une collection fantastique



Plus de 10 000 meubles
en stock fabriqués à l'an-
cienne.
Ebénisterie artisanale et
patine antique qui font
l'admiration des plus
grands connaisseurs



Nos prix ne sont pas seulement «**IMBATTABLES**»
mais «**INCROYABLES**»



Isabelle
Une vedette parmi
nos 500 armoires
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 127x181x55
Fr. **950.-**

Zermatt
Une vedette parmi
nos 450 vaisseliers
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 113x197x46
Fr. **980.-**



AMATEURS DE MEUBLES RUSTIQUES, visitez notre immense exposition. Vous y trouverez des milliers de bahuts, des crédences, pétrins, meubles TV, bureaux, secrétaires, commodes, armoires à fusils, meubles à chaussures, tables rondes, tables à rallonges, lits toutes dimensions, salons rustiques cuir et tissu, etc.

Trisconi & Fils - 1870 Monthey

Meubles Rustiques

En face de la PLACETTE
Tél. 025/71 42 32 - Fermé le lundi

13 ETOILES

Etoiles, c'est l'emblème du Valais.

Etoiles, c'est un périodique qui s'adresse à tous les gens que le Valais attire, soit parce qu'ils y séjournent pendant leurs vacances, soit parce qu'ils y ont des contacts d'affaires, soit parce qu'ils y ont des amis.

Etoiles reflète la vie quotidienne en Valais, l'activité sociale, économique, culturelle. On y trouve des reportages sur l'activité pionnière des industries, sur le développement des stations de tourisme, sur l'évolution des activités agricoles de la plaine du Rhône.

Etoiles fait découvrir à ses lecteurs des cantons d'Europe les plus exceptionnels par sa géographie physique, mais aussi par la variété de sa flore et de sa faune. Des naturalistes et des biologistes collaborent régulièrement à la revue.

Etoiles est un mensuel richement illustré par quelques-uns des meilleurs photographes du Valais. Parmi ses chroniqueurs, on rencontre des hommes de science et des artistes dont la renommée a largement dépassé les frontières du pays.

Etoiles est distribué dans le monde entier par les ambassades et légations suisses, par les agences de l'Office fédéral suisse du tourisme, par les succursales de Swissair. Sa qualité rédactionnelle et la sobre élégance de sa présentation lui ont valu plusieurs distinctions nationales, diplômes d'honneur et prix.

Etoiles est un support publicitaire apprécié auprès du public valaisan, mais aussi auprès des lecteurs dispersés dans le monde entier. C'est pourquoi les entreprises touristiques et les producteurs de vins notamment l'utilisent régulièrement.

Etoiles est une revue attachante qui vise à conserver la fidélité de ses lecteurs. Elle vous fera-t-elle chez vous un nouvel ami désormais? Elle le souhaite vraiment.

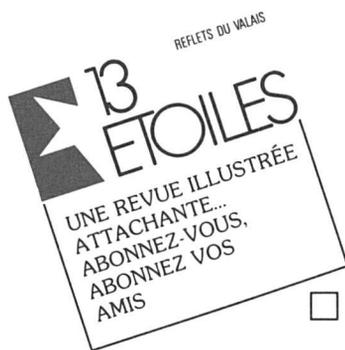
de l'abonnement annuel

(12 numéros):

Suisse: 46 FS.

Etranger: 55 FS.

Adresse: 13 Etoiles, Case postale 171,
1920 Martigny 1.


 Pour moi

 Pour offrir

Mon nom: _____

POUR OFFRIR

Prénom: _____

Nom: _____

Rue: _____

Prénom: _____

Lieu: _____

Rue: _____

Signature: _____

Lieu: _____


 Pour moi

 Pour offrir

Mon nom: _____

POUR OFFRIR

Prénom: _____

Nom: _____

Rue: _____

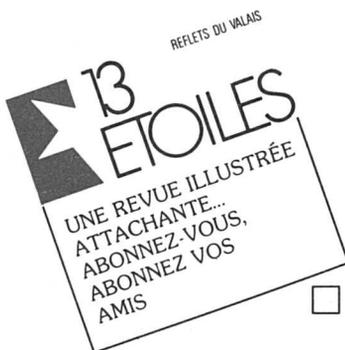
Prénom: _____

Lieu: _____

Rue: _____

Signature: _____

Lieu: _____


 Pour moi

 Pour offrir

Mon nom: _____

POUR OFFRIR

Prénom: _____

Nom: _____

Rue: _____

Prénom: _____

Lieu: _____

Rue: _____

Signature: _____

Lieu: _____

LE MENSUEL QUI VOUS PARLE DU VALAIS

60 pages de reportages et de chroniques

Abonnement annuel:
(12 numéros)

Suisse: 46 francs
Etranger: 55 francsS

LE MENSUEL QUI VOUS PARLE DU VALAIS

60 pages de reportages et de chroniques

Abonnement annuel:
(12 numéros)

Suisse: 46 francs
Etranger: 55 francsS

LE MENSUEL QUI VOUS PARLE DU VALAIS

60 pages de reportages et de chroniques

Abonnement annuel:
(12 numéros)

Suisse: 46 francs
Etranger: 55 francsS

Geschäftsantwortsendung
Porto vom Empfänger bezahlt
Correspondance commerciale - réponse
Port payé par le destinataire
Invio commerciale - risposta
Tassa pagata dal destinatario

Nicht frankieren
Ne pas affranchir
Non affrancare



13 ETOILES

Avenue de la Gare 19

CH - 1920 MARTIGNY

Geschäftsantwortsendung
Porto vom Empfänger bezahlt
Correspondance commerciale - réponse
Port payé par le destinataire
Invio commerciale - risposta
Tassa pagata dal destinatario

Nicht frankieren
Ne pas affranchir
Non affrancare

13 ETOILES

Avenue de la Gare 19

CH - 1920 MARTIGNY

Geschäftsantwortsendung
Porto vom Empfänger bezahlt
Correspondance commerciale - réponse
Port payé par le destinataire
Invio commerciale - risposta
Tassa pagata dal destinatario

Nicht frankieren
Ne pas affranchir
Non affrancare

13 ETOILES

Avenue de la Gare 19

CH - 1920 MARTIGNY

13 Etoiles, 13 Sterne, ist das Emblem des Wallis.

13 Etoiles ist eine Zeitschrift, die an all jene Leser richtet, die sich für Wallis interessieren, sei es, weil sie Ferien im Wallis verbringen, weil geschäftlich hier zu tun haben, oder ihre Freunde in dieser Gegend wohnen.

13 Etoiles widerspiegelt das tägliche Leben der Bewohner des Wallis, soziales, wirtschaftliches und kulturelles Umfeld. Sie finden Reportagen über Pionierleistungen der Industrie, Entwicklungen in verschiedenen Feldern wie auch über die landwirtschaftlichen Aktivitäten in der Rhone-Ebene.

13 Etoiles ermöglicht es dem Leser, eine der aussergewöhnlichsten Gegenden Europas hinsichtlich ihrer physischen Geographie, aber auch ihrer Flora und Fauna kennenzulernen. Verschiedene Naturforscher und Biologen, regelmässige Mitarbeiter unserer Zeitschrift.

13 Etoiles ist eine Monatszeitschrift von den besten Fotografen des Wallis reichlich illustriert. Unter den richterstaternen befinden sich Wissenschaftler und Künstler, deren Reichtum weit über die Landesgrenzen hinausgeht.

13 Etoiles wird auf der ganzen Welt durch die schweizerischen Botschaften und Vertretungen sowie durch Agenturen der Schweizerischen Verkehrsgesellschaft und der Swissair verteilt. Die Qualität der Berichterstattung und die nüchterne Eleganz der Präsentationen der Zeitschrift schon mehrere nationale Auszeichnungen, Ehrenurkunden und Preise eingebracht.

13 Etoiles ist ein wirksamer Werbegerät, der nicht nur auf die Bevölkerung des Wallis, sondern auf eine Leserschaft, die über die ganze Welt zerstreut ist, ausgerichtet ist. Aus diesem Grund wählen insbesondere Touristik-Unternehmen und Weinproduzenten unsere Zeitschrift für die regelmässige Publikation von Inseraten.

13 Etoiles ist eine gewinnende Zeitschrift mit einer äusserst treuen Leserschaft. Werden auch Sie in ihrem neuen Freund finden? Es würde Ihnen wirklich freuen!

Preis des Jahresabonnements
(12 Ausgaben):
Schweiz: SFr. 46.-
Ausland: SFr. 55.-

Adresse: 13 Etoiles, Postfach 171
CH-1920 Martigny 1



Les terres vigneronnes

ROMANE. La Dôle ORSAT magnifie ses prestigieuses origines.

Elle doit son nom à l'église romane de St-Pierre-de-Clages, posée sur la ligne d'horizon viticole du domaine Orsat de Ravanay, producteur d'un Pinot noir précurseur. ★ Aujourd'hui, Orsat étend de Sierre à Martigny ses vignobles et ses sélections acquises. ★ La Dôle Romane allie ainsi des Pinot noirs de race charnue à quelques Gamay alertes, pour idéaliser des accords de plain-chant. ★ Avec l'éclat rubis, franc et lumineux des vitraux du haut Moyen Age.



Le charme discret et l'humeur conciliante de la Dôle Romane font la séduction flatteuse de sa présence quotidienne. Elle sait éviter l'insolence d'un terroir trop prononcé, pour mieux suggérer la plénitude des plus savoureuses alliances. Appréciez sa rondeur et son bouquet!

ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.

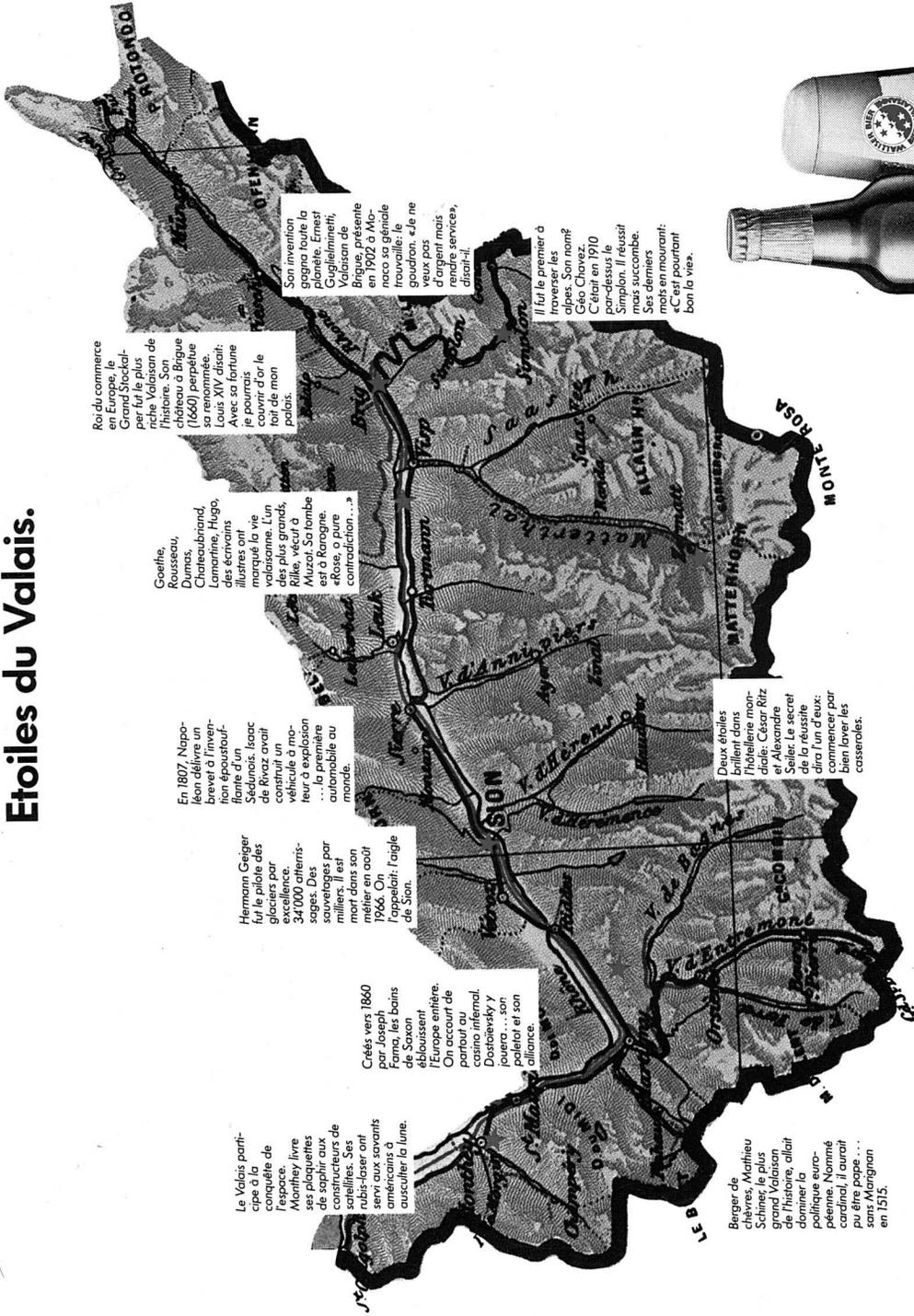
Pour votre information périodique, postez ce coupon —
ou appelez ORSAT, tél. 026/2 24 01.
Veuillez m'abonner gratuitement au bulletin trimestriel
« Saisons vigneronnes ORSAT ».

Nom :

Adresse :

Expédiez à : ORSAT,
Case postale 471,
1920 Martigny.

Etoiles du Valais.



La Valais participe à la conquête de l'espace. Monthey livre ses plaquettes de sapin aux constructeurs de rubis-laser ont servi aux savants américains à ausculter la lune.

Créés vers 1860 par Joseph Farno, les bains de Saxon éblouissent l'Europe entière. On accourt de par tout au casino infamé. Dossière-Isly surpasse son paléot et son alliance.

Hermann Geiger fut le pilote des glaciers par ses 34'000 affirmes-sages. Des sauvetages par milliers, il est mort dans son métier en août 1966. On l'appelait: l'aigle de Sion.

En 1807, Napoléon délire un brevet à l'invention époustouff-flante d'un Skedunois. Isaac de Rivaz avait construit un véhicule à moteur, à l'explosion... la première automobile au monde.

Goethe, Rousseau, Dumas, Chateaubriand, Lamartine, Hugo, les écrivains du Valais. Un des plus grands, Rilke, vécut à Muraz. Sa tombe est à Rarogne. «étase, o pure contradiction...»

Roi du commerce en Europe, le Grand Duc de Valais fut le plus riche Valaisan de l'histoire. Son château à Brigue (1660) perpétue sa renommée. Louis XIV disait: Avec sa fortune je pourrais couvrir d'or le toit de mon palais.

Son invention gagna toute la planète. Ernest Gugliemini, Buisson de France. En 1902 à Martigny, le goudron. «Je ne veux pas d'argent mais rendre service», disait-il.

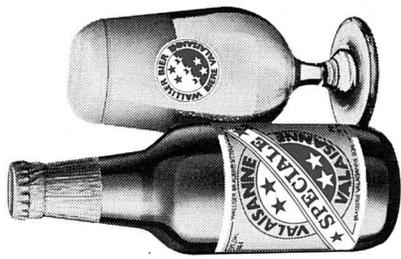
Il fut le premier à traverser les Alpes. Son nom? Géo Chavez. C'était en 1910 par-dessus le Simplon. Il réussit sans succombe. Ses exploits, mais en mourant: «C'est pourtant bon la vie».

Deux étoiles dans l'hellénisme mondiale: César Ritz et Alexandre Seiler. Le secret de la réussite: commencer par bien laver les casseroles.

Berger de Chèvres, Mathieu Schiner, le plus grand Valaisan de l'histoire, allait dominer la politique européenne. Nommé cardinal, il aurait pu être pape... sans Meringnan en 1515.

Ils ont marqué leur temps, et sont entrés dans l'histoire. Leurs œuvres, leurs exploits, brillent comme autant d'étoiles dans le ciel valaisan. Nous pouvons en être fiers, à juste titre. Comme nous pouvons être fiers de notre brasserie fondée en 1865 par le pharmacien Maurice de Quay, et qui connaît un essor si réjouissant. Bien des choses ont changé

depuis certes, mais notre volonté toujours aspire à la recherche intrinsèque de la qualité. Notre Valaisanne Spéciale par exemple. Goûtez-la, nous lui réservons les meilleurs malts, des houblons de choix et l'eau de source cristalline de «La Filles» près d'Arbaz. Une bière à la hauteur, vraiment. A votre santé.



Valaisanne Spéciale.

Si spéciale.